

DH
401
A3
sér.4
t.1



PURCHASED FOR THE
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
FROM THE
CANADA COUNCIL SPECIAL GRANT
FOR
MEDIEVAL STUDIES

COMPTE RENDU
DES SÉANCES DE LA
COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE,
OU
RECUEIL DE SES BULLETINS.

Quatrième Série.

TOME PREMIER.

1^{er} & 2^e bulletins.



BRUXELLES,

1875

COMPTE RENDU
DES SÉANCES DE LA
COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE,
OU
RECUEIL DE SES BULLETINS.

Quatrième Série.

TOME PREMIER.



BRUXELLES,

1875



DH

H01

A3

sér. 4

t. 1

COMPTE RENDU DES SÉANCES
DE LA
COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE,
OU
RECUEIL DE SES BULLETINS.

QUATRIÈME SÉRIE.

TOME PREMIER. — 1^{er} BULLETIN.

Séance du 6 janvier 1873.

Présents : MM. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, président;
GACHARD, secrétaire; BORGNET et ALPH. WAUTERS.

Le procès-verbal de la séance du 4 novembre est lu
par le secrétaire.

La rédaction en est adoptée.

CORRESPONDANCE.

M. le Ministre de l'intérieur écrit que M. le professeur

TOME 1^{er}, 4^{me} SÉRIE.

Barack, chef de la Bibliothèque impériale de Strasbourg, s'est adressé à lui afin d'obtenir, pour ce dépôt littéraire, les publications faites sous les auspices de son département, et en particulier celles de la Commission royale d'histoire. « Par leur importance scientifique reconnue et appréciée, dit M. Barack dans sa lettre, elles combleraient une lacune regrettable de nos collections, en même temps qu'elles seraient un témoignage bien précieux du haut intérêt que la Belgique, elle aussi, porte à la reconstruction des trésors littéraires de Strasbourg. » M. le Ministre prie la Commission, dans le cas que rien ne s'oppose à ce qu'il soit donné suite à cette demande, d'adresser directement, de la part du gouvernement, à la Bibliothèque impériale de Strasbourg, une collection, aussi complète que possible, des ouvrages qui ont été publiés par ses soins.

La Commission, s'associant avec empressement aux vues libérales de M. le Ministre, charge le secrétaire-trésorier de rassembler tous les volumes de ses publications dont elle peut disposer encore et d'en préparer l'expédition.

— Deux dépêches de M. le Ministre de l'intérieur, concernant le manuscrit du Journal des voyages de Charles-Quint, par Vandenesse, qui existe à la Bibliothèque de Reims, sont parvenues à la Commission.

Dans la première, M. le Ministre, répondant à la lettre que la Commission lui a écrite le 17 juillet, annonce que le conseil municipal de Reims n'a pas cru pouvoir se dessaisir d'un document aussi précieux que le Journal de Vandenesse, mais qu'il a décidé d'en faire faire une copie, aux

frais de la ville, pour la mettre à la disposition de la Commission.

Par la seconde, qui porte la date du 31 décembre, M. le Ministre envoie cette copie et fait connaître le désir, qu'a exprimé le conseil municipal de Reims, de recevoir, par forme d'échange, les publications dont la Commission pourrait disposer en faveur de la Bibliothèque de cette ville.

La Commission décide de prier M. le Ministre de l'intérieur de vouloir être l'interprète de sa gratitude auprès du corps municipal de Reims, pour la communication qu'il vient d'avoir la complaisance de lui faire.

Lorsqu'elle renverra le manuscrit, elle se fera un plaisir d'y joindre, si M. le Ministre lui en donne l'autorisation, les principaux ouvrages publiés par elle.

La copie du manuscrit de Reims est remise à M. Gachard, éditeur du Journal de Vandenesse.

— Une autre dépêche de M. le Ministre de l'intérieur est relative à une lettre que lui a adressée M. le docteur Neyen, de Wiltz (grand-duché de Luxembourg), et dont il est donné lecture.

— M. Van Schoor, questeur du Sénat, envoie, pour les membres de la Commission, des cartes permanentes d'entrée à la tribune réservée de cette chambre pendant la session de 1872-1875.

Les remerciements de la Commission seront adressés à M. Van Schoor.

RAPPORT ANNUEL.

Le secrétaire donne lecture d'un projet du rapport à adresser à M. le Ministre de l'intérieur en exécution de l'arrêté organique du 28 avril 1869

Il est adopté en ces termes :

« MONSIEUR LE MINISTRE,

» La Commission a l'honneur de vous adresser son rapport sur les travaux accomplis par elle pendant l'année 1872.

» M. le baron Kervyn de Lettenhove, que des devoirs publics avaient empêché, pendant quelque temps, de lui prêter son concours, a repris la publication des Chroniques relatives à l'histoire des ducs de Bourgogne, dont le 1^{er} volume parut en 1870. Il s'est occupé à la fois des monuments de cette période de nos annales qui sont écrits en français et en latin, de manière à mettre simultanément sous presse le tome II et le tome III du recueil dont l'édition lui a été confiée.

» M. Borgnet a donné ses soins à l'impression du tome III de la Chronique liégeoise de Jean d'Outremeuse et de la Geste de Liège y correspondante.

» M. Alphonse Wauters a poursuivi avec activité la publication du tome IV de la Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique.

» M. Gachard, quoiqu'il n'ait pas achevé encore le tome I^{er} du Recueil des voyages des souverains des Pays-Bas, lequel tome doit se composer des deux voyages de

l'archiduc Philippe le Beau en Espagne, a livré à la presse, sur l'invitation de la Commission, le Journal des voyages de Charles-Quint par Vandenesse, destiné à former le 2^{me} volume du Recueil. Le manuscrit qui sert principalement à l'édition de ce Journal appartient à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, et l'administration de cet établissement l'a prêté au gouvernement belge pour un temps limité : c'est le motif de la détermination que la Commission a prise.

» M. Ch. Piot a continué la publication du tome II du Cartulaire de Saint-Trond.

» M. Léopold Devillers a presque terminé celle des chartes de Hainaut qui formeront le tome III des Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. Le prochain achèvement de ce tome complétera la collection dont il fait partie et qui comprendra ainsi huit volumes.

» Quatre livraisons du Bulletin ont paru dans le cours de l'année qui vient de finir.

» Outre les procès-verbaux des séances des 8 novembre 1871, 8 janvier, 8 avril et 8 juillet 1872, elles contiennent :

» a. Des extraits des comptes de l'expédition d'Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, en Flandre, à la fin du treizième siècle, tirés des manuscrits du *British Museum* et communiqués par M. le baron Kervyn de Lettenhove;

» b. L'inventaire des joyaux, ornements d'église, vaiselles, tapisseries, livres, tableaux, etc., de Charles-Quint, dressé à Bruxelles au mois de mai 1536. M. Michelant, conservateur sous-directeur adjoint du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, à Paris, à qui en est due la communication, l'a fait précéder de considérations et de faits historiques intéressants;

» *c.* Une notice de M. Gachard sur les seigneuries et les seigneurs en Brabant au dix-huitième siècle. Cette notice, où les seigneuries sont rangées alphabétiquement, et les personnes auxquelles elles ont successivement appartenu dans l'ordre chronologique, a été rédigée au moyen de cinq registres, des années 1750 à 1799, conservés dans les archives du conseil de Brabant, registres qui furent tenus au greffe de ce conseil en exécution de l'ordonnance de Marie-Thérèse du 12 janvier 1746 (1);

» *d.* Des lettres de Joseph II sur les troubles des Pays-Bas et la révolution de 1789, extraites d'une publication récente de M. le chevalier d'Arneth, directeur des Archives impériales à Vienne, par M. Gachard, qui les a accompagnées d'observations et de notes;

» *e.* Une notice de M. Stanislas Bormans, conservateur adjoint des archives de l'État, à Liège, sur les cartulaires de la collégiale de Saint-Denis. M. Bormans y donne la description de ces cartulaires, au nombre de quatre; il la fait suivre des listes : 1° des anciens autels de Saint-Denis; 2° des églises paroissiales à la collation du chapitre; 3° des doyens de Saint-Denis; 4° des prévôts. Après cela il analyse, dans l'ordre chronologique, les actes que contiennent les quatre cartulaires, et il joint à cette analyse le texte des plus importants d'entre eux;

» *f.* L'inventaire des bagues, ornements d'église, pierres, vaisselles, tapisseries, livres, joyaux, etc., appartenants à Philippe II, fait à Bruxelles au mois de mars 1569. Cet

(1) Cette ordonnance, qui est aux *Placards de Brabant*, t. X, p. 305, entre autres dispositions, prescrivait l'enregistrement de toutes les provisions et collations d'offices données par les seigneurs.

inventaire, communiqué à la Commission par M. Michelant, comme celui de 1536, diffère peu de celui-ci.

» Le Bulletin contenant le compte rendu de la séance du 4 novembre et les communications qui y ont été faites, est sous presse.

» L'impression du Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arckel, évêque de Liège, dont il a été question dans notre précédent rapport, est achevée quant au texte. Des raisons de santé et d'autres circonstances indépendantes de la volonté de l'éditeur, M. le chevalier Camille de Borman, ont retardé la rédaction de l'introduction et des tables qui doivent compléter le volume; mais ce double travail ne se fera plus guère attendre.

» Dans sa séance du 8 juillet, la Commission a résolu de faire dresser une table générale, chronologique et analytique, des chartes, lettres patentes et missives, ordonnances et autres documents insérés dans les seize volumes dont est composée la première série des Bulletins, dans les douze volumes qui en forment la deuxième série, et dans les volumes de la troisième série parus jusqu'alors. Ce travail, confié à M. Proost, sous-chef de section aux Archives du royaume, est à la veille d'être terminé; il verra le jour en 1873. Il serait superflu de vous montrer, monsieur le Ministre, l'utilité qu'il aura pour les personnes qui s'occupent de recherches historiques.

» La Commission, n'ayant pas reçu encore plusieurs des comptes de dépenses qui se rapportent à l'exercice de 1872, se voit hors d'état de mettre sous vos yeux le chiffre total de celles-ci; elle aura l'honneur de vous l'adresser prochainement. Mais elle peut dès aujourd'hui vous donner l'assurance que l'allocation spéciale inscrite au budget pour les

publications dont elle est chargée, suffira à cette destination.

» La Commission vous prie, monsieur le Ministre, de vouloir agréer l'hommage de sa haute considération. »

FONDS DES CHRONIQUES, ETC.

L'état de situation du fonds des chroniques et des autres publications de la Commission à la date du 31 décembre 1872 est vu et arrêté.

Il sera transmis à M. le Ministre de l'intérieur.

TABLE DES MATIÈRES DE LA TROISIÈME SÉRIE DES BULLETINS.

Le secrétaire propose que M. Proost, qui va bientôt achever la rédaction de la Table générale, chronologique et analytique, des documents insérés dans les trois séries des Bulletins, soit également chargé de dresser la table des matières que contiennent les quatorze volumes de la 3^{me} série, de façon que les deux tables soient publiées ensemble.

Cette proposition est adoptée.

En conséquence une nouvelle série des Bulletins commencera avec l'année 1873.

PROGRAMME DES TRAVAUX POUR 1875.

La Commission décide que, pendant l'année 1873, les différents éditeurs continueront les publications dont ils sont respectivement occupés, savoir :

M. Kervyn de Lettenhove, celle des Chroniques relatives à l'histoire des ducs de Bourgogne;

M. Borgnet, celle de la Chronique de Jean d'Outre-
meuse;

M. Alph. Wauters, celle de la Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique;

M. Gachard, celle du Journal des voyages de Charles-
Quint, par Vandenesse;

M. Ch. Piot, celle du Cartulaire de Saint-Trond;

M. Léopold Devillers, celle du tome III des Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg;

M. le chevalier Camille de Borman, celle du Livre des fiefs du comté de Looz sous l'évêque de Liège, Jean d'Arckel.

BUDGET POUR 1873.

La Commission, en conformité de l'arrêté organique, procède à la formation de son budget pour 1873, lequel sera soumis à M. le Ministre de l'intérieur.

COMMUNICATIONS.

M. Gachard donne lecture d'une notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique qui existent à la Bibliothèque royale, à Berlin.

M. Kervyn de Lettenhove communique une note concernant un recueil de lettres de Viglius qui embrasse les derniers temps de la vie de l'illustre chef et président du

conseil privé. Ce recueil, qui est conservé au *British Museum* (fonds Harlay, n° 3421), porte pour titre : *Litteræ domini Viglii Zuichemi ad amicos.*

Les communications de MM. Gachard et Kervyn de Lettenhove seront insérées au Bulletin.

COMMUNICATIONS.

I.

*Notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique
qui existent à la Bibliothèque royale, à Berlin.*

(Par M. GACHARD, membre de la Commission.)

I.

Fondée par l'électeur Frédéric-Guillaume 1^{er}, négligée sous les règnes de ses deux successeurs, la Bibliothèque royale de Berlin fut l'objet des soins tout particuliers du grand Frédéric. Ce monarque fit construire, pour l'y installer, de nouvelles salles dans son palais; il l'enrichit de plusieurs collections importantes.

Il ne dédaignait pas de s'occuper des détails de son administration intérieure, comme le prouvent les extraits, qu'on a publiés (1), de sa correspondance avec le conseiller de cour et bibliothécaire Stosch.

(1) Wilken, *Geschichte der königlichen Bibliothek zu Berlin*. in-8°, 1828, pp. 190 et suiv.

Ainsi il lui écrivait le 5 février 1782 : « Voici le catalogue pour le nouvel achat de livres pour la Bibliothèque, lequel je ferai assigner, dans peu, 8,000 écus au libraire Pitra. Vous l'examinerez et choisirez ce qu'il y a de mieux et ce qui convient le plus à la Bibliothèque, car vous savés que mes intentions ne sont pas de la meubler d'extraits, de brochures, mais de grands dictionnaires, d'ouvrages rares et précieux, que des particuliers ne sont pas à même de se procurer ni de payer. »

Le 11 octobre 1784 il lui mandait : « Je m'aperçois que vous continuez encore à chicaner Pitra. Vous ferez mieux de laisser cela, en ne mettant aucune difficulté inutile en son chemin. Payez-lui plutôt les livres qu'il livrera : sans quoi nous nous brouillerons et ne serons plus amis. »

Et le 5 mars 1785 : « J'ai vu à la vérité ce que vous m'écrivés par votre lettre du 1^{er} de ce mois : mais je vous prie de ne pas me rebattre la tête sur un objet qui me fatigue, sans quoi je vous ferai remplacer. Les difficultés que vous faites à Pitra n'étant que des chicanes, je vous décharge du payement des livres, et je remets au professeur Merian le soin d'assigner à l'avenir le payement des livres qui vous auront été livrés pour ma bibliothèque. »

Depuis Frédéric II, les souverains de la Prusse n'ont pas cessé de faire ressentir à la Bibliothèque de Berlin les effets de leur sollicitude pour la propagation des sciences et des lettres : aussi cet établissement a-t-il reçu des accroissements successifs qui en ont fait l'un des premiers dépôts littéraires de l'Europe.

La Bibliothèque royale de Berlin compte aujourd'hui sept cent mille volumes imprimés et plus de douze mille

manuscripts, parmi lesquels il n'y en a pas moins de trois mille en langue arabe.

Elle s'accroît chaque année de douze à quinze mille volumes, sans qu'il en coûte pour cela beaucoup au trésor public. En vertu des lois sur l'imprimerie, tous les imprimeurs du royaume sont tenus de délivrer à l'administration deux exemplaires de chacun des ouvrages qui sortent de leurs presses; un de ces exemplaires est destiné à la bibliothèque de l'université ou au principal dépôt littéraire de la province; l'autre est envoyé à la Bibliothèque royale.

Celle-ci reçoit, de plus, toutes les publications qui s'adressent à l'Académie royale des sciences et des belles-lettres.

II.

En 1864, revenant de Hambourg, où j'avais eu le bonheur de négocier avantageusement l'acquisition d'archives importantes de l'ancienne principauté de Liège qui y avaient été transportées à l'époque de l'entrée des Français dans la Belgique, je m'arrêtai à Berlin. Je visitai la Bibliothèque royale sous les auspices de son illustre directeur, M. Pertz. Elle était dans ce moment-là en vacances : M. Pertz voulut bien néanmoins, et il le fit de la meilleure grâce du monde, me permettre de compulsier les catalogues, et même d'examiner les manuscrits qui m'intéresseraient.

Il existe, pour la rédaction des catalogues des dépôts littéraires, presque autant de systèmes, je ne dirai pas que de dépôts, mais que de pays. Dans les bibliothèques d'Italie l'ordre suivi est celui des auteurs rangés alphabétiquement, de quelque matière que traitent leurs livres. En

France, en Belgique, en Hollande, c'est l'ordre des matières qui est généralement adopté. A la Bibliothèque royale de Berlin les catalogues sont distribués par langue, avec distinction des formats, in-folio, in-quarto, in-octavo. Il y a une série de numéros particulière, non-seulement pour les différentes langues, mais encore pour chaque format. Je dois ajouter qu'il a été rédigé des catalogues méthodiques des ouvrages concernant la théologie et l'histoire de Prusse.

Si, en *imprimés* concernant l'histoire de la Belgique, la Bibliothèque de Berlin est si riche que sous ce rapport elle ne le cède peut-être point à la Bibliothèque royale de Bruxelles, il n'en est pas de même, à beaucoup près, en fait de *manuscrits*. De ces derniers j'en ai à peine trouvé, dans les quatre fonds, latin, français, italien, espagnol, une vingtaine qui eussent rapport à nos annales; et voici le résultat de l'examen que j'en ai fait.

MANUSCRITS LATINS:

In-folio n° 579.

Chartularium Echternacense, a Pippino usque ad Carolum.

Vélin, 16 feuillets, écriture du xvi^e siècle.

Ce *cartulaire* consiste uniquement dans des lettres en copie de l'empereur Charles-Quint, du 31 mars 1524, données à Nuremberg, par lesquelles, à la demande de Robert de Monreall, abbé du monastère de Saint-Clément-Willibrod, « in imperiali opidulo nostro Echternach, » il confirme tous les privilèges, libertés, donations, immunités,

droits, fiefs, villes, terres, seigneuries, etc., de ce monastère, tels qu'ils sont transcrits et incorporés dans un diplôme de l'empereur Maximilien, son aïeul, daté du 25 mars 1517, à Anvers, et qu'ils le sont de nouveau ici.

Le premier privilège inséré dans le diplôme de Maximilien est de Pepin, du 3 des nones de mai 752; le deuxième de l'empereur Louis, de l'an 3^e de son règne; le troisième, du roi Wendiboldus, de 895; le quatrième, du roi Othon, de 948. Il y en a deux de 974, un de 980, un de 992, un de 993, un de 1005, etc.

Cette copie est authentiquée par un notaire.

In-4° n°

Notae historicae in historiam Limburgensem.

Pap., broch., 15 feuillets, écriture du xix^e siècle.

Ces notes consistent dans un inventaire de diplômes, au nombre de cent vingt-six, concernant le duché de Limbourg, dont le premier est de l'année 1168 et le dernier de 1294.

C'est la copie d'un travail qui paraît avoir été fait, au siècle dernier, sur les archives de Bruxelles, car on y renvoie aux chartes de Brabant, à des registres de la chambre des comptes et aux registres des chartes de Luxembourg conservés dans ce dépôt.

In-4° n°

Cronica pontificum Leodiensium brevis.

Elle remplit les fol. 49-64 d'un manuscrit en papier qui en a 229 et contient huit chroniques diverses du xiv^e siècle.

Elle commence à saint Materne et va jusqu'en 1251.

Ce n'est guère qu'une liste des évêques, avec quelques notes historiques très-sommaires.

On y a, à une époque postérieure, fait des additions jusqu'à Jean de Hornes, mais en donnant seulement les noms des évêques.

MANUSCRITS FRANÇAIS.

In-fol. n° 31.

Traictez, Contractz de mariages et Testamens des ducs de Bourgogne, et autres titres concernant ledict duché de Bourgogne, depuis l'an 586 jusques en l'an 1521.

Papier, doré sur tr., relié en maroquin, non coté, écriture du xviii^e siècle.

Ce recueil m'a paru être une copie d'un manuscrit que j'ai vu à la Bibliothèque nationale, à Paris.

On y trouve, entre autres documents, la lettre que le duc de Bourgogne Charles le Hardi écrivit à Louis XI, le 19 juin 1467, pour lui annoncer la mort de son père, et l'ordre que le chancelier Guillaume-Juvénal des Ursins donna au trésorier des chartes de France de garder soigneusement ladite lettre, « parce qu'elle n'était pas en » forme, le duc n'appelant pas le roi « souverain », » comme il le devait, et d'autres fautes encore étant dans » la même lettre. »

La lettre du duc et l'ordre du chancelier ont été publiés dans l'*Histoire de Bourgogne* de dom Plancher, t. IV, *Preuves*, p. CCLIII.

In-fol. n° 32.

**Continuation des mémoires et traictez concernans
Bourgogne et Cambray. Volume second.**

In-fol., pap., doré sur tr., rel. en maroq., non coté, écriture du xviii^e siècle.

La première pièce transcrite dans ce volume est le traité de neutralité conclu, le 29 juillet 1555, entre les duché et comté de Bourgogne, d'une part, et les ligues suisses, de l'autre.

La dernière est un « Discours de l'estat ancien et moderne de la ville et cité de Cambray et duché de Cambrésis », qui paraît avoir été écrit vers 1585.

La première moitié environ du volume concerne les duché et comté de Bourgogne, et l'autre moitié Cambrai.

Dans celle-ci sont les traités faits par le S^r de Balagny avec Henri III; les articles de la réduction de Cambrai en l'obéissance de Philippe II, du 16 octobre 1595, etc., etc.

In-fol. n°s 64, 65, 66.

Négociations du président Jeannin pour la conclusion de la trêve de douze ans entre les Archiducs et les états généraux.

Cinq vol., pap., dor. sur tr., reliés en maroquin rouge, écriture du xviii^e siècle, non cotés.

La première pièce est l'instruction de Jeannin en date du 22 avril 1607; la dernière est du 28 décembre 1608.

Comme nous en avons fait déjà l'observation ailleurs (1), les négociations du président Jeannin ont depuis long-

(1) *Notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique qui existent à la Bibliothèque impériale, à Vienne, p. 120.*

temps été imprimées ; la dernière édition en a paru en 1819, à Paris, en trois volumes in-8°.

In-fol. n° 69.

Ambassade en Hollande de M. d'Espesses.

Trois gros vol , non cotés, dorés sur tr., rel. en maroquin.

Ce recueil formait quatre volumes:

Le premier va du 13 mars 1624 au 26 août 1625.

Le deuxième manque.

Le troisième s'étend du 3 septembre 1626 au 17 août 1627;

Le quatrième et dernier du 26 août 1627 au 21 octobre 1628.

Le 2 août 1624 le roi écrit aux états généraux qu'ayant retiré le S^r du Maurier, qui a rempli la charge d'ambassadeur auprès d'eux depuis plusieurs années, il a choisi le S^r d'Espesses, conseiller en son conseil d'État, pour lui succéder : mais déjà, le 13 mars, les états écrivaient à d'Espesses qu'ils avaient appris sa nomination, et ils l'en félicitaient.

D'Espesses partit de Calais le 22 août et arriva à la Briele le 23. Le même jour il fut à Amsterdam et le 25 à la Haye, où le prince d'Orange vint le recevoir jusqu'au pont de Ryswick. C'est ce qu'il écrit au secrétaire d'État d'Ocquerre le 26 août. Il eut audience le quatrième jour de son arrivée (29 août).

Le 9 septembre il mande à d'Ocquerre :

J'ai fait inquisition de la damoiselle de Cerelas (1), de la mai-

(1) Dans les *Lettres inédites de Pierre-Paul Rubens*, Introduction, pp. xxvii et suiv., Émile Gachet donne des détails curieux sur les négoc-

son de Quishen (?). Son frère, naguères décédé , estoit baillif de Rinland, qui est le pays de Leiden, et elle a pension sur l'abbaye de Rinsbourg, affectée à l'entretienement des pauvres nobles. Elle est catholique depuis environ quatre ans , et est retournée icy depuis cinq jours , pour retirer le père Hupri-nus, dominiquain, confesseur de l'Infante, et le père Maillard, jésuite, qui sont prestz à sortir (1). C'est une femme d'entre-prise..... Quant au peintre Rubens, dont monsieur de Baugy m'avoit escrit, je n'y ai rien descouvert.

Le 16 septembre :

La damoiselle Cerelas étoit presté à s'en retourner en Brabant. J'ai sceu certainement que le princee d'Orange avoit exclu les S^{rs} de Grosbee et de Petresen,..... et a déclaré à la sudicte damoiselle que, s'il y avoit quelque chose à achever, il vouloit qu'elle en eût l'avantage, comme en avoit eu la principalle peine..... (Le jour du départ du prince, elle avoit apporté encore un billet de l'Infante)..... J'appereu aussy que le peintre Rubens estoit émissaire du cardinal de la Cueva (2), plustot afin de ruiner, par la chaleur ordinaire à ces cervelles plus imaginatives que judicieuses, qu'en intention de bastir la trêve : à quoy l'on observe que lediet seigneur a toujours paru contraire... ..

Le 19 septembre :

Voici ce qu'il y a de nouveau. Le même jour (16) partit la damoiselle de Cerelas, faisant les excuses assez publiquement de ce que le princee d'Orange ne luy avoit point fait de responce sur le sujet de ses exploictz.....

ciations secrètes dont la dame de T'Serclaes fut chargée par les Archiducs auprès du prince d'Orange.

Il est assez singulier que d'Espesses appelle *damoiselle* cette dame qui avoit deux filles mariées dans les Pays-Bas espagnols.

(1) Voy. plus bas la lettre du secrétaire d'Ocquerre du 30 septembre.

(2) Alonso de la Cueva, ministre de Philippe IV auprès de l'infante Isabelle. Il avait été créé cardinal par Grégoire XV en 1622.

Le 30 septembre d'Ocquerre écrit à d'Espesses :

Je suis par vostre soing à présent satisfait de la négociation de la damoiselle Cerclas. J'ay sceu d'ailleurs son humeur et ses menées. Pourveu qu'elle ne s'occupe qu'à retirer les prisonniers, l'action n'est que bonne. Observés, si vous pouvez, sa négociation, car il y a quelque chose de plus..... Pour le peintre Rubens, dont M. de Baugy vous a escrit, nous savons ce que c'est, et à quel point tourne l'affaire.

D'Espesses, continuant sa correspondance avec le secrétaire d'État, lui mande le 12 décembre :

Le vieil prince de Portugal (1) m'estant venu voir dimanche après disner, en partant il me dict qu'il alloit visiter une galante dame : sur quoy l'ayant enquis, il me nomma la damoiselle de Cerclas.

Le 16 décembre :

La damoiselle de Cerclas arriva il y eut mardi huit jours, et ne se lasse point de faire de nouvelles propositions de trêve, et va toujours en modérant et diminuant ses demandes.

D'Ocquerre répond à d'Espesses le 27 décembre :

Il ne vous faut pas estonner des allées et venues de la damoiselle Cerclas, car c'est un espion que l'on commet à toutes rencontres : ce qui n'est pas à négliger, car, sous l'habit de femme et de moyne, il se traite des affaires très-importantes.

Le 23 avril 1625 d'Espesses annonce au roi, en ces termes, la mort du prince d'Orange, Maurice de Nassau, arrivée la veille à la Haye :

Sire, bien que la longue maladie du prince d'Orange ait donné tout loisir de prévoir aux inconvénients dont l'on avoit jugé cet Estat pouvoir estre menacé par son décès, et que l'on

(1) Il s'agit vraisemblablement d'Emmanuel, fils naturel d'Antoine de Portugal, prieur de Crato.

en aperçoive jusques à cette heure les causes proches et évidentes, sy est-ce que, cet accident estant de telle conséquence, j'aurois creu faire faulte sy j'avois différé à dépescher pour en advertir Vostre Majesté : à quoy j'ay choisy le sieur Tolly, l'un des prestres qui est en ma maison, lequel, pour les communications que luy donne sa profession, peut informer V. M. de beaucoup de particularités de ce pays; et je n'ay pu me dessaisir de secrétaire en une saison où il y aura à agir peut-estre plus que je ne puis prévoir, et où les occasions m'obligeront à faire un second envoy. Quant à la fin du prince d'Orange, la fiebvre qui, pour estre lente, avoit esté longtemps sans estre recognue, s'estant eschauffée avec la saison, l'avoit réduit, dès la fin du caresme, en tel estat, que plus vraysemblablement l'on en prévoioit ce qui en est arrivé qu'un meilleur succès, sinon que, ces derniers jours, un médecin juif, qui avoit trouvé moien de le faire dormir, et mesme luy avoit donné quelque vigueur avec de l'or potable et autres distillations, promettoit, à la faveur du mois de may, de le pouvoir remettre. Mais il s'est tellement mesconté que l'heure présente, entre cinq et six du soir, le 25^e d'avril, a esté la dernière de ce grand personnage, lequel jusques au dernier soupir a paru tousjours avoir l'esprit fort clair et libre des terreurs de la mort. Il y a quelques sepmaines qu'il ne se laissoit plus visiter, fors à ses médecins, ministres, et quelquefois à ses proches, hormis lorsque les nécessités du public, ou la curiosité des nouvelles, qui ne l'a point habandonné, luy faisoit admettre ou envoyer quérir quelqu'un. Il avoit esté, dès le mois de mars et depuis trois jours, à faire un codicile avec grand soing et ordre; a dict quelques paroles fort moralles à tous les siens, et a depuis peu après avoir dit adieu, avec beaucoup de tendresse à la princesse de Portugal (1), sa sœur de père et mère. Je n'ay

(1) Émilie de Nassau, fille de Guillaume le Taciturne et d'Anne de Saxe, qui avait épousé, en 1597, Emmanuel de Portugal.

pas pu encores apprendre quelles ont esté ses dernières exhortations, tant au prince son frère qu'à messieurs les estats, pour le gouvernement de la police et des armées, mais je ne doute point qu'elles n'ayent esté dignes d'un tel homme, et que l'observation n'en soit utile. Duquel, oultre les bonnes qualités qui ont esté assez congnes, j'ay tousjours remarqué celle d'estre parfaitement bon françois, et singulièrement affectionné à la personne de Vostre Majesté, que je prie Dieu tenir, etc.

Le même jour d'Espesses écrit au secrétaire d'Ocquerre :

Le prince d'Orange est mort d'un mal de foye ; quasi de la même façon que son premier et digne adversaire le duc de Parme, hormis que, pour ce qui est dudict prince, il n'y a point d'apparence de poison, quelque bruit que l'on en ait voulu semer.

Tout ce qui précède est tiré du tome I de la Correspondance. Voici quelques extraits du tome III.

Le secrétaire d'État d'Herbault écrit à d'Espesses le 28 mars 1627 :

..... J'apprends que l'ambassadeur Carleton doit être envoyé de là, et que l'abbé Scaglia, qui a pris congé du roy pour s'en aller en Flandres, y doit aussi passer.....

Et le 26 avril :

L'abbé Scaglia est encore en cette ville, dont il fait estat de partir aujourd'hui ou demain, pour s'en aller en Flandres. Il est vray que je vous avois cy-devant escrit que de là il pourroit bien aller en Hollande ; mais nous apprenons maintenant qu'il n'y passera pas, et que de Flandres il retournera ailleurs.

D'Espesses écrit, de son côté, le 28 juin, à M. d'Herbault :

L'abbé Scaglia, qui passa dernièrement icy au soir et s'achemina la nuit mesme vers Amsterdam, mande que, bien qu'il ayt receu un paquet de France par l'ambassadeur de Venise, il a à en attendre un de Piedmont avant que se laisser entendre.....

Le 24 juillet il lui mande :

..... L'abbé Scaglia m'a dit adieu il y a quelques jours, pour soy en aller, en mesme temps que le peintre Rubens est arrivé, lequel a de grandes conférences avec Gerbier sur les statues et peintures antiques. Je tascheray à descouvrir ce qu'il apporte touchant les affaires modernes : car sans doute lesdicts sieurs Rubens et Gerbier sont icy pour autre sujet que pour rechercher des ornemens pour le cabinet du duc de Boukingham, bien que soit l'apparence de leur commerce : ce qui m'est d'aautant plus suspect que M. Carleton me l'a voulu faire passer pour unique.....

Je n'ai rien trouvé à extraire, du tome IV, que ces deux passages, empruntés, le premier à une dépêche de d'Espesses du 18 août 1627, le second à une dépêche du même du 25 septembre suivant; les deux dépêches sont adressées au secrétaire d'Herbault :

Je n'ay pas grande congnoissance, pour l'heure présente, de ce que font Gerbier et Rubens. Le dernier n'est pas homme à conclure une sy grande affaire, bien qu'il soit assez prudent pour un homme de sa condition.....

Enfin l'abbé Seaglia passera en Angleterre, après avoir tesmoigné grande satisfaction de ce qui a esté respondu au comte de Morette.....

Le 31 mars 1628 d'Espesses fut rappelé à la cour.

In-fol. n° 72.

**Ambassade extraordinaire de monsieur le maré-
chal de Bassompierre en Espagne.**

Pap., doré sur tr., relié en maroquin, non coté, écriture du xvii^me siècle.
Copie, plus moderne, des mêmes documents que contient
le n° 73.

In-fol. n° 73.

**Ambassade extraordinaire de monsieur le maré-
chal de Bassompierre en Espagne.**

Pap., relié en veau, non coté, écriture du xvii^me siècle.

Dans l'été de 1620, le duc de Feria, gouverneur de l'État de Milan, fit entrer des troupes dans la Valteline, sous prétexte d'y maintenir la religion catholique. Les Grisons, à qui la Valteline appartenait, réclamèrent l'intervention de la France. Louis XIII envoya en Espagne, pour obtenir la restitution de cette province, le sieur de Bassompierre, chevalier de ses ordres, conseiller d'État et colonel général des Suisses.

C'est de cette mission que traite le manuscrit dont il est question ici.

Il commence par une pièce intitulée : « Motif et sujet de
» ladite ambassade. »

Viennent ensuite :

L'instruction donnée à Bassompierre par Louis XIII, à Paris, le 21 janvier 1621 ;

Un mémoire du S^r de Borstel, agent de l'électeur palatin, pour être joint à ladite instruction ;

Différentes pièces concernant les affaires de la Valteline, des derniers mois de 1620 et du commencement de 1621,

Et enfin la correspondance de Bassompierre avec le roi, le secrétaire d'État de Puisieux et le connétable de Luynes : correspondance dont nous donnerons plusieurs extraits, quoique, dans ses *Mémoires* (1), le colonel général des Suisses parle assez longuement de son ambassade en Espagne.

Bassompierre quitta Paris le 10 février 1621. Lorsqu'il arriva à Madrid le mois suivant, Philippe III ne put le recevoir; ce monarque était souffrant. A la cour on ne voulait pas croire qu'il fût réellement malade, et l'on prétendait qu'il feignait de l'être, pour différer de recevoir l'ambassadeur de France jusqu'à l'arrivée d'un courrier d'Italie qu'il attendait (2). Le pauvre roi ne l'était pourtant que trop, car il expira peu de jours après, le 31 mars. Voici comment Bassompierre, dans une lettre du même jour, annonce cet événement à son maître :

Sire, je suis forcé, avec un extrême desplaisir, d'annoncer à Vostre Majesté l'effect du mal dont je luy avois mandé la crainte et l'appréhension par la précédente du 27 de ce mois, et de luy dire comme il a plu à Dieu appeller à une meilleure vie le roy catholique, son beau-père (3), qui est décédé aujourd'huy, à neuf heures du matin, ayant laissé (avec regret général d'un si bon et si pieux prince) cette consolation, que sa sainte vie a esté suivie d'une pareille mort, vrayement digne de la qualité de roy catholique..... Le nouveau roy (4) est en une très-grande opinion de tout le monde; sa personne est

(1) *Mémoires du mareschal de Bassompierre, contenant l'histoire de sa vie*, etc. Cologne, MDCLXV. Trois vol. in-18.

(2) Lettre de Bassompierre à Louis XIII, du 10 mars 1621.

(3) Louis XIII avait épousé, le 25 octobre 1615, à Bordeaux, Anne d'Autriche, fille de Philippe III.

(4) Philippe IV.

très-bien faicte , son esprit agréable en discours et fort porté aux affaires, desquelles il a donné la principale administration à don Baltazard de Zúñiga, qui est le plus capable de les bien conduire de tout cet Estat, et ce choix a esté grandement approuvé de tout le monde. Celluy qui a l'éminente faveur est don Gaspard de Gosman, comte d'Olivarez, nepveu dudict don Baltazard, estimé homme de courage et d'honneur, qui portera le roy aux choses bonnes. L'on a envoyé deffendre au due de Lerme de venir à Madrid jusqu'à un nouveau commandement du roy, et la hayne des grands et du peuple se monstre très-grande contre le due d'Ucède et l'inquisiteur général, confesseur du feu roy (1), qui durant le règne passé avoit tout pouvoir; et ne croy pas qu'ils retardent guères sans estre pour le moins chassés de la cour..... La reyne vostre sœur (2) a tesmoigné un violent desplaisir de la perte du roy, et certes avec raison, car elle en estoit particulièrement aymée et honorée. La qualité de reyne, qu'elle vient d'acquérir par cet accident, luy fera passer ce deuil, ou pour le moins aydera le faire souffrir avec patience.....

Bassompierre en écrit aussi au secrétaire de Puisieux, et là il s'exprime plus librement sur le compte du feu roi :

Monsieur, — lui dit-il — le roy catholique est mort ce matin, à neuf heures, d'une fievre de pourpre, qui, après son érési-pelle, ne l'a fait languir que cinq jours, qu'il a passé avec si peu de confiance de la miséricorde de Dieu et de tant de regrets de n'avoir si bien gouverné ses Estatz pendant son règne, que l'on a eu toutes les peynes du monde de le rassurer. Ce pauvre prince avoit une conscience si tendre que les moindres péchez véniez le perçoient à jour. Il a laissé peu de regret de

(1) Fray Luis de Aliaga.

(2) Elisabeth de Bourbon, sœur de Louis XIII, qui avait épousé Philippe IV le 25 novembre 1615.

luy, bien que ce fût un très-bon et saint prince, parce que le gouvernement du duc d'Ucède et du confesseur estoit en telle horreur que le changement a esté désiré d'un chacun. On espère beaucoup de ce nouveau roy, que le comte d'Olivarez et don Baltazard de Zúñiga possèdent absolument. Je crains que la reyne sa femme, qui aujourd'huy a senty bouger son enfant, ne sera pas si heureuse qu'elle estoit du vivant du roy son beau-père, lequel elle a grandement regretté..... Je puis vous assurer que la trefve de Hollande (1) ne sera pas continuée, parce que don Baltazard de Zúñiga, qui maintenant a tout pouvoir, y est tout contraire (2).....

Le duc de Luynes n'est pas oublié par l'envoyé de Louis XIII. La lettre que Bassompierre lui adresse commence ainsi :

Monsieur, il me semble que la comette dont nous nous moquions à Saint-Germain ne s'est pas moquée, d'avoir mis par terre, en deux mois, un pape, un grand-duc et un roy d'Espagne (3).

Bassompierre envoya, de plus, au roi une relation de la maladie et des derniers moments de Philippe III à laquelle nous croyons devoir donner place ici :

Le roy fut en cappelle le dimanche, dernier jour de febvrier, et, après avoir ouy la messe et le sermon, il s'en revint avec la fiebvre, que luy ayant duré huict jours, avec une érépipelle

(1) La trêve conclue, pour douze ans, le 9 avril 1609, entre Philippe III, les archiducs Albert et Isabelle et les états généraux des Provinces-Unies.

(2) Elle ne le fut pas en effet. Don Baltasar de Zúñiga avait été, pendant plusieurs années, ambassadeur de Philippe III auprès des archiducs Albert et Isabelle.

(3) Le pape Paul V était mort le 28 janvier 1621, et le grand-duc de Toscane, Côme II de Médicis, le 28 février suivant.

qui luy parut principalement au visage, sembla luy diminuer; mais ayant arrivé un vomissement et une fièvre lente, il continua jusques au 21. Les médecins furent d'avis de le faire lever du liet, ce qu'il fit ce jour-là : mais, sur l'heure du disner, il luy prit un évanouissement qui l'estonna, et la nuict du 22 la fièvre luy redoubla avec vomissement, flux de ventre et une grande mélancholie et opinion de mourir, laquelle fièvre luy continua avec redoublement, sans que les médecins en ayent eu mauvaise opinion jusques au samedy, au jour 27, que le redoublement fut plus violent, les urines mauvaises, et que le roy continua de dire qu'il voyoit bien qu'il se mouroit.

Il commanda que l'on transportât l'image de Nostre-Dame de Atocha aux Descalces : ce qu'on fit le dimanche, 28, avec une grande procession, où assistèrent les conseils d'Espagne. On fit le soir commandement aux églises que l'on mît sur les autels le saint-sacrement, et que l'on portât le corps de saint Isidore dans le pallays.

Le lundy 29, sur les 4 heures du soir, son mal fut violent, et quelques ulcères parurent au ventre, aux reins et aux enisses; et le roy assurant qu'il se mouroit, les médecins alors, luy ayant tasté le poux, dirent que véritablement ils estoient conformes à l'opinion que le roy avoit de son mal. On envoya à l'heure mesme quérir le président de Castille et le confesseur, qui, ayans parlé quelque temps avec le roy et le duc d'Ucède, envoyèrent quérir les conseillers d'Estat et présidents des autres conseils, devant lesquels et les grands d'Espagne, avec quelques gentilshommes de la chambre qui se trouvèrent là, le roy signa son testament, que Jouan de Cerica (1), secrétaire d'Estat, eserivit en sa présence.

Il déclara exécuteurs de sondict testament, en ce mesme ordre, le cardinal de Lerme, le duc de Ucède, le confesseur Aliaga, les présidents de Castille et d'Aragon, et le duc de

(1) Juan de Cirizea.

l'Infantado. Après on le fit un peu manger ; et luy ayant esté dit qu'il seroit bien de dormir, que en *jornada tan larga y timpo tan breve era menester reposar*, il envoya quérir le prince et l'infant don Charles, ausquels ayant parlé assez longuement en particulier, il dit tout haut au prince qu'il luy recommandoit l'infant et quil luy servit de père, et à l'infant que *le pesava mucho de dexarle solo, pero que le dexava en manos de un buon hermano*. Après il dit au prince qu'il le prioit de ne pas faire comme il avoit fait à son advènement, d'avoir esloigné les vieils ministres et serviteurs de son père, et qu'il se servit des siens, quy estoient expérimentez aux affaires; puis luy recommanda particulièrement don Barnabé de Vivanco, secrétaire des mémoriaux, et son confesseur, puis le duc d'Ucède. On fit entrer incontinent après l'infante Marie et l'infant-cardinal. Il s'escria quand il vit l'infante, et luy diet : « Marie, que j'ay regret de mourir sans t'avoir mariée ! » mais ton frère en aura le soin. » Puis se tournant vers son frère, luy diet : « Prince, ne la laissez que vous ne l'ayez faicte » impératrice. » Puis diet à l'infant-cardinal qu'il luy ordonnoit de se faire prestre aussytost qu'il seroit en aage, et qu'il auroit grand regret s'il croyoit quil ne deût prendre cette profession. Il avoit envoyé quérir madame la princesse; mais elle s'esvanoit entrant à la porte de ladicte chambre : que fut cause qu'on la remporta en la sienne, craignant que cela ne fît mal à sa grossesse : ce quy ayant esté remonstré au roy, il en monstra grand ressentiment, et diet qu'il avoit tousjours eu ferme créance que madame la princesse l'aymoit autant qu'aucun de ses enfans. De là il se mit à parler de la reyne (1), disant qu'elle perdoit un bon père quy l'avoit tousjours uniquement aymée, puis partagea au prince et à l'infante des reliques et autres hardes particulières qu'il avoit, hormis un crucifix qu'il avoit pendu au chevet de son liet, qu'il diet au prince ne luy pouvoir maintenant donner, pour ce que c'estoit

(1) De France.

celluy avec lequel son ayeul et son père estoient morts , et qu'il mourroit avec luy, luy recommandant de le serrer en révérence après sa mort, et que les papes luy avoient concédé de grandes indulgences. Puis, leur ayant à tous donné sa bénédiction, il les fit sortir, et ayant receu la communion qui luy fut donnée sur la minuict, le mardy 30 il receut l'extrême-onction sur les dix heures du matin, puis fit récommander son âme. Il ne laissa pour cela de signer grande quantité de papiers, et se plaignant fort et refusant les viandes et remèdes qu'on luy vouloit donner. Sur le midy on mit le corps de saint Isidore auprès de son liet, et le père Florencia (1) luy diet vœu de bastir une chapelle audiet saint, ce qu'il fit en disant : *Pero ya está tarde*. Il demanda aussy que son corps ne fût ouvert après sa mort. Il continua tout le reste du jour, parlant au père confesseur, Florencia, au doctor Villegas, gouverneur de l'archevesché de Tolède et Rivas. On fit force processions de pénitens par la ville, et le conseil d'Estat fut deux fois assemblé. Sur le soir son mal redoubla avec violence; et ayant languï toute la nuict, dès le matin on publia son décès, lequel néantmoins n'a esté qu'environ les 9 heures avant midy, dernier de mars, ce mesme jour de nos depeschés, lesquelles informeront Vostre Majesté des choses qui se sont passées depuis, du moins de celles qui sont arrivées à nostre cognoissance.

La reyne n'a bougé de tout le jour du liet, de crainte que le travail et la peyne de son esprit, dont par beaucoup de larmes elle a rendu tesmoignage, ne portât dommage à sa santé et à son fruit, lequel elle a senty, grâces à Dieu. Ce que nous mandons à Vostre Majesté, pour finir par cette bonne nouvelle le discours d'un accident si triste et si inopiné.

D'après l'ordre qu'il en reçut de Louis XIII, Bassompierre complimenta le nouveau roi sur la mort de son père et sur son avènement. Telle était l'étiquette de la cour de

(1) Religieux de la compagnie de Jésus.

Madrid que, pour faire le compliment de félicitation, il lui fallut s'absenter pendant quatre jours et puis revenir en cérémonie.

Le 25 avril 1621 il signa, avec les ministres de Philippe IV, un traité aux termes duquel les troupes espagnoles devaient évacuer la Valteline, et toutes nouveautés préjudiciables à la religion catholique qui y avaient été introduites depuis l'année 1617 devaient être ôtées. Il en informa, le 27, le connétable de Luynes par la lettre suivante :

Monsieur, j'ay signé deux papiers d'importance depuis quelques années : l'un pour le roy et l'autre pour moy, tous deux sans en avoir demandé permission ny advis à ceux à qui je le devois faire : C'est cette promesse de mariage dont vous et tout le monde avez tant ouy parler, et ce présent traicté duquel peut-estre l'on parlera à l'advenir, lequel j'ay signé hardiment sans en demander congé au roy, ny en avoir vostre ordre, comme je ne l'avois aussy demandé à mes parents, quand je fis la promesse : ce qu'ils m'ont enfin pardonné, après m'avoir fort grondé, et j'attends du roy et de vous la mesme chose. Il y a cette différence : c'est qu'en cette dernière action j'ay creu bien faire, et en l'autre je sçavois bien que je faisois mal. Au pis-aller, monsieur, si ces deux papiers ont un mesme suecèz, vous playderez six ans pour le vostre, comme j'ay faict, et puis il sera déclaré de nul effect et valeur comme le mien.....

Les dernières lettres de Bassompierre sont du 10 mai 1621 : il n'eut toutefois son audience de congé du roi que le 12 et ne quitta Madrid que le 15.

A sa correspondance sont jointes deux pièces qui fournissent des renseignements curieux sur les commencements du règne de Philippe IV; on nous saura gré de les insérer dans cette notice. Philippe IV venait à peine de

monter sur le trône que, par la mort de l'archiduc Albert (13 juillet 1621), les Pays-Bas firent retour à la monarchie espagnole; il régna sur nos provinces pendant quarante quatre ans.

Relation de ce qui s'est passé, depuis le dernier mars jusques au 17 avril 1621, à Madrid (1).

Le roy Philippes III^e décéda au pallais royal de Madrid le mercredy, dernier jour de mars 1621, sur les neuf heures du matin. Incontinent après le due d'Ucède, qui estoit son sumilier de corps, vint en la chambre du prince, mit un genouil en terre, et luy baisa la main comme à son roy, et ensuite tous les grands et principaux seigneurs qui se trouvèrent là présens. Puis le due présenta au roy les clefs des cabinets et escriptoires du feu roy son père, ensemble la cassette et les sacs de ses papiers, auquel il recommanda qu'il les mit entre les mains de don Baltazard de Zúñiga : qui fut le premier acte de la faveur dudiet don Baltazard et la ruyne du due d'Ucède, lequel voulut en mesme temps sortir du pallais, où il est logé, mais le roy luy commanda qu'il y demeurât jusques à un nouvel ordre, qu'il receut incontinent après, et quitta son appartement audiet don Baltazard de Zúñiga et au comte d'Olivarez, son nepveu, qui est celluy qui a le plus de pouvoir sur l'esprit du roy.

Sur les deux heures après midy du mesme jour le roy envoya casser du conseil royal les *oidores* (2) Pedro de Tapia et Beñal.

Le lendemain on mit le corps du roy en la salle, où le jeune

(1) Dans une notice sur les bibliothèques de Gênes insérée aux *Bulletins de l'Académie*, 2^e série, t. XXVII, p. 719 et suiv., nous avons donné une relation sur Philippe IV et la cour de Madrid faite, en 1622, par l'ambassadeur génois Giulio de la Torre, que la république avait chargé d'aller complimenter le nouveau monarque. Il n'est pas sans intérêt de la comparer avec celle de Bassompierre.

(2) Auditeurs.

roy et le prince don Charles, son frère, luy furent donner de l'eau béniste, puis les ambassadeurs, les grands et principaux de la cour et des conseils. Et sur l'advis que le roy eut que l'on avoit envoyé quérir le duc cardinal de Lerme pour venir à Madrid, il demanda au duc d'Ucède s'il luy avoit escrit de venir, lequel respondit que son filz le duc de Sea luy avoit fait sçavoir que le feu roy, son père, avoit fort désiré de le voir avant mourir, et que, sur l'incertitude de sa mort, il s'estoit mis en chemin pour venir à la cour. Sur quoy le roy dépescha à l'heure mesme don Alonse de Cabrera (1), du conseil royal, pour luy commander de s'en retourner à Valladolid et n'en bouger qu'il n'eust ordre particulier de Sa Majesté. On envoya quant et (2) lediet Alonse de Cabrera l'alcade don Louis de Paredes avec trente alguasils, pour mener lediet duc de Lerme prisonnier à un chasteau, s'il faisoit refus d'obéyr.

On chassa le mesme jour Thomas d'Angulo, secrétaire de *camera* (3), et on mit en sa place le secrétaire Contreras. Les papiers des consultes furent ostez au secrétaire Serissa (4) et donnez à Antonio de Arostichi (5). La duchesse de Gandie entra au palais avec la qualité de *camerera mayor* de la reyne; elle en avoit esté chassée, quelques années auparavant, par le duc de Lerme.

Le soir du vendredy, 3, l'on transporta le corps du feu roy à l'Eseurial en fort petite cérémonie. Aussytost qu'il fut sorty du palais, le roy en sortit aussy pour aller loger en l'abbaye de St-Hiérosme, et l'on prit à bonne augure de ce qu'il rencontra en chemin le saint sacrement que l'on portoit à un malade : il

(1) M. Lafuente (*Historia general de Espana*, XVI, 7), le nomme Antonio de Cabrera.

(2) Quant et, avec.

(3) C'est-à-dire du conseil de la *cámara* ou de la chambre.

(4) Juan de Cirizea, comme il est dit page 28, note 1.

(5) Aristegui.

le fut accompagner et ramener à l'église de S^t-Croix, puis continua son chemin audict couvent de S^t-Hiérosme, d'où il ne partira que pour faire son entrée solennelle à Madrid. La reyne, l'infante Marie et l'infant-cardinal s'en allèrent loger aux Descalces.

Le dimanche, 4^e, le roy se laissa voir en la première audience qu'il me donna en cérémonie audict couvent de S^t-Hiérosme.

On a pris, le mercredy, 7 de ce mois, le duc d'Ossone (1) prisonnier, que l'on a envoyé avec bonne garde à l'Alameda, proche de Madrid.

On a arrêté en mesme temps ses secrétaires et son trésorier.

Ce mesme jour on a chassé un régent du conseil d'Italie, nommé Quintana Donia (2), marquis de la Floresta.

Le lendemain de Pasques, 12 avril, le roi envoya offrir au duc de l'Infantado la charge de grand escuyer (que l'on avoit ostée au comte de Saldaigne, gendre dudict duc), lequel ne la voulut recevoir; mais il l'accepta deux jours après, ayant secu que ledict comte avoit demandé d'espouser une damoiselle du palais nommée doña Mariana de Cordova, à qui il avoit donné une promesse de mariage. Ils doivent estre mariez le 21 de ce mois, et puis bannis de la cour.

Le comte d'Olivarez fut faict grand d'Espagne le mesme jour, et eut pour son filz aîné, s'il en avoit, le tiltre de comte de Castellejo.

Le marquis de Renty, de la maison de Crouy, a eu la charge de capitaine de la garde allemande, auparavant possédée par don Rodrigo Calderon - à qui on l'a ostée avant sa condamnation, que doit estre dans peu de jours.

Avant-hyer, 15 de ce mois, le roy déclara que, suivant le contenu du testament du feu roy, son père, par lequel il dé-

(1) D. Pedro Tellez Giron, duc d'Ossuna, qui avait été vice-roi de Sicile et de Naples.

(2) *Duenna* dans les *Mémoires* de Bassompierre, t. II, p. 131.

claroit qu'il révoquoit les dons immenses qu'il avoit autrefois faicts, il ostoit au duc de Lerme les 1,400,000 escus que ledict feu roy avoit donnez audict duc de Lerme sur les traictes de Sicile, et que pour eet effect il ordonnoit que les biens du duc de Lerme fussent saisis et arrestez jusques à ce qu'il eust restitué cette somme.

On a faict aujourd'huy majordome de la reyne le comte de Benavente, à la place du duc d'Ucède, à qui on a osté cette charge : qui est un très-digne choix, estant ledict comte un des premiers et plus entendus personnages de ce royaume.

Le comte de Gondomard, qui est ambassadeur vers le roy d'Angleterre, a esté déclaré du conseil de guerre.

Don Augustin Messia a esté faict gentilhomme de la chambre ; et comme j'achevois cette dépesche, le comte d'Olivarez a esté déclaré sommelier de corps, qui est une charge pareille à celle de grand chambellan.

Voilà ce que s'est passé depuis la mort du feu roy jusques à ce jour, que j'ay creu devoir mander à V. M. séparément, pour n'en la point divertir en lisant ma lettre, et y mesler des nouvelles qui ressemblent plustot à celles de la gazette qu'à la dépesche d'un ambassadeur. J'ay creu néantmoins que V. M. seroit bien aise de scavoir le menu de ce qui s'est passé icy, et de voir combien de changemens sont arrivez en cette cour, si desréglée en peu de jours. Dieu conserve les vostres aussy longtemps et heureux que le désire vostre très-humble créature.

BASSOMPIERRE.

Relation de ce qui s'est passé à Madrid depuis le 17 avril jusques au 10 may 1621.

Il fut résoulu, au conseil d'Estat, le 17 du mois d'avril, que l'on établiroit une congrégation de six personnages, à scavoir le docteur Vilegas, gouverneur de l'archeveschié de Tolède, le prieur de l'Escorial, le marquis de Malpica, le comte de Me-

delin, don Alonso de Cabrera et le confesseur du roy, lesquels s'assembleront tous les jours, pour adviser de corriger les vices et désordres qui estoient depuis quelques années introduits à la cour et à Madrid. Mais, comme l'inclination de ce jeune roy est un peu portée à la desbauche, on croit que les ministres de cet Estat ont plustost désiré monstrer, à ce commencement, leur bon dessein à la réformation, qu'ils n'ont espéré y réussir à l'advenir.

Le 20 dudict moys le roy déclara ne vouloir avoir aucune paix ny trefve avec les hérétiques, et qu'il rompoit celle que son père avoit eue avec les Hollandois.

Le 21 le comte de Saldaigne fut marié avec doña Mariana de Cordova, et puis ils furent tous deux bannis de la cour.

Le mesme jour l'on retira des moynes de l'Escorial une terre nommée Campillo, qui vaut xviii^m escus de rente, que le feu roy leur avoit donnée, et ce en vertu de la clause de son testament par laquelle il révoquoit les dons immenses qu'il avoit faicts.

On renvoya le lendemain l'inquisiteur major, confesseur du feu roy, nommé Aliaga, au monastère de Gouette (1), d'où il estoit venu.

Le 24 on relégua le duc d'Ucède en une sienne maison, à dix lieues de Madrid, avec deffense d'en sortir sans ordre particulier de la cour.

On prit prisonnier en mesme temps l'intendant de sa maison, nommé Jouan de Salazard.

Le 25 le traicté de la restitution de la Valteline fut signé.

Ce mesme jour on prit prisonnier don Garcia de Paresia, favory du duc de Lerme.

Le 28 l'on osta l'office de grand escuyer de la reine au comte d'Altamira.

La charge de lieutenant général de la mer soubz le prince

(1) Huete.

Philibert de Savoye fut donnée au marquis de Sainte-Croix, celle de général des galères d'Espagne à don Pedro de Leyva, et celle des galères de Naples au duc de Fernandine, filz de don Pedro de Tolède.

Le 2^e may on leva la bannière pour proclamer roy Philippes IV^e, qui est une façon usitée en Espagne.

Les 5^e et 4^e se firent les funérailles du feu roy.

Le prince Philibert arriva le soir à Alcalá, auquel on manda qu'il allast à Baraxas et n'en partît jusques à un autre ordre.

Le samedi, 8^e, le roy donna la clef de gentilhomme de sa chambre à l'admirante de Castille et au marquis de Portalegre, et fit couvrir, comme grand, le marquis de Castel Rodrigo.

Le dimanche, 9^e de ce mois, le roy fit son entrée, partant de S^t-Hiérosme, où tous les ordres et conseils l'estoient venu saluer; marcha soubz son dais le long de la grand' rue jusques dans son palays.

Voilà, Sire, les diverses choses arrivées depuis un mois en cette cour, laquelle je quitte dans deux jours pour aller trouver V. M. en son armée, et mériter, par mes bonnes actions, en la servant, la qualité de son très-humble,

BASSOMPIERRE.

In-fol. n^o 74.

Ambassade extraordinaire de monsieur le maréchal de Bassompierre en Espagne, envoyé par le Roy sur le sujet de la restitution de la Valtelline, 1621.

Très-gros vol., papier, doré sur tr., relié en maroquin, non coté, écriture du xviii^e siècle.

La première partie de ce manuscrit est remplie par les pièces qui, dans le manuscrit n^o 73, précèdent la correspondance de Bassompierre.

L'autre, et la plus considérable, contient :

Négociation de monsieur de Bassompierre, envoyé ambassadeur extraordinaire en Angleterre, de la part du Roy, l'an 1626.

In-fol. n° 80.

Négociation de la paix traictée à Vervins, entre Henry IV, roy de France et de Navarre, par messieurs de Bellièvre et de Sillery, et Philippes II, roy d'Espagne, par les sieurs Richardot, Taxis et Verreiken, et Charles-Emmanuel, duc de Savoye, par le sieur marquis de Lullin, en l'année 1598.

Très-gros vol, papier, doré sur tranche; relié en maroquin rouge, non coté, écriture du xvii^e siècle.

Ce recueil commence par les instructions que le roi de France donna à MM. de Bellièvre et de Sillery, le 28 janvier 1598, et leurs pouvoirs de la même date. Il contient :

1° La correspondance des ambassadeurs avec le roi et le secrétaire d'État de Villeroi sur leurs négociations à Vervins;

2° Une suite d'actes relatifs à l'exécution du traité de paix, notamment un « Discours des cérémonies faites » lorsque le roy presta le serment pour l'observation du » traité de paix » (le dimanche 21 juin 1598), et les lettres écrites à Henri IV et à Villeroi par le duc de Biron, Bellièvre et Sillery, qui furent envoyés à Bruxelles afin de recevoir le serment de l'archiduc Albert.

Ces lettres renferment, sur la personne et sur la cour de l'archiduc Albert, des renseignements assez curieux pour que nous croyions leur devoir donner place ici :

Le duc de Biron au Roi : 24 juillet 1598.

Sire, j'envoye à Vostre Majesté ce courrier, pour l'informer de nostre voyage. Nous arrivâmes hier en ce lieu, où l'on nous a receu le plus honnorablement qu'il se peut. Cejour-d'huy, sur les quatre heures, nous sommes allez baiser les mains à Son Altesse (1), qui nous a tesmoigné, en tout ce qu'il a peu, le contentement qu'il avoit de nos venues, et nous a parlé avec très-grand respect de Vostre Majesté; et sur ce sujet il nous a entretenus assez longtemps, et puis a salué tous ces gentilshommes qui me font l'honneur de m'accompagner, et désiré sçavoir leurs noms. Demain le matin nous irons à la grande église (2) parachever la cérémonie, et il nous donnera à disner en son logis, et nous en reviendrons à cheval avec luy. Nous n'avons veu les dames encore; mais dimanche, à un souper, on les verra toutes, car Son Altesse a commandé aux seigneurs qui sont ici de nous traicter, et croy qu'il y viendra sans cérémonie. Le comte de Solre (3) nous a receus sur la frontière, et, par les villes où nous avons passé, on nous a fait fort honorable recueil. Ledict comte de Solre est un des galands hommes qui soient en cette cour, laquelle est grande, et y a force gens de qualité. Nous aurons permission de passer par Anvers et Gand, et viendrons droict à Saint-Omer. Si Vostre Maiesté est à Calais, nous l'irons trouver; sinon nous viendrons par Arras et Amiens. J'escris à monsieur de Villeroy plus particulièrement de toutes choses, craignant vous ennuyer. Je remets donc à luy à les vous faire entendre. Sur quoy je prie Dieu, etc.

(1) L'archiduc Albert.

(2) Sainte-Gudule.

(3) Philippe de Croy, comte de Solre, chevalier de la Toison d'or, conseiller d'État, gouverneur de Tournai et Tournaisis.

Le duc de Biron à M. de Villeroi : 25 juillet 1598.

Monsieur, j'envoye ce courrier au roy, afin de l'informer de nostre voyage; et d'autant que je crains de l'ennuyer, je remets à vous de luy dire toutes nouvelles. Le jour que nous partismes de Péronne, nous vinsmes à Cambray, et trouvâmes le comte de Solre, qui nous receut sur la frontière de la part de Son Altesse. Audit Cambray les eschevins me viendrent voir et me saluer, monstrans un grand contentement de la paix, et nous prièrent aller souper à la maison de ville : ce que nous fismes. Ils nous ont tous deffrayez, bien que nous en ayons faict instance du contraire. A Valenciennes tout de mesmes, et, à l'entrée du pays, le comte de Reux (1) nous vint recevoir par le Hainaut. De là nous vinsmes à Mons. On nous fist parcillement soupper à la maison de ville, nous bailler les meilleurs logis et deffrayer les chevaux. De là nous vinsmes à Nostre-Dame de Haut (2), à trois lieues de Bruxelles, accompagnés desdits deux comtes de Solre et de Reux, où nous avons trouvé les officiers de Son Altesse pour nous servir, et un très-beau et très-grand ordinaire, qui nous vint à propos, car par ces villes nous n'estions bien : car leurs viandes, accoustrées comme elles sont, ne revenoyent à nostre goust, et eussions volontiers faict trefves de nous deffrayer et estre quittes d'autres libéralités qu'il faut faire. A l'arrivée de Nostre-Dame de Haut Son Altesse envoya le comte d'Egmont (3) sçavoir de mes nouvelles et se resjouir de ma venue. Le lendemain nous partismes à une heure après midy, et, à une

(1) Eustache de Croy, comte du Rœulx.

(2) Hal.

(3) Charles, prince de Gavre, comte d'Egmont, chevalier de la Toison d'or, gentilhomme de la chambre de l'Archiduc. Il succéda, à la fin de 1599, au comte de Berlaymont, dans le gouvernement de la province de Namur.

lieue de Bruxelles, nous trouvâmes don Roderic (?), le plus ancien gentilhomme de la chambre et capitaine de deux cens chevaux de sa garde, qui nous vint recevoir. Les carabins marchoyent devant nous et les lances derrière. A une demie-lieue de Bruxelles nous trouvâmes le comte de Mansfelt (1) avec toute la cour, qui attendoit à pied, et estoient bien de trois à quatre cens. Ledict comte, m'ayant parlé de la part de Son Altesse, s'excusa de quoy il ne m'accompagnoit, et qu'il m'alloit attendre à mon logis, ne pouvant aller à cheval. Arrivant à la ville, j'estois au milieu de monsieur d'Aumale (2) et du prince d'Orange (3) : monsieur d'Aumale à la droicte, car tous icy luy cèdent. Monsieur de Bellièvre estoit au milieu du comte de Barlemont (4) et du comte de Reux, et toute la cour devant, avec tous les seigneurs et gentilshommes qui sont avec moy. Leur cour estoit assez bien vestue de clinquant d'argent et or en quantité, mais leurs chevaux mal harnachez, et tous chevaux d'Allemagne. Arrivant à Bruxelles, tout le peuple estoit par la rue où nous passâmes, et toutes les dames aux fenestres. Il ne nous manquoit que des chevaux frais pour faire feu sur le pavé; nous les payâmes d'humilité, car elles n'avoient point de masques. En mon logis, qui est tout vis-à-vis du palais, je trouvay le comte de Mansfelt, qui me conduict à ma

(1) Pierre-Ernest, comte de Mansfelt, gouverneur et capitaine général des pays et duché de Luxembourg.

(2) Charles de Lorraine, duc d'Aumale, pair et grand veneur de France, lieutenant et capitaine général de Picardie, etc. Il s'était jeté dans le parti de l'Espagne. En 1595, le parlement de Paris l'avait condamné, comme traître à la patrie, perturbateur et ennemi de la sûreté publique, à être traîné sur une claie jusqu'à la place de Grève, là tiré par quatre chevaux, ses membres dépecés, attachés aux quatre principales portes de la ville, et sa tête mise au bout d'une pique au haut de la porte Saint-Denis; cet arrêt avait été exécuté en effigie le 6 juillet.

(3) Philippe-Guillaume de Nassau, fils de Guillaume le Taciturne.

(4) Florent, comte de Berlaymont, baron de Hierges, etc., gouverneur et souverain bailli du comté de Namur.

chambre, qui est bien meublée et garnie, et n'a-t-on voulu que je me servisse de rien du mien, car jusques aux moindres choses ils nous ont fourny, et nous traitent fort somptueusement et avec cérémonie très-grande, car il y a vingt gardes de Son Altesse tousjours à la porte du logis, et de ses hommes aux portes de ma salle, antichambre et arrière-chambre. Nous sommes servis par tous ses officiers; les nostres ne nous servent qu'à nous habiller et déshabiller; toute la noblesse logée aux principaux logis privilégiez. Enfin rien n'y est oublié de la bienséance et d'estre traités tout ce qui se peut.

Cejourd'huy nous luy sommes allés baiser les mains à quatre heures, conduicts par les mesmes de l'entrée. Il nous a attendus à son antichambre, où il n'est entré que les François, ceux de son conseil d'Estat et les gentilshommes de sa chambre, et tous les colonels, capitaines, gouverneurs des places sont demeurés dehors aux autres chambres, sans entrer en celle-là. Il est venu quatre ou cinq pas au-devant de nous, nous a faict mettre sous le daiz, et ne s'est voulu couvrir que nous ne nous couvrissions. Monsieur de Bellièvre a parlé assez longtemps et fort bien; et luy a respondu assez longuement et fort à propos sur tous les poincts dicts, et surtout un de quy on ne luy avoit parlé, et n'estoit nostre intention, mais je crois que celui-là luy a agréé le plus; après il nous a demandé des nouvelles du roy. Et après avoir parlé assez familièrement avec luy environ demie-heure, a pris congé. Il nous a conduit sept ou huit pas. Il estoit assez bien vestu d'un bonnet de velours avec les pierreries non trop belles, des plumes grises et, autour de l'enseigne du bonnet, des frisons incarnats et bleus, qui sont les couleurs de l'infante, un collet de senteurs et un pourpoint de toille d'argent et d'or, des bas attachez noirs, une cape et une espée, et une chaisne d'or au col où estoit le portraict de l'infante. De là nous sommes venus à nostre logis.

Demain nous allons à la grande église recevoir le serment, et puis reviendrons à cheval avec luy en housse disner à son

logis. Il a commandé à tous ses seigneurs nous faire festin, où l'on diét qu'il viendra familièrement, s'il peut eschapper aux Espagnols. Monsieur d'Aumale commence dimanche au soir, où seront toutes les dames : nous n'y voulions aller, sans ce que Son Altesse y pourra venir, et observer exactement ce que le roy nous a commandé pour les François. Je fis rougir le sénéchal de Montélimart à l'arrivée en bonne compagnie. Monsieur d'Aumale nous porte grand honneur, et a fort grande envie de faire sa paix, et parle fort doux. Le comte de Solre est tousjours avec nous, qui nous a faict voir l'escurie de Son Altesse, la mieux fournie qui se peut, et la chose la mieux tenue qui se puisse voir.

Voilà ce qui est de nostre voyage. Quant aux affaires de deçà, leur armée s'assemble et marche vers Namur. Ils font courre le bruit que c'est pour aller a Reinbergues (1); mais d'autres m'ont assuré que ce n'est leur dessein, et qu'ils veulent tenter de surprendre et gagner un passage sur la rivière d'Yssel, et entrer dans le pays des estats et leur apporter de l'incommodité au dedans, afin de faire appréhender au peuple la ruine, et leur faire ressentir l'incommodité de la guerre, et font estat de faire deux forts sur ladicte rivière, afin d'avoir un passage libre et court dans leur pays. Ils croient icy avoir bientost la fin d'eux, ou par paix ou par ruine. Ils ont cassé presque toute leur cavalerie, et ne gardent que dix *tertios* d'Espagnols, trois de lansquenets, trois de Walons et un de Milanois. Aucuns dient que Son Altesse pourra aller, à la fin de septembre, en Espagne chercher sa femme, et ne mènera, ce dit-on, que le comte de Fuentes : car, par sa présence, il pense micux faire ses affaires.

Voilà, monsieur, ce que je vous puis mander, et remets à messieurs de Bellièvre et de Sillery vous mander le surplus des affaires plus sérieuses; car je remets tout à eux. Nous

(1) Rhinbergh.

irons à Anvers, et de là à Gand et Saint-Omer. Si le roy est à Calais; nous y passerons; sinon nous viendrons par Arras et Amiens. Vous nous manderez, s'il vous plaist, des nouvelles, et me conserverez vos bonnes grâces, comme celuy qui est du tout à vostre humble service. Je vous baise les mains et suis etc.

MM. de Bellièvre et de Sillery au roi : 25 juillet 1598.

Sire, nous ayant dit monsieur de Biron qu'il donnoit advis à Vostre Majesté de ce qui a passé au faict de la réception qui luy a esté faicte et à nous, depuis que sommes entrés èz pays qui obéissent au roy catholique, nous remettans à sa lettre, dirons seulement qu'il semble que monsieur l'Archiduc, la noblesse et les villes de ces provinces où nous avons esté n'eussent peu faire une plus ample déclaration du respect qu'ils veulent porter à Vostre Majesté, de vivre et conserver la paix avec elle et ses Estats. Cet après-disné, ledict sieur Archiduc nous a donné audience. Luy ont esté proposées les causes qui ont meu Vostre Majesté à se résoudre à cette paix, la ferme résolution qu'elle a de l'observer de bonne foy et faire observer inviolablement, les grands biens et commodités qui en adviendront aux deux Estats et à l'universel de la chrestienté, le contentement que Vostre Majesté a receu de ce qu'il s'est monsté si affectionné au bien de la paix, la louange qu'il en mérite, le désir qu'a Vostre Majesté de voir finir par un bon et amiable accord la guerre qui est entre Sa Majesté Catholique, la royne d'Angleterre et les Provinces-Unies. Pour le regard de son particulier, luy a esté donné assurance de l'affection et bonne volonté de Vostre Majesté envers luy : ce qui a esté suivy d'autres propos sur ce sujet. A quoy ce prince a respondu, point pour point, en langue castillane, monstrant en cela beaucoup de grâce et de jugement. Il a dit que ce qu'il a faict touchant cette paix a esté par l'ordre et volonté du roy catholique; qu'il a esté seulement exécuteur de ses volontés, mais

avec beaucoup de désir de voir finir la guerre entre ces deux rois, qu'il juge estre le plus grand bien qui puisse advenir à la chrestienté; qu'il s'employera tousjours à nourrir et conserver la paix entre les deux Majestés. Il a dit que Vostre Majesté ne doit aucunement douter de l'observation des choses promises par le traicté de paix; qu'on se peut asseurer qu'en cela il n'obmettra rien de tout ce que porte le devoir; qu'il a donné tel ordre pour la restitution des places qui doivent estre rendues, que Vostre Majesté en aura contentement, ayant donné l'ordre et envoyé pour cet effect les provisions nécessaires : sur quoy il s'est assez longuement estendu. Il a parlé du respect qu'il veut porter à Vostre Majesté, du contentement qu'il reçoit de l'assurance que nous luy donnons de vostre amitié, et sur ce il est entré au propos de la gratification que Sa Majesté Catholique faict à madame l'Infante du don des provinces de ces Pays-Bas, et que ce luy estoit un bonheur que Vostre Majesté l'eust agréable, avec beaucoup de déclarations de son affection envers elle. A ce que nous avons proposé a esté seulement parlé que le roy catholique ne pouvoit donner le commandement, en ses provinces des Pays-Bas, à prince auquel Vostre Majesté désirât plus de bien et de prospérité, et il a parlé du don qui en a esté faict à madicte dame l'infante. Quant à la royne d'Angleterre, il a dit que le roy catholique se disposera tousjours à toutes choses raisonnables pour mettre fin à la guerre qu'il a avec elle; que, de sa part, il y fera très-volontiers tout ce qui dépend de luy, suivant le bon advis de Vostre Majesté, comme aussy il fera connoistre aux provinces de ces Pays-Bas qui se sont départies de l'obéissance de leur roy, qu'il ne tiendra qu'à elles, si elles ne jouissent d'un bon et asseuré repos.

Nous n'ennuyons Vostre Majesté d'un plus long récit de sa responce, estant le surplus, pour la pluspart, propos d'honnesteté de l'obligation qu'il a à Vostre Majesté du favorable accueil et réception qu'elle a voulu faire à ses députés; qu'il estime d'avoir receu luy-mesme cette faveur, et mettra peine

de le reconnoistre en ce qu'il pourra la servir, estant bien marry que la pauvreté de ce pays ne permet qu'il en use de mesme en nostre endroict.

Sire, nous jugeons, par les propos qu'il nous a tenus et par ce que nous apprenons de ceux avec lesquels nous conférons, qu'ils sont fort désireux de la paix; mais comment elle se pourra faire, nous ne pénétrons pas encores. Ils ont advis que les Hollandois ont esté assemblés sur cette délibération; qu'il y a eu diversité d'opinions; que jusques à présent la neutralité, ou plutost la pluralité, pousse à continuer la guerre, et toutesfois que l'on déférera beaucoup aux opinions de la royne d'Angleterre, laquelle, à ce qu'ils entendent, doit envoyer à Vostre Majesté un ambassadeur, pour avoir sur le tout son bon advis. Nous louons Dieu, de tout le cœur, de la grâce qu'il faict à Vostre Majesté, après avoir souffert tant de travaux et couru tant de fortunes de guerre, que maintenant tous les princes et potentats, ses voisins, qui sont en guerre, la prennent pour arbitre de leurs différends. C'est beaucoup de grandeur à un prince de pouvoir abaisser ses ennemis; mais c'est une grandeur trop plus excellente et souhaittable de pouvoir faire bien et faveur à ses amis et ennemis.

Ce que nous entendons des affaires de ce païs est que leur armée est preste à estre mise en campagne : où ils doivent donner, ils ne le doivent pas dire, ne nous aussy le demander. Nous estimons qu'ils feront deux armées : l'une pour exploicter quelque entreprise; l'autre, qui sera moindre, pour jeter dans les places que l'armée des Provinces-Unies voudroit assiéger pour faire une diversion. L'Archiduc doit aller en cette armée, où toutesfois il ne pourra arrester longuement, pour ce qu'il doit icy retourner pour se trouver à l'assemblée des estats des provinces qui se fera à la my-aoust. Nous n'avons sceu quel sera son lieutenant général; on nous a dit qu'il ne l'a pas encores résolu : peut-être qu'il attend le retour des ostages qui sont en vostre royaume, ou que ce prince ne le veut pas déclarer. Par ce que nous avons peu apprendre, et de bonne

part, nous avons opinion que ce prince fera le voyage d'Espagne pour son mariage avec madame l'Infante, qui désire, à ce qu'on dit, qu'il luy face cet honneur de l'aller trouver, en ayant esté usé de mesme par monsieur de Savoye envers sa sœur puisnée (1). Ils sont marris en ce pays de cette résolution des Espagnols; mais ils disent que ce prince est tant obéissant aux volontés du roy d'Espagne, qu'il ne scauroit dire non à chose qu'il luy commande. Nous jugeons, comme aussy l'on faict en ce pays, que l'esloignement de ce prince n'avancera pas la négociation de la paix : mais, puisque c'est leur faict, c'est à eux à y penser. Pour en dire ce qui en est, il semble que madame l'Infante eust plus faict pour elle de venir espouser en ces beaux pays, que d'en faire partir cet archiduc pour l'aller espouser en Espagne. Monsieur le président Richardot nous a dit que, pour l'absence dudict Archiduc, ils ne laisseront pas de négocier la paix, si leurs ennemis s'y disposent.

Continuant ce prince en cette résolution de faire le voyage d'Espagne, il faict estat de se rendre à Gennes pour tout un mois, sçavoir est de septembre, où il trouvera la fille du feu archiduc Charles (2), pour la conduire en Espagne, où elle doit espouser le prince. En l'assemblée des estats des provinces de ce pays qui se doit tenir avant le partement dudict Archiduc, se proposera la cession des provinces des Pays-Bas faicte en faveur de madame l'Infante, en contemplation du mariage avec l'Archiduc; la promesse du roy d'Espagne d'envoyer le mesme secours d'hommes et d'argent, pour le recouvrement des provinces qui se sont soubstraictes de son obéissance, qu'a

(1) Catherine, qui avait épousé, en 1583, le prince Charles-Emmanuel I, fils d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie.

(2) Marguerite d'Autriche, fille de l'archiduc Charles de Gratz. Le prince Philippe était devenu roi, sous le nom de Philippe III, lorsqu'il l'épousa le 18 avril 1599.

esté faiet cy-devant, jusques à la fin de cette guerre; l'acceptation du don et cession faiete par ladicte dame Infante, avec sa procuration audiet archiduc Albert pour en prendre possession en son nom.

C'est, Sire, ce que nous pouvons eserire à Vostre Majesté touchant cette affaire, n'ayans encores eu le moyen d'entrer au faiet des particuliers, et mesmement des Espagnols, suivant le commandement qu'il a pleu à Vostre Majesté de nous en faire : en quoy nous nous employerons fort fidellement et avec toute affection, et donnerons advis à Vostre Majesté de ce que nous y aurons peu avancer. Aussy nous luy eserirons du faiet de monsieur d'Aumale, dont monsieur l'Archiduc nous a faiet fort grande instance par monsieur le président Richardot, et lediet sieur d'Aumale nous a dit qu'il nous veut venir voir, et faire connoistre le désir qu'il a de demeurer toute sa vie très-humble serviteur et sujet de Vostre Majesté. Il y a aussy plusieurs François qui nous ont parlé de leurs affaires; mais jusques à présent nous n'avons peu vaequer à autre qu'à ce qui est du service de Vostre Majesté.

Nous estans enquis de l'ordre qui a esté donné pour satisfaire à ce qui a esté promis touchant Ardres et Dourlens, le président Richardot nous a dit et asseuré, comme aussy a faiet monsieur Verreiken, qu'il y a huit jours que l'argent partit de cette ville pour estre porté à Ardres et satisfaire au payement de leurs gens de guerre y estans, et qu'il y a quatre jours que l'argent qui a esté promis à leurs gens de guerre qui sont à Dourlens, est party de cette ville pour leur estre porté; qu'ils ne voyent point qu'il puisse intervenir aucune difficulté que lesdictes villes ne soient restituées à Vostre Majesté, ainsi qu'il est porté par le traicté. Ils nous ont promis d'escrire de bonnes lettres aux gouverneurs desdictes places, avec bien exprès commandement de n'y desmolir aucune chose, désirans que Vostre Majesté connoisse le respect qu'en toutes choses ils luy veulent porter.

Sire, nous avons écrit cette lettre le jour d'hier, pour ce que monsieur de Biron nous avoit dit qu'il feroit partir ce matin le courrier qu'il dépesche à Vostre Majesté. Il a esté depuis advisé de différer son partement pour tout ce jour. Nous avons esté ce matin à l'église collégiale de cette ville, où peu après est arrivé monsieur l'Archiduc. Le nonce du pape a dit la messe fort solennellement, l'église fort parée; la plupart de tous les seigneurs de ce pays s'y sont trouvés. Ledict Archiduc a faict le serment de l'observation du traicté de paix entre les mains dudict sieur nonce, a signé de sa main à ladicte église ledict serment : le tout en présence dudict sieur de Biron et de nous. Nous en rapporterons l'acte à Vostre Majesté, qui a esté receu par le secrétaire d'Estat, présent monsieur le président Richardot, qui a la garde du scel.

Nous ne devons obmettre d'escrire à Vostre Majesté que ledict sieur de Biron a donné une bien grande satisfaction audict sieur Archiduc, aux seigneurs et villes de ce païs, et que vostre noblesse qui l'a accompagné en ce voyage s'est comportée en toutes choses dignement et au contentement de ces peuples. Ledict sieur Archiduc a voulu que nous soyons retournés de l'église à cheval avec luy, nous a faict disner à sa table, en laquelle aussy estoyent ledict nonce, messieurs les comtes de Mansfelt, duc d'Aumale et prince d'Orange.

Sire, nous hasterons nostre retour par-devers Vostre Majesté le plus qu'il nous sera possible, ne nous restant à traicter aucuné chose pour le faict de Vostre Majesté. Pour les particuliers, nous ferons au mieux que nous pourrons. Nous supplions le Créateur, etc.

MM. de Bellièvre et de Sillery à M. de Villeroi :
25 juillet 1598.

Monsieur, nous sçavons que monsieur de Biron vous escrit si particulièrement ce qui s'est passé en ce voyage, que ne vous

ennuyérons de double lecture; aussy que la lettre que nous escrivons au roy est assez ample. Nous avons trouvé monsieur l'Archiduc avec l'espée au costé. Son visage est assez agréable. Il est de la stature de feu monsieur le prince de Condé. On nous dit icy beaucoup de ses louanges. Il parle du roy avec beaucoup de respect. Il y en a qui disent que, s'il va en Espagne, que le comte de Fuentes viendra icy, pour estre son lieutenant général : le président Richardot nous a dit que la résolution n'est pas encore prise qui sera son lieutenant. Il y a plustost opinion que le voyage se fera qu'autrement, et néanmoins ce n'est pas chose du tout résolue. Nous finissons, etc.

M. de Bellièvre à M. de Villeroi : 25 juillet 1598.

Monsieur, ayant escrit mon autre lettre commune, j'ay advisé de mettre par escrit ce qui a esté proposé à monsieur l'Archiduc et le vous envoyer, afin que, si la royne d'Angleterre ou ceux des Provinces-Unies vouloient faire entendre au roy que l'on eust icy parlé à leur désavantage, vous eussiez en main de quoy leur respondre. Au pouvoir que nous avez donné pour assigner le temps d'assister au serment de monsieur l'Archiduc, il y a *nostre cousin l'Archiduc* : lorsqu'il fut fait, le roy n'avoit pas encores résolu de l'honorer du nom de *frère*. S'il vous plaist d'envoyer un autre où le mot de *frère* soit mis, je m'assure que vous leur ferez plaisir. Cela ne nous a pas empesché de faire ce qui nous a esté commandé. Je n'estime pas que pour cette année l'Archiduc face grands progrès contre les Hollandois, qui ne sont pas despourvus, et la saison est desjà bien avancée. Je suis, etc.

Harangue des députés du roi à l'Archiduc.

Ayant pleu à Dieu de toucher de sa main toute puissante et miséricordieuse le cœur des deux rois qui tiennent en puis-

sance et dignité ce grand rang entre les potentats chrestiens, ce beau soleil de la paix commence à reluire sur leurs Estats, d'où, comme nous espérons, il ne tardera d'en chasser ce qui reste de mauvaises vapeurs, que le malheur de la guerre y a cy-devant amassées. Nous le connoissons, ce grand bien advenu à la chrestienté lorsque moins on l'attendoit, provenir de la grâce et miséricorde de Dieu, qui a donné la grâce et la force à nostre très-sainct père le pape Clément huictiesme de réconcilier les volontés desdits seigneurs rois, que nous voyons maintenant joints et unis ensemble par le lien d'une heureuse paix et perpétuelle amitié : en quoy Sa Majesté Très-Chrestienne recognoist que Vostre Altesse a sa bonne part et mérite une très-grande louange, pour s'estre sy vertueusement employée à la perfection d'un si bon œuvre : qui luy est une couronne de gloire immortelle qu'elle s'est mise sur son chef, et dont la mémoire florira perpétuellement aux siècles advenir, dépendant, après Dieu, de cette paix le repos et la seureté de toutes les provinces chrestiennes. Le royaume de France se voit aujourd'huy sans ennemy. Le mesme est des pays de monsieur de Savoye. Ceux qui habitent ès provinces appartenantes à Sa Majesté Catholique, qui confinent la France en tant d'endroits, jouiront doresnavant d'une heureuse paix et amitié avec leurs voisins. Vostre Altesse, par le soing qu'elle a eu de promouvoir et avancer cette paix, a non-seulement acquis, avec l'obligation, l'amour des provinces sujettes ausdicts seigneurs rois, mais aussy de tous les peuples qui invoquent le nom de nostre seigneur Jésus-Christ, qui loueront et célébreront perpétuellement vos mérites, à la mémoire de vostre piété, du zèle, de l'affection qu'avez montré à la conservation de la chrestienté. Voicy le jour que ce très-grand, très-magnanime et très-vertueux Maximilian second, empereur, vostre père, a tant désiré de voir. Les saints desirs de ce bon prince sont maintenant accomplis, que nous voyons toutes occasions de guerre et dissensions finies et esteintes

entre ces deux grands rois, qui peuvent de commun accord librement convertir la pointe de leurs armes à réprimer l'audace et repousser la rage des Turcs, nos ennemis communs. C'est un grand bonheur à Vostre Altesse, ayant moyenné ce repos aux provinces du roy catholique, son oncle, qu'elle ayt par mesme moyen asseuré l'Hongrie, la Bohême, l'Austrie, la Moldavie, Croatie et autres provinces de sa très-illustre maison. Sa Majesté Très-Chrestienne participe avec Vostre Altesse à ce contentement, et nous a donné charge de luy dire qu'elle s'en conjoint avec elle, comme elle fera tousjours de tout le bien et prospérité quy luy adviendra. Comme il n'y a mal dont on n'eust craincte qui ne peût advenir, et qui ne se fit à l'occasion de la guerre qui a si longuement duré entre nous, aussy de la paix il n'y a bien qui ne s'en puisse et doive espérer. Outre la cessation de tous actes d'hostilité qui sera parmy nous, il s'y verra un libre commerce et toute amiable communication. Au lieu (comme a esté dit cy-devant) d'entreprendre au dommage l'un de l'autre, il se verra que nous nous employerons de nos loyaux pouvoirs à empescher le mal et procurer le bien des uns et des autres; il se verra que le seul nom de cette sainte réconciliation arrêtera le cours des entreprises des Turcs, et ne leur donnera pas moins de terreur que d'assurance et de consolation à un nombre infiny de nos frères chrestiens, dont les uns souffrent continuellement la cruauté des courses et ravages de ces infidèles, les autres gémissent sous le faix d'une insupportable et abominable domination, implorans l'ayde et le secours de ces deux grands princes, entre les mains desquels Dieu a voulu mettre une si grande partie des forces de la chrestienté. Sa Majesté Très-Chrestienne faict jugement, conforme à son saint désir, que cette paix qu'elle a maintenant avec Sa Majesté Catholique sera suivie d'une paix générale entre tous les potentats de la chrestienté, à l'honneur de Dieu, exaltation de son saint nom, assurance, tranquillité de toutes les provinces chrestiennes. Pour cet effect, outre l'obli-

gation qu'elle a d'affectionner ce qui est du bien et contentement de ses bons voisins et amis, elle désire singulièrement de voir finir par un bon et amiable accord la guerre qui est entre Sadiete Majesté Catholique, la royne d'Angleterre et les Provinces-Unies. Vostre Altesse a sceu quelle a esté en cela sa résolution, auparavant que de vouloir entrer en aucun traicté de paix, et depuis en la négociation et conclusion d'iceluy. Elle convie, prie et conjure Vostre Altesse, avec toute affection, d'entrer et vouloir continuer en ce pensement avec elle, y interposer son auctorité, et considérer, par sa prudence, que la longueur de la guerre est sujete à de grandes variétés de fortune. Ces considérations ont meu Sadiete Majesté à se résoudre à la paix, amitié et bonne intelligence qu'elle a voulu jurer et promettre à Sa Majesté Catholique en présence de messieurs les ambassadeurs députés de Vostre Altesse : ce que de sa part elle observera et fera observer inviolablement, ayant aussi voulu Sadiete Majesté députer par-devers Vostre Altesse monsieur le duc de Biron, pair et mareschal de France, monsieur de Sillery, conseiller en son conseil d'Estat, président en sa cour de parlement de Paris, et moy, pour luy donner toute assurance de cette sienne ferme et constante résolution, nous trouver présents et assistants à la promesse qu'il luy plaira faire touchant l'observation dudict traicté : se promettant, de la part de Sadiete Majesté Catholique et de ses Estats, toute correspondance, bonne voisinance et amitié, avec espérance que de cette paix il adviendra tant de bien, de bonheur et de commodités aux uns et aux autres, qu'il ne sera au pouvoir de qui que ce soit d'y apporter altération. En particulier Sadiete Majesté Très-Chrestienne nous a commandé d'asseurer Vostre Altesse de son affection et perpétuelle amitié, et luy dire que Sa Majesté Catholique ne pouvoit commettre la charge et commandement, en ses provinces des Pays-Bas, à prince ou autre, quel qu'il fût, auquel elle désire plus de prospérité, de grandeur et de contentement, tant pour la très-noble et très-illus-

tre maison dont Vostre Altesse est issue , que pour les rares et excellentes vertus qui reluisent en elle et correspondent à la dignité du grand lieu de sa naissance : se sentant, outre ce, Sadicte Majesté obligée d'aymer et chérir Vostre Altesse, comme son bon frère et parent, pour l'assurance que lesdicts sieurs ses députés luy ont porté et donné de son affection envers elle, à laquelle elle correspondra tousjours par tous bons effects et offices de vraye amitié. J'adjousteray à ce que dessus une bien humble prière, que lesdicts sieurs duc de Biron, président de Sillery et moy luy faisons, de vouloir accepter l'offre de nostre très-humble service, et l'asseurer qu'en toutes les occasions qui se présenteront où son bon plaisir sera de nous honnorer de ses commandemens, nous la servirons tousjours fors diligemment et avec toute affection : ne voulant obmettre de luy tesmoigner, avec très-humbles remerciemens, la bonne et favorable réception qui nous a esté faicte de sa part par monsieur le comte de Solre, et depuis par monsieur le comte de Reux, avec un si gracieux accueil et honorable traictement par toutes les villes de Sa Majesté Catholique, qu'il nous en demeurera tousjours beaucoup d'obligation et de désir de le reconnoistre par service.

Le duc de Biron à M. de Villeroi : 30 juillet 1598.

Monsieur, depuis ma première lettre, nous avons esté à l'église et receu le serment. La messe a esté dictée en grande cérémonie. Nous estions les premiers à l'église. Son Altesse y est venue fort accompagnée. Le serment faict, j'avons monté à cheval. Il estoit sur un cheval d'Espagne allean, une housse de velours bandée de passements d'or, et moy sur un cheval d'Espagne blanc, une mesme housse que la sienne et un mesme harnois; messieurs de Bellièvre et de Sillery sur de belles haquenées et housses de velours. Je marchois à son costé jusques à son logis, où j'avons disné à sa table, et la première fois

qu'il a beu a esté à la santé du roy. Nous, sur la fin du disner, avons beu à la santé du roy catholique. Le disné a duré trois heures, fort bien traités à sa table tous trois : y estiont le nonce, le comte de Mansfelt, le duc d'Aumale et prince d'Orange ; à une autre table tous les François. Après disner il nous mena en son cabinet, où j'avons discouru une heure ; puis il nous a mené en une belle gallerie, où estoyent tous les François, où il y a des billarts, des jeux de galets, et il m'a entretenu moy seul, plus d'une heure, de discours que je remets à vous dire, vous voyant. Demain monsieur d'Aumale faiet son festin, où seront les dames. Son Altesse s'y doit trouver ; je ne m'en suis peu desdire d'y aller à cause de cela, et à cause aussi que ledict sieur d'Aumale nous a édifiez par ses deportemens ; et en cela je ne fais rien que par conseil. L'Archiduc par la rue est le plus courtois aux dames qu'il se peut. Il nous a monsté le portraict de l'Infante. Enfin toutes sortes d'accomplissemens avons-nous receus de luy. Sur quoy je finiray priant Dieu, etc.

MM. de Bellièvre et de Sillery au roi : 30 juillet 1598.

Sire, nous n'avons beaucoup à adjouster à la depesche que luy fismes à nostre arrivée en ce lieu de Bruxelles. Monsieur l'Archiduc a faiet le serment pour l'observation du traicté de paix, dont l'acte nous a esté délivré ; et depuis ce temps, ledict sieur Archiduc nous a faiet faire beaucoup de déclarations de l'affection qu'il a au service de Vostre Majesté. Nous luy avons proposé, et fort amplement, les demandes des particuliers, tant vos sujets qu'estrangers, suivant le commandement qu'il a pleu à Vostre Majesté de nous en faire. Ce sont des choses qu'il ne peut résoudre qu'avec l'advis de son conseil ; il a désiré que les missions par escrit, nous asseurant qu'il n'obmettra rien de tout ce qui est en sa puissance pour servir et complaire aux désirs de Vostre Majesté. Nous avons conféré, toute

cette matinée, avec messieurs les président Richardot et commandeur Taxis sur les demandes desdicts particuliers : à quoy ils ont promis que nous aurons response avant que de sortir de ce pays. Monsieur de Biron a esté d'avis de passer par Anvers, et ferons le mesme chemin pour ne nous séparer d'avec luy : ce qui ne rendra pas nostre voyage de beaucoup plus long, si tant est qu'il aye pleu à Vostre Majesté de s'acheminer vers sa ville de Calais : à quoy, comme nous estimons, elle se sera peu résoudre, d'autant que ledict sieur Archiduc et ses ministres nous ont asseuré que les soldats qu'ils avoient en garnison à Ardres ont compté et receu leur argent, et que le mesme se faisoit à Dourlens. Prenans congé dudict sieur archiduc, il nous a déclaré bien expressément et donné charge d'asseurer Vostre Majesté, de sa part, que ce que présentement il s'acheminoit en son armée, pour faire la guerre aux Hollandois, n'estoit pour se départir des bons advis et conseils qu'il a pleu à Vostre Majesté luy donner de se résoudre à la paix, tant avec lesdicts Hollandois qu'aussy avec la royne d'Angleterre, à quoy il se trouveroit bien disposé toutes les fois qu'ils se déclareront d'en vouloir traicter avec luy sincèrement et de bonne foy, et que les faicts tesmoigneront la vérité de la parole qu'il nous a dit; qu'il prie Vostre Majesté de vouloir tousjours continuer en cette bonne résolution, dont il luy a pleu de l'asseurer, que son désir est de mettre paix parmy tous ses voisins. Il nous a dit qu'il y a maintenant en Flandres de sept à huit cens marini-ers qui sont venus avec les vaisseaux qui ont porté les Espagnols qui arrivèrent à Calais, il y a environ quatre mois : ledict sieur Archiduc prie Vostre Majesté de leur vouloir accorder de passer par son empire pour retourner en Espagne, estans en nombre de deux cens cinquante, ou tel autre qu'il plaira à Vostre Majesté d'adviser. A ce que nous entendons de ses principaux ministres, le voyage d'Espagne est du tout résolu. Il désire satisfaire à ce que luy en a mandé le roy d'Espagne, qui ayme tendrement sa fille. Les estats des

provinces de ce pays doivent estre assemblés la sepmaine prochaine en chacune province, pour résoudre d'approuver la cession dudict pays que le roy d'Espagne a faicte en faveur de madame l'Infante. On a opinion que le tout passera sans difficulté. Le sieur de Villemor arriva hier au soir; il n'a pas trouvé icy monsieur l'admiral (1) ny don Louis de Velasco, qui seront demain en cette ville, et aura moyen de s'acquitter de sa charge que Vostre Majesté luy a donnée. Nous supplions le Créateur, etc.

*MM. de Bellièvre et de Sillery à M. de Villeroi :
50 juillet 1598.*

Monsieur, nous n'avons le loisir de vous faire plus longue lettre, estant icy monsieur de Vignolles, qui nous presse de luy donner nostre dépesche. Ce voyage passe fort doucement. On ne sçauroit rien adjouster à la bonne volonté que monsieur l'Archiduc monstre de servir aux affaires du roy. Il est certain qu'il désire la paix avec les Anglois et Hollandois, qui ont maintenant toutes leurs forces, qui peuvent estre de neuf mil hommes, départies en trente lieues de pays, où ils attendent la venue de l'armée de l'Archiduc. Nous nous remettons à la lettre du roy. Se présentant chose digne de vous estre escrite, nous ferons une dépesche d'Anvers. Nous nous recommandons, etc.

Le manuscrit dont nous venons de donner des extraits existe aussi à la Bibliothèque impériale, à Vienne (2).

Aux Archives du royaume nous possédons les instruc-

(1) Francisco de Mendoza, marquis de Guadaleste, amirante d'Aragon, premier maître d'hôtel de l'Archiduc.

(2) Voir notre *Notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique qui existent à la Bibliothèque impériale, à Vienne*, in-8°, 1864, p. 118.

tions et les lettres des ambassadeurs de l'archiduc Albert à Vervins, ainsi que les actes relatifs à l'envoi en France des députés chargés de recevoir le serment de Henri IV (1).

In-fol. n° 85.

Procès-verbal de la conférence tenue à Marc, près Ardres, entre les députez du roy Henry II et de l'empereur Charles V, en la présence du cardinal Pol, légat du pape, et des députez de la reine d'Angleterre, pour terminer les différens d'entre lesdits princes, pour raison de plusieurs terres et seigneuries, et particulièrement pour les duchez de Milan, Bourgogne et Savoye; rédigé par escrit par messire Jean de Morviller, évesque d'Orléans, l'un desdits députez, depuis le cinquième may 1555 jusques au septième juin audit an.

Pap, doré sur tr., rel. en maroquin, non coté, écriture du xvii^e siècle.

A cette conférence, qui n'aboutit à rien, parce que ni l'une ni l'autre des deux parties ne voulurent faire de concessions (2), la France était représentée par le cardinal de Lorraine, le connétable de Montmorency, Charles de Marillac, évêque de Vannes, Jean de Morvilliers, évêque d'Orléans, et Sébastien de l'Aubespine, conseiller au conseil privé,

Et l'Empereur par le duc de Medinaceli, l'évêque

(1) Voy. *Inventaire des archives des chambres des comptes*, t. 1^{er}, .228.

(2) Voir notre notice sur Charles-Quint dans la *Biographie nationale*.

d'Arras (Antoine Perrenot), le seigneur de Lalaing, le seigneur de Bugnicourt (Ponthus de Lalaing), le président Viglius et le secrétaire Bave.

Les députés de la reine d'Angleterre étaient le chancelier, évêque de Winchester (Gardiner), le comte d'Arundel et milord Paget.

Le procès-verbal ne va pas jusqu'au 7 juin; il s'arrête au 29 mai, jour où les députés d'Angleterre proposèrent que les conférences eussent lieu en commun : jusque-là ils avaient traité séparément avec les députés du roi de France et avec ceux de l'Empereur.

A la suite de ce document, dont nous avons vu aussi une copie à la Bibliothèque impériale, à Vienne (1), on trouve :

Procès-verbal des commissaires députez par les roys très-chrestien et catholique sur le différend touchant l'abbaye de Saint-Jean-au-Mont lez-Térouene, 1560.

Ces commissaires étaient, pour la France, Jean de Colomby, lieutenant général au siège de Montreuil, et Antoine de Heghes, conseiller audit siège, et, pour l'Espagne, Pierre Grenet, conseiller au conseil d'Artois. Les conférences entre eux s'ouvrirent le 25 juin 1560, et durèrent jusqu'à la fin de juillet.

In-fol. n° 154.

Généalogie de la maison de Croy.

Pap., cartonné, 14 feuillets non cotés.

Cette généalogie fut faite pour Charles-Philippe de Croy, marquis d'Havré, fils de Philippe, sire de Croy, premier

(1) *Notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique qui existent à la Bibliothèque impériale, à Vienne, p. 114.*

duc d'Arschot, et d'Anne de Lorraine, veuve de René de Chalon, prince d'Orange.

L'auteur n'y a pas mis son nom. Il fait remonter la filiation des Croy jusqu'à Bela, treizième roi de Hongrie, qui cominença à régner en 1175.

Il donne la généalogie de la ligne directe et des lignes collatérales, avec blasons enluminés.

J'en ai extrait cette particularité sur le duc d'Arschot qui fut mêlé aux événements de la révolution du XVI^e siècle : « Il fut prisonnier, l'espace de un ans, au Bois de » Vincennes, près Paris, du temps des guerres entre Phi- » lippe, roi catholique, et Henry, roy de France; mais, » par l'industrie d'aulcuns aventuriers, fut tiré de prison, » et vint ce mesme jour coucher à Cambray, par ainsy ne » payant rançon..... »

In-fol. n° 161.

Mémoire sur un fait historique concernant le fameux projet d'échange de la Bavière contre les Pays-Bas autrichiens, ou Déduction historique et diplomatique des droits de la sérénissime maison des landgraves de Hesse sur le duché de Brabant; par le chevalier de Verdy-Duvernois, conseiller privé des légations de S. A. S. monseigneur le landgrave régnant de Hesse-Cassel. Cassel, 1785.

Ce mémoire, qui a 390 pages, est divisé en trois parties, chacune composée de plusieurs chapitres.

Il est suivi de *Réflexions sur les droits de la sérénissime maison de Hesse aux duchés de Brabant et de Limbourg, et sur les moyens de les faire valoir dans le cas d'un*

échange de la Bavière contre les Pays-Bas autrichiens, lesquelles réflexions sont datées du 4 janvier 1786, à Cassel.

Je ne saurais dire si le *Mémoire* et les *Réflexions* du chevalier de Verdy-Duvernois ont été imprimés, mais je ne les ai encore rencontrés nulle part.

Il existe de cet auteur un livre à notre Bibliothèque royale : ce sont des *Recherches sur les carroussels anciens et modernes*, Cassel, 1784, in-8°.

MANUSCRITS ITALIENS.

In-fol. n° 2.

Compendio degli Stati et governi di Fiandra, del tempo del re Filippo. 1578.

Cette description abrégée des États des Pays-Bas remplit les feuillets 79-97 du manuscrit, qui en a 549. Elle ne contient rien qu'on ne trouve dans Guichardin avec plus de détails. La date de 1578, qu'elle porte, pourrait être aussi bien celle de 1568 ou de 1560, car l'auteur, en parlant des conseils de gouvernement et de justice, ne nomme aucune des personnes qui les composaient. Il ne donne pas davantage les noms des gouverneurs et des seigneurs du pays.

In-folio n° 15.

Relatione del successo della morte di Gulielmo di Nassou, principe d'Orange, et delli tormenti patiti dal generosissimo Baldassare Gerardi, borgognone, nella città di Delft d'Olanda, per la morte di esso principe.

Le manuscrit où se trouve cette relation (fol. 280-287)

est du xvii^e siècle; il a 480 feuillets, et contient quantité d'instructions, d'écrits politiques, de rapports, etc.

Le titre fait assez voir dans quel sens elle est écrite.

Elle ne contient pas de détails sur les circonstances qui précédèrent l'assassinat du prince d'Orangè, ni rien de nouveau sur ce fait; mais elle est très-circonstanciée quant aux tortures infligées à Balthazar Gérard et à son supplice.

Elle paraît être une traduction d'un écrit fait aux Pays-Bas, car, en plusieurs endroits, l'auteur emploie les expressions *la nostra patria*.

Voici comment se termine le récit du supplice de l'assassin :

Comme s'il n'avait eu ni bouche ni voix, excepté pour la vertu, jamais il ne laissa échapper un soupir, mais, ne changeant ni de couleur ni de visage, avec un courage immobile et immortel, il est parti pour le glorieux et céleste triomphe, le 14 juillet, une demi-heure après midi. Sa tête, mise sur la muraille, a été vue par plusieurs, plus belle que jamais, etc. (1).

In-fol. n° 20.

Documents concernant le regne de Charles-Quint.

Ils sont aux feuillets du manuscrit que nous allons indiquer.

Fol. 193-212. *Lettere del cardenal Farnese scritte al vescovo Fano, nuntio all'imperatore Carlo V, sopra le di Parma et Piacenza.*

(1) Come se non havesse havuto ne bocca ne voce, senon per la virtù, mai dette sospiro alcuno; ma non mutando colore ni faccia, con animo immobile et immortale, è partito al glorioso et celeste trionfo a dì xiiii di luglio, meza hora dopo mezodì. La sua testa in oltre, tagliatali, posta nelle muraglie, si vedde da parecchi più bella che mai, etc.

Elles sont de l'année 1548 et au nombre de cinq. Il y en a une du 25 avril, deux du 26 du même mois, une du 27 juillet et une du 6 août.

Fol. 139-191. *Lettere di monsignor Pighino, arcivescovo Sipontino, nuntio all' imperatore Carlo V, de negotiati fatti, a nome di papa Giulio III, con Sua Maestà Cesarea et con mons^r di Granvella, l'anno 1550, scritte a monsignor vescovo d'Imola, secretario primiero di Sua Santità.*

Ces lettres sont au nombre de sept; elles sont datées des 12, 15, 21 août, 5, 10, 18 et 19 septembre, à Augsbourg, où Charles-Quint tenait la diète de l'Empire.

Dans la première (fol. 139), le nonce Peghin rend compte d'une audience qu'il a eue de l'Empereur. Il raconte avec détail ce qu'il lui a exposé et les réponses de ce monarque.

Dans la deuxième (fol. 149), il rapporte un entretien qu'il a eu avec monsieur de Granvelle, envoie différentes nouvelles, et fait quelques réflexions : « Quant à l'état » des choses d'ici, — dit-il entre autres — Sa Majesté et » les ministres s'aperçoivent de plus en plus chaque jour » que l'indulgence qu'ils ont montrée pour ces prédicateurs luthériens tourne à leur dommage : car la faculté » laissée à ceux-ci de prêcher a diminué incroyablement » l'autorité et la réputation de Sa Majesté auprès des » peuples de la Germanie, et malgré toutes les instances » qu'elle fait pour que les princes viennent en personne » à la diète, il ne s'y trouve, des séculiers, que le duc de » Bavière (1). » Et plus loin : « Il est certain que les états

(1) « ... Quanto allo stato delle cose di qua, Sua Maestà et li ministri ogni giorno si accorgono più che l'indulgenza che hanno concessa a questi predicatori lutherani ritorna sopra di loro a suo danno, perchè per il pre-

» aujourd'hui sont beaucoup plus jaloux de leur réputation
 » qu'à la diète passée (1) »

Dans la troisième (fol. 159), le nonce rend compte de l'assemblée générale de la diète convoquée le 16 août pour la réponse à faire à l'Empereur. Les procureurs de l'électeur Maurice demandèrent la parole avant qu'on conclût sur le premier article concernant le concile; ils dirent que l'intention de leur maître était de ne consentir au concile que sous les cinq conditions mises en avant à la précédente diète. Les procureurs de l'électeur de Brandebourg parlèrent dans le même sens. On croit que les villes libres ont exprimé une opinion semblable. Là-dessus il y eut de grands débats. — La réponse a été donnée le 20 au roi des Romains, à cause de l'indisposition de l'Empereur. — L'opinion des catholiques l'a emporté, après de grandes discussions. — Cette déclaration de l'électeur Maurice n'en fait pas moins parler et penser toute la cour, parce que personne ne s'y attendait, et l'on soupçonne qu'il y a quelque autre chose cachée là-dessous (2). — On attend la reine Marie de Hongrie; le nonce ignore l'objet de son voyage. — Les religieux sont en Allemagne en butte à beaucoup de persécutions. — Do-

dicar di costoro è mancata incredibilmente la riputazione et autorità di Sua Maestà appresso questi popoli; et con tutta l'istanza che faccia Sua Maestà che li principi vengano personalmente alla dieta, delli secolari non vi è altro che il duca di Baviera... »

(1) « ... Cosa certa è che li stati stanno hoggidi su la riputazione molto più di quello che fecero nella dieta passata... »

(2) « ... Non resta però che questa dichiarazione fatta da Mauritio non habbia dato da dire et da pensare a tutta la corte, perchè è stata fuor d'opinione di tutti, et si dubita che non si sia qualche altra cosa ascosa sotto .. »

menico Morosini, ambassadeur de Venise (1), demande que le pape lui confirme la permission de lire des livres luthériens.

Dans la lettre du 5 septembre (fol. 165), le nonce parle d'abord de la communication, que M. d'Arras lui a donnée le 4, du projet de réplique de l'Empereur à la réponse de la diète sur le concile, et de l'observation qu'il a faite à ce ministre sur ce qu'on y disait qu'il s'agissait de *continuer* le concile. — Il rend compte ensuite d'une audience de deux heures que, le même jour, il a eue de l'Empereur, lequel il a trouvé véritablement très-faible et très-abattu des suites de sa longue indisposition (2). C'est sur l'affaire de Plaisance qu'elle a roulé : après beaucoup de discours de part et d'autre, l'Empereur l'a chargé d'en conférer avec M. d'Arras. — L'Empereur parla ensuite du concile, disant qu'il désirait qu'il y fût donné exécution le plus tôt possible : car il était convaincu que, s'il demeurait en ces pays, il y laisserait bientôt la vie. Par ce motif, il désirait en partir et aller en Espagne, afin d'y donner ordre à beaucoup de choses nécessaires, et il ne se sentait pas assez de force pour pouvoir espérer que, s'il y allait avant de régler les affaires d'Allemagne, il pût revenir ici pour le faire. Il importait donc qu'avant son départ il fît tout ce qui était possible (3). — L'Empereur lui dit encore qu'il

(1) Auprès du roi Ferdinand.

(2) « ... Ritrovai Sua Maestà in vero assai debole et molto afflitta per la sua lunga indispositione... »

(3) « ... Perchè conosceva che stando in questi paesi, ci lascieria la vita in breve : però desiderava partirsene et andare in Spagna, per dare ordine ancora a quel regno a molte cose necessarie, nè si sentiva tanta vita che potesse sperare che andando prima che ordinasse queste cose di qua, potesse poi ritornare a darle essecutione ; però era necessario far quello che si poteva avanti che se ne partisse... »

savait que tous ces peuples étaient travaillés par le roi de France, et qu'il y avait quelque entreprise qui se projetait sous main, mais qu'il ne voulait pas rompre avec les princes allemands avant d'en savoir davantage. — Le nonce croit que le roi de France s'oppose, autant qu'il le peut, au dessein de l'Empereur de transférer l'empire à son fils, et que l'Empereur, jusqu'à ce qu'il voie où aboutira ce dessein, évitera de se déclarer. — Le comte palatin (1) a feint d'être malade, pour ne pas venir à la diète. Il est évident que les Allemands ne veulent pas du prince d'Espagne pour leur chef (2).

Lettre du 10 septembre (fol. 187). Le nonce a fait demander une entrevue à M. d'Arras, qui n'a pu la lui accorder tout de suite : car ses occupations sont nombreuses, l'Empereur ayant ordonné que toutes les affaires passent par ses mains, comme elles passaient par celles de son père : de sorte qu'il est le maître de tout (3). — Il rend compte de cette entrevue, où il a été question principalement de Plaisance. — Il parle ensuite d'un entretien qu'il a eu, sur le concile, avec l'ambassadeur de France, qui lui paraît « homme de bien, de beaucoup d'intelligence et « très-loyal (4). » — L'Empereur a, samedi soir, donné sa réplique à la réponse de la diète. — Aujourd'hui est attendue la reine Marie; le roi des Romains, le prince

(1) Frédéric.

(2) « ... Il conte palatino si fingì ammalato per non venire. In effetto si conosce che costoro non vogliono il principe di Spagna per superiore... »

(3) « ... Gli impedimenti suoi son molti, perchè Sua Maestà ha ordinato che tutti li negotii passino per sua mano, come facevano del padre, si che è padrone de tutti i negotii... »

(4) « ... Che me par' persona da bene et di buono intelletto et molto leale... »

d'Espagne et tous les seigneurs de la cour sont allés au-devant d'elle.

Lettre du 18 septembre (fol. 180). Tous ces jours l'Empereur, le roi des Romains et la reine de Hongrie ont été occupés de l'affaire de la succession à l'Empire. Malgré le secret qu'ils observent, on en parle à la cour. On dit que jusqu'ici la venue de la reine a produit peu de fruit, parce que le roi est plus résolu que jamais à ne consentir à rien, à moins qu'on ne parvienne à contenter le roi de Bohême, lequel a écrit à son père que, s'il agit autrement, il l'en fera repentir (1). Le nonce pense que l'affaire réussirait, si elle dépendait du roi seul, mais qu'elle rencontrera de grandes difficultés dans l'opposition des électeurs. — Jusqu'à présent il ne se trouve, à Augsbourg, que ceux de Mayence et de Trèves.

Lettre du 19 septembre (fol. 184). Elle sert de réponse à une dépêche du 9 sur le concile.

Fol. 245-256. Lettere del vescovo di Fano, nuntio appresso l'Imperatore, al vescovo d'Imola, di Augusta, li 14 di maggio 1551.

La première de ces lettres roule sur une audience que l'Empereur a accordée à l'ambassadeur de France et les discours qui ont été échangés entre eux ; la deuxième sur une audience que l'évêque de Fano lui-même a eue de l'Empereur et dans laquelle il l'a entretenu de Parme et Plaisance, d'un subside à accorder au pape, etc.

Cet évêque était le nonce ordinaire de Jules III auprès de l'Empereur.

(1) « ... Perchè il re stà più fermo che mai di non voler consentire a cosa alcuna, se non fanno restare contento il re di Boemia, il quale ha scritto al padre di farlo pentire, se vi consente altrimenti... »

Fol. 336-352. Lettere di papa Giulio terzo scritte al vescovo d'Imola l'anno 1551, quando fù mandato da Sua Santità all' imperatore Carlo V per le cose di Piacenza et di Parma et per diversi altri negotii.

Ces lettres sont au nombre de cinq, dont quatre en date du 10 avril, et la dernière du 11.

In-folio n° 29.

Relatione compendiosa della negotiatione di monsignor Segà, vescovo della Ripa et poi di Piacenza, nella corte del re cattolico.

Relatione delli negotii trattati in Spagna da monsignor di Piacenza, quando fù rimandato al Re da Gregorio XIII, di santa memoria, l'anno 1583.

La première de ces relations remplit les feuillets 309-369, et la seconde les feuillets 370-377 du manuscrit, qui en a 595.

J'ai donné un précis de l'une et de l'autre dans ma notice des manuscrits de la Bibliothèque royale de Munich (1).

In-fol. n° 49.

Cause per le quali la Fiandra tumultuò et si ribellò al re cattolico, con una breve descrizione di costumi, ricchezze, forze, qualità, sito et modo di governo di essi Paesi Bassi, 1586.

Ce discours remplit la dernière partie (fol. 642-684) du manuscrit, qui est du xvii^e siècle.

(1) *Une Visite aux Archives et à la Bibliothèque royales de Munich, 1864, in-8°, pp. 157 et 165.*

Je n'y ai rien remarqué de nouveau ni de particulier.

MANUSCRITS ESPAGNOLS.

Ces manuscrits sont au nombre d'une vingtaine in-folio et d'une soixantaine in-quarto; la plupart concernent des événements du siècle actuel.

Parmi les autres je remarquai :

Le n° 15 in-folio, *Processo y causa de Antonio Perez* : on sait le retentissement qu'ont donné au nom et aux aventures de ce personnage les écrits de don Salvador Bermudez de Castro et de feu le marquis de Pidal en Espagne, ainsi que de M. Mignet en France;

Le n° 7, in-4°, *Antonio Perez, Discurso al Rey del estado que tienen sus reynos y señoríos y los de amigos y enemigos*;

Le n° 43, aussi in-4°, intitulé *Varios manuscritos españoles*, où se trouve la sentence de mort rendue, le 23 mars 1526, par l'alcaide Ronquillo contre l'évêque de Zamora, don Antonio de Acuña, qui s'était rendu fameux lors des soulèvements des *comunidades* de Castille contre Charles-Quint, et qui, étant enfermé au château de Simancas, assassina le concierge (*alcaide*) de ce château, Mendo de Noguerol.

Dans une lettre que j'écrivis, de Simancas, en 1844, à la Commission royale d'histoire, je racontais de la manière suivante le meurtre commis par l'évêque, d'après une relation inédite contemporaine et la correspondance de Charles-Quint avec son ambassadeur à Rome, le duc de Sessa :

« L'alcaïde de la forteresse avait l'habitude de venir le voir dans la chambre où il était enfermé et de causer avec lui; l'évêque avait dans cette chambre une table sur la-

quelle était ordinairement son bréviaire, recouvert d'un fourreau. Le jour qu'il choisit pour exécuter son projet, il plaça, au lieu du bréviaire, une pierre de la même dimension. L'alcaïde venu, il l'entretint comme de coutume, lui contant des choses qu'il savait propres à exciter vivement son intérêt. Au moment où celui-ci était le plus attentif, l'évêque prit un petit brasier qu'il avait auprès de lui, en jeta les cendres au visage de l'alcaïde, et, après avoir ainsi aveuglé ce malheureux, il le renversa et lui fracassa la tête au moyen de la pierre qu'il avait cachée (1). »

La sentence rapporte autrement ce fait : « L'évêque, y » est-il dit, faisant semblant de lire son bréviaire, le laissa » tomber : le concierge s'étant baissé pour le ramasser, » l'évêque le frappa à la nuque avec une brique qu'il avait » cachée dans sa poitrine (2). »

(1) *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 1^{re} série, t. IX, pp. 316-318.

(2) « El obispo, haziendo que rezava por el breviario, le dejó caer al suelo; y yendo á levantarlo con toda sumision el alcaide que estava presente, el obispo le dió en la nuca con un ladrillo que tenia escondido en el pecho. »

II.

*Recueil de lettres de Viglius à ses amis. (Janvier 1576-
Avril 1577.)*

(Par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, président de la Commission.)

Le *British Museum* (fonds Harley, n° 5421) renferme un recueil de lettres de Viglius qui embrasse les derniers temps de sa vie. Il porte pour titre : *Litteræ domini Viglii Zuichemi ad amicos*. Peut-être n'est-il pas sans intérêt de donner ici l'indication complète de ces documents en les classant dans l'ordre alphabétique des noms de ceux à qui ils sont adressés.

ACCLELEN (Folcardo ab), 6 février 1577.

ACCLELEN (Ipgrammo ab), 5 janvier 1576.

— 7 — —

— 25 février —

— 15 mars —

— 1^{er} avril —

— 20 — —

— 6 mai —

— 12 — —

(72)

ACCLELEN (Ipgrammo ab), 22 mai 1576.

— 25 — —

— 25 — —

— 28 — —

— 11 juin —

— 21 — —

— 6 juillet —

— 6 août —

— 15 — —

— 21 octobre —

— 21 novembre —

— 16 décembre —

— 22 — —

— 28 — —

— 15 janvier 1577.

— 21 février —

— 7 mars —

— 29 — —

— 4 avril —

— 21 — —

ALBADE (Aggæo), 5 juin 1576.

— 16 décembre —

— 21 — —

AYTTA (Folcardo Foleardi ab), 18 juin —

AYTTA (Hectori ab), 5 janvier —

— 24 février —

— 1^{er} avril —

— 19 — —

— 12 mai —

AYTTA (Hectori ab),	25 mai	1576.
—	28 —	—
—	11 juin	—
—	26 —	—
—	21 juillet	—
—	7 août	—
—	27 —	—
—	22 septembre	—
AYTTA (Vibrando ab),	18 octobre	—
—	29 décembre	—
—	13 janvier	1577.
—	22 février	—
—	6 mars	—
BLIOUL (Laurentio dou),	21 octobre	1576.
BUGIRIO (Petro),	7 avril	—
—	26 juin	—
—	15 novembre	—
—	7 mars	1577.
—	5 avril	—
BURMANNIA (Dominico a),	20 juillet	1576.
BURMANNIA (Sibrando a),	1 ^{er} avril	—
CAROLO (Joanni),	11 mai	—
—	22 —	—
CARRIO (Joanni),	15 mars	—
—	8 mai	—
—	9 juillet	—
—	5 octobre	—
—	10 —	—
—	11 novembre	—

CARRIO (Joanni),	10 janvier	1577.
COTEREAU (Joanni),	25 mai	1576.
DEKAMA (Dukom a),	25 août	—
—	21 mars	1577.
DEKAMA (Sixto a),	1 ^{er} février	—
EUGALENO (Severino) m. doct.,	15 —	—
EYSINGHA (Francisco ab),	5 avril	—
FONCHIO (Joanni),	17 janvier	—
FOPPIO (Martino),	7 août	1576.
HANYA (G. ab),	20 février	1577.
HANYA (Serapioni ab),	8 janvier	—
HARLEMENSI (episcopo),	27 mars	1576.
—	15 juin	—
HOLDINGA (Viglio ab),	22 septembre	—
JEETLUM (Gerardo a),	25 mai	—
LOFIO (Adriano),	(sans date.)	—
MANGOLIO (Adriano) Goudano,	25 mai	1576.
MATIO (Philippo) consil. in sen. Holl.,	11 juin	—
MEPSCHIO (Joanni),	27 août	—
—	11 septembre	—
—	19 mars	1577.
MONTZIMA (Foscardo a),	5 février	1576.
—	25 mars	—
—	16 mai	—
—	2 octobre	—
—	5 avril	—
—	20 —	—
MOSEYMBROUCK (Godofridoa),	11 juin	—
—	2 octobre	—

NICOLAO (Carolo),	29 décembre	1576.
PETRI (Cunero) ep. Leovard.,	13 janvier	—
—	20 avril	1577.
PETRI (Ietzoni) presb.,	8 août	1576.
OMIO <i>vel</i> OEM (Cornelio),	6 février	—
—	16 mars	—
—	25 —	—
—	19 mai	—
—	11 juin	—
—	22 —	—
—	25 août	—
—	2 octobre	—
—	28 novembre	—
—	16 décembre	—
—	16 janvier	1577.
—	7 mars	—
—	5 avril	—
—	20 —	—
ROURDÆ <i>vel</i> RIOURDÆ (Joanni) assessori ,	25 mars	1576.
—	5 juin	—
—	22 septembre	—
—	10 février	1577.
SANCTI-BAYONIS GANDENSIS (Capitulò),	14 avril	1576.
—	21 octobre	—
SCHETO (Gaspari),	3 janvier	1577.
TILMANNO (Theod.),	7 avril	—
TRITEMA (Petro a),	4 —	—
URDIO (Joanni),	4 juin	1576.
VOMELIO (Cypriano) ,	10 février	1577.

WESTENDORPIO (Georgio),	23 mai	1576.
—	10 juin	—
—	11 juillet	—
—	25 août	—

Ce manuscrit porte la note suivante : *Obiit magnificus dominus præses VIII maii 1577.*

COMPTE RENDU DES SÉANCES

DE LA

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE,

OU

RECUEIL DE SES BULLETINS.

QUATRIÈME SÉRIE.

TOME PREMIER. — II^{me} BULLETIN.

Séance du 7 avril 1873.

Présents : MM. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, président;
GACHARD, secrétaire, et ALPH. WAUTERS.

Le procès-verbal de la séance du 6 janvier est lu et adopté.

OUVRAGES OFFERTS A LA COMMISSION.

La Commission a reçu :

De M. le Ministre de l'intérieur, le *Bulletin de la Commission centrale de statistique*, tome XII, 1872, in-4°;

TOME 1^{er}, 4^{me} SÉRIE.

Du Comité flamand de France, les n^{os} 3 et 4 du tome VI de son Bulletin;

De la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, *Mémoires et publications*, 3^e série, t. VII, années 1871-1872;

De la Société archéologique de Namur, la 1^{re} livraison du tome XII de ses *Annales*, in-8°, 1872;

Du Cercle archéologique du pays de Waes : 1^o *Livre des feudataires des comtes de Flandre au pays de Waes aux xiv^e, xv^e et xvi^e siècles*, d'après les manuscrits de la chambre des comptes à Bruxelles, avec table onomastique et introduction, par le chevalier de Schoutheete de Varent, in-8°; — 2^o Notice historique des établissements de bienfaisance de la ville de Saint-Nicolas. Deuxième partie. Les hospices des orphelins et des orphelines, par le docteur J. Van Raemdonck, 1873, in-8°;

De M. Caffiaux, archiviste de la ville de Valenciennes, *Essai sur le régime économique, financier et industriel du Hainaut, après son incorporation à la France*; 1873, in-8°;

De M. A. Bonvarlet, consul de Danemark, à Dunkerque, *Journal de Henri Messer, juin 1712*, publié par MM. Bonvarlet et J. Thilloy, 1870, in-8°.

Remerciements et dépôt dans la Bibliothèque de l'Académie.

CORRESPONDANCE.

Par deux dépêches en date du 18 janvier, M. le Ministre de l'intérieur accuse la réception du rapport que la Commission lui a adressé sur ses travaux pendant l'année 1872, et de l'état de situation du fonds des Chroniques, Cartulaires, etc., au 31 décembre de cette année : « Je constate avec intérêt » — dit M. le Ministre dans la première de

ces dépêches — « que la Commission continue à remplir, avec un zèle très-louable, la haute mission qui lui a été confiée. »

— Dans d'autres dépêches, le même Ministre consulte la Commission sur le désir, exprimé par M. le directeur de l'École normale supérieure de Paris et appuyé par M. le Ministre de l'instruction publique, de recevoir, pour la bibliothèque de cet établissement, les publications de la Commission, ainsi que sur une demande semblable faite, pour les archives du duché de Limbourg, par M. Franquinet, conservateur de ce dépôt.

— M. Quetelet, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, écrit que M. le Ministre de l'intérieur désire voir gratifier la Commission royale des monuments des Bulletins ou Comptes rendus des séances de la Commission.

Dans une seconde lettre, où il est aussi l'organe de M. le Ministre de l'intérieur, il prie la Commission d'examiner s'il y aurait lieu et s'il serait possible de comprendre l'Institut égyptien d'Alexandrie parmi les établissements qui reçoivent ses publications.

— M. le professeur docteur Barack, conservateur en chef de la Bibliothèque impériale de Strasbourg, accuse la réception des publications de la Commission qui lui ont été envoyées en conformité de la résolution prise à la dernière séance. « Je vous remercie de tout mon cœur », — écrit M. Barack — « tant en mon nom qu'au nom de notre Bibliothèque, du haut intérêt que vous avez bien voulu montrer à notre établissement scientifique et littéraire. Soyez convaincus, je vous prie, que nous vous en conserverons un souvenir reconnaissant. »

TABLE CHRONOLOGIQUE DES CHARTES ET AUTRES DOCUMENTS
CONTENUS DANS LES BULLETINS.

Le secrétaire fait connaître que M. Proost a terminé la table générale, chronologique et analytique, des chartes, lettres et autres documents insérés dans les quarante-deux volumes formant les trois premières séries des Bulletins, et que la table des matières de la troisième série, dont la rédaction lui a été également confiée, est assez avancée déjà.

Il est résolu que les deux tables seront réunies dans un même volume. L'impression de la première se fera immédiatement, d'après un spécimen qui est mis sous les yeux de la Commission et approuvé par elle.

LE LIVRE DES FIEFS DU COMTÉ DE HORNES
SOUS JEAN D'ARCKEL.

M. le chevalier Camille de Borman écrit que, tout travail sérieux lui ayant été interdit pendant une grande partie de l'hiver, il n'a pu terminer l'introduction et les tables du Livre des fiefs du comté de Hornes sous l'évêque de Liège Jean d'Arckel, mais qu'il espère y mettre la dernière main d'ici à peu de temps.

COLLECTION DES CHRONIQUES, DES CARTULAIRES, ETC.

Le secrétaire rend compte de l'état des différents ouvrages en cours d'impression, savoir :

Chroniques relatives aux ducs de Bourgogne : tome II, Chroniques françaises ; tome III, Chroniques latines (éditeur, M. Kervyn de Lettenhove);

Chronique liégeoise de Jean d'Outremeuse, tome III (éditeur, M. Borgnet);

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, tome IV (éditeur, M. Alph. Wauters);

Journal des voyages de Charles-Quint, par Vandenesse (éditeur, M. Gachard);

Cartulaire de Saint-Trond, tome II (éditeur, M. Ch. Piot);

Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Hainaut, de Namur et de Luxembourg, tome III (éditeur, M. Léopold Devillers).

— M. Kervyn de Lettenhove appelle l'attention de ses collègues sur le haut intérêt que présenterait la publication d'un grand nombre de pièces du ^{xiii}^e et du ^{xiv}^e siècle qui sont contenues dans un recueil épistolaire du monastère des Dunes conservé aujourd'hui à la Bibliothèque de Bruges.

Il est résolu d'écrire à MM. les bourgmestre et échevins de la ville de Bruges, afin de les prier de vouloir mettre à la disposition de la Commission, pendant quelque temps, le manuscrit signalé par M. Kervyn.

COMMUNICATIONS.

MM. Stanislas Bormans, conservateur des archives de l'État, à Namur, et Schoolmeesters, vicaire de l'église Saint-Martin à Liège, adressent à la Commission une notice d'un petit cartulaire de l'église paroissiale et archidiaconale de Notre-Dame, à Huy : cartulaire découvert récemment dans une liasse de papiers insignifiants, aux Archives de l'État, à Liège, et qui comprend quatre chartes du

xi^e siècle, dix du xii^e, dix-sept du xiii^e, toutes inédites, sauf une.

La notice de MM. Bormans et Schoolmeesters sera insérée au Bulletin.

— M. le docteur Friedlaender, archiviste royal, à Aurich (Oost-Frise), a envoyé à la Commission copie d'un Nécrologe du couvent des Frères Mineurs, à Gand, formé dans la deuxième moitié du xvi^e siècle, et qui fait partie d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque publique d'Aurich.

La Commission, ayant examiné ce document, décide de l'insérer au Bulletin.

Il sera accompagné d'une traduction française des observations dont M. Friedlaender l'a fait précéder et des notes qu'il y a jointes.

COMMUNICATIONS.

I.

Notice d'un Cartulaire de l'ancienne église collégiale et archidiaconale de Notre-Dame, à Huy.

(Par MM. E. SCHOOLMEESTERS et S. BORMANS.)

On attribue à saint Materne, évêque de Trèves, la fondation de l'église Notre-Dame, à Huy; l'évêque de Liège Théoduin, dans la charte de libertés qu'il octroya, le 27 août 1066, aux bourgeois de Huy, se fait officiellement l'écho de cette tradition (1).

Le temple primitif, bâti au pied de la montagne (2), fut détruit par les Huns (3); mais les habitants de la localité le rebâtirent au temps de l'évêque Agricola, successeur de saint Servais (4).

(1) « Quam (ecclesiam Hoyensem) dominus Maternus, beate memorie episcopus, consecrando primitiavit. » (CHAPEVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. II, p. 3.) Gilles d'Orval se réfère expressément à ce témoignage. (*Ibid.*, t. I, p. 18.)

(2) « Ad radicem montis. » (*Auctor chronici belgici*, cité par FISEN, *Historia ecclesiae leodiensis*, pars I, p. 20.)

(3) GILLES D'ORVAL, apud Chapeville, t. I, p. 55.

(4) MÉLART, *Histoire de la ville et chateau de Huy*, p. 4.

Domitien, évêque de Tongres, puis de Maestricht (vers 554-560), ayant évangélisé le Condroz, choisit sa sépulture dans l'église Notre-Dame qu'il illustra par des miracles. Son corps fut solennellement levé de terre et déposé dans une châsse richement ornée, le 13 juin 799, par Hildebald, archevêque de Cologne, en présence de Gerbald, évêque de Liège. Vers le même temps, Charlemagne dota la fabrique de revenus suffisants pour l'entretien de quinze clercs (1).

A la fin du siècle suivant, l'église de Huy appartenait aux évêques de Cambrai; c'est ce qui résulte à l'évidence d'une charte du 15 avril 874 par laquelle Machaire et sa femme Gondrade déclarent donner à l'église Notre-Dame de Cambrai des biens que Jean, évêque de ce diocèse, leur avait transportés à cet effet, après les avoir reçus lui-même en propriété de l'empereur Lothaire; parmi ces biens, tous situés dans le Condroz, figure l'église Notre-Dame de Huy, sur le Hoyoux, avec une grande exploitation rurale, des bâtiments, des terres, deux cents bonniers de bois et des moulins (2).

(1) FISEN, t. I, p. 109. — Cet auteur fixe à 558 l'année de la mort de Domitien.

(2) « Aliquas res nostras quas ipse ad hoc faciendum nobis donare dignatus est et quas illi domnus imperator Lotharius in jus proprium dedit, quæ habentur in pago Condrostinse, donamus Hoc est : *in vico Hoio super fluvium ejusdem nominis Hoio, ecclesiam in honore sancte Dei genitricis Marie*, mansum dominicatum cum castitiis, ad quem aspiciunt de terra arabili bonuaria..., de silva bonuaria 200; sunt ibi molendini; in loco Haidis.... super fluvium Sclevum; in villa Bacilla super Gorbia; in villa Halogis super fluvium Pauleia; in loco Falmana; in villa Grandi campo; in loco iuncupato Glevo; in villa Harsamum super fluvium Wenna; in loco Carcinio; in loco Wadingo super jam dictum fluvium. » (PERTZ, *Monum. script.*, t. VII, p. 1419.) Plusieurs de ces localités sont difficiles à déterminer.

La geste des évêques de Cambrai, dans laquelle le texte de cette charte se trouve inséré, nous apprend aussi comment et vers quelle époque l'église de Huy, distraite de ce diocèse, fut définitivement soumise à la juridiction des princes-évêques de Liège. Les seigneurs de la Hesbaie renaient à titre de fief la ville de Peronne (1) qui appartenait à l'évêque de Cambrai; celui-ci se rendit vers l'an 959 à une assemblée convoquée par Brunon, duc ou archevêque, pour revendiquer cette possession; mais son clerc ayant, au grand mécontentement du prélat, oublié de se munir de la charte qui établissait ses droits, rien ne fut fait pour cette fois. Ce ne fut que quelques années plus tard (entre 996 et 1001) qu'Erluin, archidiacre de l'église de Liège promu au siège de Cambrai, récupéra la ville de Peronne en échange des biens que son prédécesseur Jean avait acquis dans le Condroz et dans la Hesbaie (2).

Cependant, le 5 juin 985, l'empereur Otton III, après avoir confirmé à l'évêque Notger la donation du comté de Huy faite par le comte Ansfrid, avait déclaré, à la demande de l'impératrice Théophanie, sa mère, ratifier toutes les donations faites par ses prédécesseurs aux églises de Liège et de Huy (3).

(1) « Villam Perronam (super Savum fluvium) quam Hasbanienses more beneficiâli tenebant. » (*Gesta episcoporum cameracensium*, lib. I, cap. 85.) Peronne, près de Binche, entre Mons et Charleroi, suivant Pertz; suivant Le Glay, c'est *Le Cateau*, sur la Selle.

(2) « Mutuatis rebus quas Johannes episcopus in pago Condrensi et Hasbaniensi adquisivit. » (*Ibid.*, lib. I, cap. 112.) — Sur Erluin, évêque de Cambrai de 995 à 1012, voy. DE THEUX, *Le chapitre de Saint-Lambert, à Liège*, t. I, p. 44.

(3) « Munificentia regum vel imperatorum ecclesiæ S. Mariæ Leodio vel Hoyô positæ. » (CHAPEVILLE, t. I, p. 215; MIRÆUS, t. I, p. 51.)

La basilique ne subit aucune modification jusqu'en 1012, époque à laquelle elle fut presque entièrement détruite par la foudre. Baldric, évêque de Liège († 1018), la restaura, et Boson, archidiacre de Saint-Lambert († vers 1044), y institua quinze canonicats. Ces derniers faits, rapportés par Gilles d'Orval, sont racontés diversement par les chroniqueurs (1).

Ce qui est certain, c'est que l'évêque de Liège Théoduin de Bavière réédifia de fond en comble l'église de Huy, avec le concours des habitants qui y consacrèrent le tiers de leurs biens meubles, qu'il l'enrichit de vases et d'autres objets précieux, lui assigna des églises et des propriétés foncières d'une importance considérable, et l'affranchit de la juridiction de l'archidiacre du Condroz (2). Le 24 août 1066 il en fit la consécration solennelle, la dédia à Notre-Dame et à Saint-Domitien, et y établit un chapitre de trente chanoines sous la direction temporelle d'un prévôt et spirituelle d'un doyen. Théoduin, on le voit, peut être considéré comme le fondateur de l'église de Huy; il y choisit sa sépulture et y fut enterré devant l'autel de la S^{te}-Vierge, sous un riche mausolée (3).

Le temple élevé par ce prélat fut remplacé, au quator-

(1) *Église Notre-Dame, à Huy*, par Éd. LAVALLEYE. Liège, 1854, in-folio. MÉLART, p. 5.

(2) « Præfatam ecclesiam a fundamentis ad laquearia, a laquearibus et ultra reedificavi.. In auro et argento et gemmis ditavi... (*Charte du 27 août 1066* par laquelle Théoduin donne des privilèges à la ville de Huy.) Voy. aussi la charte n° 1 ci-après.

(3) Lors de la reconstruction de l'église, au quatorzième siècle, les restes mortels de Théoduin furent transportés dans le sanctuaire. Son tombeau, visité en 1652, laissa voir des ossements d'une grandeur étonnante « miræ magnitudinis, » et une croix en plomb avec inscription. On avait perdu les traces de ces précieuses reliques lorsqu'on les retrouva dernièrement

zième siècle, par le splendide édifice que nous admirons aujourd'hui; le chœur et le grand autel furent bénis par l'évêque Jean d'Arckel le 24 août 1577; mais la bâtisse des autres parties de l'église traîna en longueur : malgré l'impulsion nouvelle donnée aux travaux par Jean de Bavière en 1415, la maçonnerie n'était pas encore entièrement achevée au commencement du seizième siècle; nous trouvons, en effet, qu'en 1521 le chapitre fait un accord avec maître Cornelis, bourgeois de Saint-Trond, pour la construction de la voûte du chœur (1).

Le chapitre collégial de Huy subsista jusqu'à la révolution française; mais son histoire a, pour ainsi dire, disparu avec lui par suite de la destruction presque complète du chartrier de cette antique institution (2). Le cartulaire lui-

(12 mars 1873). En démolissant le mur des bas côtés de la nef de gauche, on mit à découvert, outre les ossements de Théoduin, quelques fragments d'étoffe, des sandales en cuir, dont une dans un assez bon état de conservation, et la croix en plomb mentionnée dans l'inventaire de 1652. Elle porte en lettres romanes l'inscription suivante : *Ego Dietwinus episcopus Leodicensis obiit viii k. julii et credo in Deum patrem*, etc. (Suivent le *Credo* et le *Pater* en entier.) *Sepultus sum in ecclesia S. Marie quam Deo adjuvante construxi Hoi.*

(1) Ce détail est tiré d'un registre des Archives de Liège intitulé *Notæ informatoriæ de bonis.... et chartis eccl. Huensis*, fol. 36. On y trouve encore d'autres notes curieuses, notamment : « A° 1526, frater Joannes cellita depinxit et deauravit effigiem b. Mariæ suspensam in navi, pro 28 fl., 14 st. — Joannes Oliverii, scriñifex, fecit et aptavit ligna organorum, pro 55 fl. Brab., a° 1538. — A° 1565 pactum initum per executores d. Lozé, decani et comitis cantoribus (?) pro confectione sedilium et stallorum chori cum Gerardo de Froidmont, cive Huense, pro 1000 fl. Brab. — Porta chori cuprea donata per Laur. de Meffia, canonicum, qui etiam fundavit altäre SS. Laurentii et Quintini. »

(2) Après l'invasion française, les archives de l'église furent vendues au poids à un relieur de la ville qui, ignorant la valeur de ce dépôt et effrayé à

même, formé de quatre volumes in-folio, a disparu : on n'en possède plus qu'un répertoire sommaire des titres, qui fait regretter davantage la perte de ces livres précieux.

Que l'on juge de notre émotion lorsque le hasard nous fit découvrir, dans une liasse de papiers insignifiants, au dépôt des archives de l'État, à Liège, un autre cartulaire de l'église de Huy, incomplet sans doute, mais probablement plus ancien que celui qui est perdu. Notre premier soin fut d'y chercher la fameuse charte communale, la plus ancienne de la Belgique, que l'évêque Théoduin accorda à la ville de Huy le 27 août 1066, et dont le texte intégral, par on ne sait quel fatal concours de circonstances, n'est pas parvenu jusqu'à nous; mais ce fut en vain (1). Toutefois, un examen attentif nous fit reconnaître que notre trouvaille n'en était pas moins importante. En effet, des trente et un documents qui composent le cartulaire, un seul est connu : c'est la charte de Théoduin du 24 août 1066, publiée en fragments par Miræus et en entier par Martène et Durand et Galliot; mais notre version diffère si notablement des textes imprimés, qu'une nouvelle édition est indispensable. Les autres actes se répartissent comme suit : quatre du onzième siècle, dix du douzième et dix-sept du treizième. A l'exception de six, que nous nous sommes contentés d'analyser, ils présentent tous assez d'intérêt pour être publiés *in extenso*.

la vue de cette masse de vieux parchemins, s'empressa d'en céder la moitié à un de ses confrères. Ce qui resta lui suffit pendant vingt-cinq ans à satisfaire ses chalands. (GORRISEN, *Histoire de la ville de Huy*, p. 65.)

(1) Voy. CHAPEVILLE, t. I, p. 4; MIRÆUS, t. I, p. 68. Nous devons déclarer que la mention de cette charte ne se trouve pas non plus dans le répertoire du grand cartulaire.

Notre petit cartulaire est formé de quatorze feuillets de parchemin in-folio. Le cahier se composait d'abord de vingt feuillets ; mais les six premiers ont été coupés ; il faisait lui-même partie d'un recueil plus considérable, car, malgré le soin avec lequel on a voulu, nous ignorons pourquoi, faire disparaître la pagination, les traces qui en restent permettent de constater que la première page portait le chiffre 65 (1). Le tout, sauf peut-être la dernière pièce, a été écrit avec beaucoup de soin par le même homme, à la fin du treizième siècle.

Nous avons tâché de reproduire notre manuscrit avec la plus scrupuleuse fidélité ; notre exactitude est telle qu'on retrouvera ici non-seulement les erreurs du copiste, mais aussi sa ponctuation (2) et les lettres majuscules là où il s'en est servi, quelque défectueuse que paraisse avoir été la règle suivie à cet égard. Nous avons même cru devoir respecter l'emploi, arbitraire selon nous, des *u* et des *v*, des *i* des *j*, etc., mais qui, dans l'opinion de quelques savants, indique la prononciation ancienne des mots. Il n'y a que les abréviations dont nous n'ayons pu tenir compte à cause des difficultés que présentait leur reproduction au point de vue typographique.

(1) Notre cahier ne peut être un fragment du grand cartulaire de Huy dans lequel la charte du 24 août 1066 se trouvait au folio 59.

(2) Le point, placé au milieu de la ligne, dans son épaisseur, est presque le seul signe de ponctuation ; il servait pour tous les autres, employés aujourd'hui ; cependant notre manuscrit a quelquefois des espèces de virgules qui sont indiquées dans notre texte par de petites lignes obliques.

I.

1066 (24 août?) (1). — *Théoduin, évêque de Liège, donne plusieurs biens à l'église Notre-Dame de Huy, dans laquelle il veut être enseveli; il la soustrait à l'autorité d'un archidiaque et d'un sous-avoué.*

In nomine sancte et indiuidue trinitatis . Bona uite presentis omnibus qui ea diligunt auare . nullam salutem/ sed mortem pariunt sempiternam . Qui autem per eadem bona operibus misericordie florere studuerint serunt quidem temporalia . metent vero centuplo fructu sine fine mansura . Proinde igitur ego dietwinus leodiensis gratia dei Episcopus (2) exemplo domini Richarii curacri . notgeri (5) . aliorum que decessorum hujus sedis . qui non solum extrinsecus acquisitis sed multa etiam et sibi et successoribus subtrahentes laborantibus inopia congregationibus pie et misericorditer subuenerunt in salutem anime mee et redemptionem (4) ecclesie in hoyo sancte dei genitricis Marie . sancti que Domitiani (5) contuli ad usus fratrum hec subter adnotata . Ecclesiam de housle (6) . Ec-

(1) Voy. ci-après une note relative à cette date.

(2) Théoduin, issu de la maison royale de Bavière, fut nommé évêque de Liège en 1048 et mourut le 25 mars 1075.

(3) Richaire, sacré évêque de Liège en 922, mourut le 25 juillet 945; Éracle occupa le même siège de 959 au 27 octobre 971; Notger lui succéda en 971 et mourut le 25 mars ou le 10 avril 1008. Ces trois prélats se sont distingués par des fondations et de riches dotations d'églises.

(4) Une main du seizième siècle a modifié cette phrase comme suit : « In salutem et redemptionem anime mee. »

(5) Saint Domitien siégea au concile de Clermont en 555 et mourut le 7 mai vers l'an 560. Il est le patron de la ville de Huy.

(6) *Hoesselt*, province de Limbourg, arrondissement de Tongres, canton de Bilsen. (Voy. GRANDGAGNAGE, *Vocabulaire des anciens noms de lieux*,

clesiam de fredon uilla (1) · Capellam de sancti petri monte (2) · theloneum de hauelanges (5) · predium que ibidem et terram quam in haristallio (4) acquisiui · Et octauam partem totius alodij in villa hismale (5) · predium quod acquisiui in loco ungrauj (6) · partem comitis godefridi (7) quam habuit in villis langene (8) · litta (9) sumbre · engelrode (10) · et in ecclesia que est in villa reimost (11) · in villa thelieres (12) · mansos

aux mots *Hourle* et *Huolse*, pp. 156 et 157.) Ce village, de même que Alken, ci-dessous, et Ulbeek, dans la charte n° II, suivaient la coutume de Liège. (DE CORSWAER, *Mémoire sur les anciennes limites du Limbourg*, pp. 258, 359.)

(1) *Fronville*, province de Namur, arrondissement de Dinant, canton de Rochefort. (Voy. la charte n° XIV.)

(2) La chapelle de *Saint-Pierre-en-Mont* se trouvait dans l'ancienne paroisse d'Ave-et-Auffe, canton de Rochefort.

(5) *Havelange*, commune de la province de Namur, arrondissement de Dinant, canton de Ciney. C'était autrefois une seigneurie féodale qui, à la fin du dix-huitième siècle, appartenait à la famille d'Aspremont de Lynden.

(4) *Herstal*, aux portes de Liège. Ici encore notre texte a été corrigé : il portait *Haristallo*.

(5) *Esemael*, province de Brabant, arrondissement de Louvain, canton de Tirlemont.

(6) Cette localité nous est inconnue.

(7) Godefroid de Bouillon? Ou Godefroid I^{er}, dit le Barbu, duc de la Basse-Lorraine (fils de Henri II, comte de Louvain, mort en 1068), qui épousa Ida de Namur, et mourut en 1140; mais était-il comte en 1066?

(8) *Neerlangel*, village de Hollande dans l'ancien doyenné de Kuik. (*Les diocèses de la Belgique avant 1559*, p. 75.)

(9) *Lith*, idem. Ce nom, réuni au suivant par le copiste, en a été ensuite séparé par une barre; l'*Amplissima collectio* donne *Lettafambre*. Nous ignorons quelle est la localité désignée par le mot *Sumbre*.

(10) Cfr. *Engranrode*, *Engramrode*, dans GRANDGAGNAGE, *Vocabulaire*, etc., p. 211.

(11) *Riempst*, province de Limbourg, arrondissement de Tongres. (Voy. *Ibidem*, au mot *Rimoust*, p. 174.)

(12) *Tillier*, province et arrondissement de Namur, canton d'Eghezée.

duos · cortem lustin (1) cum Ecclesia · et omnibus appendiis (2) suis · allodium quod habuit heimo in villa bangers (5) · dimidiam Ecclesiam de wenterluce (4)/ cum omni familia et tota dote ipsius · Quia vero ipsa domus (5) sancte marie multis impendiis opus habet · Ecclesiam de alcha (6) ad custodiam delegauimus/ et ad has necessitates a prebenda fratrum distinximus · itaque distinctam perpetuo manere uolumus (7) ab Ecclesia sancti stephani (8) vsque ad pontem mose (9) in atrium dedicauius in quo nisi domos fratrum et hospitale (10) fieri sub anathemate interdiximus · vbi etiam quia locus erat aptus aque cursum adicientes molendinum fra-

(1) *Lustin*, province et canton de Namur. — *Cortem* pour *curtem*.

(2) Sic. Plus loin le texte portait *appendiciis* : on a corrigé *appendicibus*.

(5) *Hirgers* dans l'*Amplissima collectio* ; serait-ce *Hierges* ?

(4) Cette localité est évidemment la même que l'on trouve, au milieu de villages allemands, dans un diplôme de l'an 965 (*Amplissima collectio*, t. VII, col. 54), et dans le diplôme de l'an 1155 par lequel l'empereur Frédéric confirme les possessions de l'église de Liège, sous la forme *Wentresuke* (variante *Wentreluke* dans la bulle du pape Adrien confirmant ces mêmes biens) que Lacomblet traduit par Witterschlick. (Voy. GRANDGAGNAGE, *Mémoire sur les anciens noms de lieux*, etc., suppl., p. 9.)

(5) *Domus* est mis ici dans le sens de *fabrica* ; après avoir fait un legs *ad usus fratrum*, l'évêque dote la fabrique même.

(6) *Alken*, province de Limbourg, arrondissement de Tongres, canton de Looz.

(7) La ponctuation moderne exigerait ici un point et virgule.

(8) « Ecclesia S. Stephani ab ipso Leone papa, anno 804, consecrata memoratur, » lit-on dans les *Incunabula ecclesiæ Hoyensis* (par J.-B. Gorronne, chanoine de Huy), p. 4. Cette église, qui n'existe plus, était située à l'entrée de la rue *Sous-le-Château* ; elle fut placée sous le patronage de l'abbé de Neufmoustier qui y délégua un de ses chanoines.

(9) Ce pont, probablement en bois, était situé en amont de celui que l'on voit aujourd'hui, entre l'église de Saint-Hilaire, sur la rive gauche, et celle de Saint-Pierre-aux-Cloîtres, sur la rive droite ; il était appuyé sur des piles en pierre dont on voit encore les traces. (GORRISSEN, p. 164, note.) Il fut reconstruit vers l'an 1299. (Voy. la charte n° XXX.)

(10) Cet hôpital s'est appelé plus tard *hôpital Notre-Dame, dit Sur-*

trum fieri (1) decreuimus . Quoniam uero in eadem ecclesia requiem elegi in seculum seculi eam cum appendicibus ecclesijs et omni clero ab omnj subiectione archidiaconi ipso annuente (2) et tota leodiensi ecclesia absoluimus (3) et eorum omnium curam . Decano eiusdem delegauimus . Decreuimus etiam ut neque familia ad altare pertinens neque possessio aliqua libere tradita secundarium uel substitutum haberet aduocatum . sed legitimus aduocatus (4) eis præesset ad defensionem non ad exactionem . Hec omnia rite peracta ipso die quo ecclesiam dedicaui (5) adiuuante lieberto cameracensi Episcopo (6) . Golbertus archidiaconus (7) alta voce recitauit sine

Meuse. Le concile provincial d'Aix-la-Chapelle, de 816, can. 141, ordonnait aux évêques d'ériger, près de leur monastère, un hôpital pour les pauvres et les étrangers. Un grand hôpital, situé Sous-le-Château, fut fondé par les bourgeois de Huy vers 1265. (GORRISEN, p. 346.)

(1) On ne connaît plus l'emplacement de ce moulin.

(2) Golbert, archidiacre du Condroz, qui aurait dû avoir l'église de Huy sous sa juridiction. (Voy. la dernière note de cette page.)

(3) C'est pour ce motif que l'église de Huy, outre le titre de collégiale, portait aussi celui d'archidiaconale. Le pape Grégoire IX confirma ce privilège en 1238, l'évêque Thibaut de Bar en 1509, etc. (*Incunabula eccl. Hoyensis*, pp. 16 et 22, où l'acte de 1509 se trouve *in extenso*.)

(4) Cet avoué était Walter qui figure parmi les témoins de cette charte. Suivant DE SAINT-GENOIS, *Hist. des avoueries en Belgique*, p. 114, les avoués et les comtes de Huy ne faisaient qu'un.

(5) D'après Mélat, cité par Gorrissen, p. 63, Théoduin dédia l'église le 24 août, jour de Saint-Barthélemy; Gilles d'Orval (dans CHAPEAUVILLE, t. II, p. 5) semble dire que ce fut le 25: « Ecclesiam consummavit octavo kalendas septembris (25 août)... Idem presul eandem ecclesiam dedicavit. » Ce fut aussi le jour de Saint-Barthélemy 1377 que l'évêque Jean d'Arckel bénit le grand chœur de l'église de Huy. (*Incunabula*, etc., p. 12.) Une main du seizième siècle a placé en tête de notre charte ces mots: *sabbato post Martini* (18 novembre); cette date ne paraît pas se rapporter au fait dont nous nous occupons.

(6) Libert, évêque de Cambrai de 1051 à 1076. (Voy. MICHAUD, *Hist. de l'église de Cambrai*.)

(7) Golbert, que l'on trouve cité de 1036 à 1072 sous les noms de *Gobert*,

contradictione . Ego autem et predictus Episcopus perpetuo anathemate obligauimus quisquis aliquid eorum uiolare presumperit ut eternos cruciatus cum dyabolo et angelis eius perferat nisi de iniuria satisfaciat . Visum est autem et aduocatum et testes subter adnotare archidiacones (1) . Hermannus prepositus (2) . Godescalcus . Godescalcus . Godescalcus tercius (3) . Boso (4) . Dietwinus (5) . preterea wolbertus Decanus (6) . Asculfus cantor (7) . Franco scolasticus (8) . Layci uero comes Aldebertus . Comes henricus . Comes cono (9) . Walte-

Gosbert, Goisbert, était probablement archidiacre du Condroz; c'est en cette qualité qu'il approuve le présent acte en en donnant lecture. (DE THEUX, t. I, p. 70.)

(1) Sic.

(2) Herman de Looz, frère ou fils du comte Gislebert, fonda en 1047, alors qu'il n'était qu'archidiacre, sept canonicals dans la collégiale de Looz; il figure encore comme prévôt dans l'acte suivant de 1067. On croit qu'il devint évêque de Metz en 1071 ou 1072 et qu'il mourut dans sa métropole le 4 mai 1090.

(3) Il règne une certaine confusion parmi les Godescalc, chanoines de Saint-Lambert; trois étaient, au même moment, archidiacres dans cette cathédrale.

(4) On trouve Boson cité comme archidiacre de Liège de 1066 à 1086, et comme prévôt de Huy à cette dernière date.

(5) Théoduin, mentionné comme archidiacre de Saint-Lambert de 1066 à 1092, porte aussi le titre de prévôt de la cathédrale à cette dernière date.

(6) Wolbert, prévôt de Sainte-Croix en 1065, figure comme doyen de Saint-Lambert en 1066 et 1068.

(7) Asculphe est cité comme simple chanoine de Liège en 1051 et 1046.

(8) Francon est le célèbre écolâtre qui illustra l'église de Liège par sa science et par ses écrits. (Voy. DE THEUX, t. I, p. 80.)

(9) Ces trois comtes sont : 1° Albert II, comte de Namur, fils d'Albert I, mort en 1064; il vivait encore en 1105. (Voy. *Annales de la Société archéol. de Namur*, t. X, p. 59.) 2° Henri, comte de Luxembourg, second fils de Gislebert, comte de Luxembourg et de Salm, en Ardennes; son frère aîné Conrard, comte de Luxembourg, cité en 1065, mourut le 20 août 1086. 3° Conon, comte de Montaigny, qui prit part à la croisade contre Henri

rus aduocatus ecclesie (1) · Godescalcus de ceunaco (2) · Godefridus et Arnulphus de florines (3) · Theodricus de floressia · et frater eius cristinus (4) · Hermannus de heis (5) · Stephanus de fals (6) · Facta sunt hec · anno ab incarnatione domini · M^o · lx^o · vj · Indictione · iiij · Anno Episcopatus dompni (7)

de Limbourg (1080-1119). Lambert, (son fils?), figure dans les chartes n^{os} VI et VII. Le château de Montaigu s'élevait sur une montagne où existe aujourd'hui la chapelle dite *hermitage de Saint-Thibaut*, au-dessus du village de Rendeux, non loin de La Roche.

(1) Walter de Beaufort, avoué héréditaire de Huy, père de Boson. (Voy. les chartes n^{os} IV et V). La charte de libertés octroyée aux bourgeois de Huy porte « *advocatus ejusdem villae (Hoyensis)*. » Voy. GOETHALS, *Hist. de la maison de Beaufort*, et la charte n^o XXIV.)

(2) Godescalc de Ciney; son gendre Libert figure dans la charte n^o IV; Guillaume, cité dans la charte n^o VII, était peut-être son fils. (Voy. J. BORGNET, *Cartulaire de la commune de Ciney*, p. xiv, note 2.)

(3) Florennes, province de Namur, arrondissement de Philippeville. Godefroid et Arnould de Florennes étaient, dit MIRÆUS, *Opera diplom.*, t. I, p. 352, frères de Gérard, évêque de Cambrai (et d'Arras), de 1012 à 1051. Mais ceci ne peut être exact. En effet, les trois frères Godefroid II, Gérard et Arnoul, fils d'Arnould de Florennes et d'Ermentrude (fille du comte d'Ardenne et de Verdun), vivaient en 1011, époque à laquelle ils fondèrent, à Florennes, une abbaye de Saint-Jean-Baptiste, et l'on sait qu'Arnould mourut jeune. Nos témoins sont probablement Godefroid III et Arnoul, fils inconnu de Godefroid II. (Voy. CHALON, *Les seigneurs de Florennes*, Bruxelles, 1868, p. 6.)

(4) Floresse, province de Namur, canton de Fosses. La charte de libertés octroyée aux bourgeois de Huy porte « *Godefridus de Floressia*. »

(5) « Un diplôme de 1178 mentionne au nombre des possessions de l'église Saint-Jean, à Huy, l'*allodium de Heis*. La quantité d'endroits dénommés *Heid*, *Heyd*, *Hez*, etc., empêche de reconnaître celui qui est désigné ici. » (GRANDGAGNAGE, *Vocabulaire*, etc, p. 35.)

(6) Faulx, dépendance de Mozet dans la province de Namur. (Voy. GRANDGAGNAGE, *Mémoire*, etc., p. 39.)

(7) Le mot *dompni* a été ajouté au seizième siècle.

Dietwini . xvii^o . Regis vero Henrici anno . xi . Ego franco scolasticus recognoui (1).

N^o 1.

Cette charte a été publiée en fragment par GALLIOT, *Histoire de Namur*, t. V, p. 304, par LAVALLEYE, *L'Église Notre-Dame, à Huy*, Liège, 1854, et par MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 552; en entier, mais avec variantes, par MARTÈNE et DURAND, *Amplissima collectio*, t. I, col. 468, et par NAMÈCHE, *Cours d'histoire nationale*, t. IV, p. 866. Elle se trouve en manuscrit dans une chronique de Van den Berch conservée aux archives de l'État, à Liège, f^o 27, et dans Langius, *Collectio diplomatum*, f^o 79 v^o et 85 v^o. Les mots *collatio facta* et *Mich. de Sarto per cop. visis origin.*, ont été placés au seizième siècle, ceux-là en tête, ceux-ci à la fin de notre texte.

II.

1067. — *Théoduin, évêque de Liège, ayant acheté l'alleu de Ulbeeck, en fait don à l'église Notre-Dame de Huy, et spécifie les droits que le prévôt et l'avoué de cette église pourront y exercer.*

In nomine sancte . et . cetera . Ego dietwinus gratia dei leodiensis Episcopus allodium ville que obecca (2) uocatur a liberis hominibus francone et hislino iusta precii extimatione comparauj . et liberum a comitatu et omni iure alterius potestatis . legittime et sollempniter traditum suscepi . Quod ali-

(1) La plupart de ces témoins figurent aussi au bas de la charte de libertés octroyée par Théoduin, trois jours après celle-ci, à la ville de Huy. (CHAPEAUVILLE, t. II, p. 4.)

(2) Il existe un village du nom d'Obbeke dans la province de Brabant, dépendant de la commune de Vleserbeke. Mais il doit s'agir ici de Ulbeek, commune de la province de Limbourg, arrondissement de Tongres, canton de Looz. Voy. la charte n^o XXII.

quamdiu a me pacifice possessum diuina inspiratione ecclesie beate dei genitricis marie que est in hoyo . per manus Walteri aduocati (1) ad vsus refectionis fratrum (2) iuxta consuetudinem prouincie (5) legittime donauj . Vsus fructum vero illius unanimi fratrum asensu nepoti meo sefrido (4) concessi . hoc tenore . ut . xxx . solidos inde fratribus singulis annis soluat . Post obitum vero illius fratres arbitrato suo preposito nullo priuilegio donationis ibi retento . locum disponant . et pro loci et temporibus (5) ratione e numero suo quem ydoneum adiudicauerint ei preficiant . et iuris eorum sit quotiens uoluerint alium substituere . Aduocatiam vero eius loci hoyensis ecclesie preposito concessimus . eo quod hoyensis ecclesie aduocatus remotione sua minus videbatur ydoneus . Ad quem hoc solum pertinere ordinauj . inbannitos quos villicus loci et minister eius coercere non possent ad satisfactionem compescere . et hujus satisfactionis terciam habere . Ceterum nec licitum sit precariam facere (6) . nec quemquam ex actione (7) grauare . nec aduocatiam beneficiare . quibus rebus plus ecclesia posset premi . quam eius auxilio subleuari . Volo autem

(1) Voy. les chartes n^{os} I, XXIV, etc.

(2) La vie de communauté existait encore, à cette époque, dans les chapitres; l'entretien des frères exigeait des revenus.

(5) En observant les formalités légales usitées au comté de Loos.

(4) Fisen rapporte, d'après les historiens de la Hollande, que Théoduin avait un neveu, margrave de Brandebourg (?), qui lui amena du secours et commanda l'armée liégeoise dans une guerre contre Thierry, comte de Hollande, en 1049. (*Historia Leod.*, p. 187.)

(5) Sic, pour *temporum*.

(6) Le précaire du moyen âge était un acte par lequel l'usufruit d'un immeuble était donné à quelqu'un sur sa demande, pour un temps limité, en retour d'un service ou d'une redevance. (*Corpus Juris canonici*; De Precariis, III, 14; MARCULFE, *Formul.*, lib. II, n^o 5, 40.) *Precaria*, en roman *proière*, peut aussi signifier tribut volontaire, subside, corvée, etc.

(7) Sic, pour *exactione*.

et noxia submouere et salutaria prouidere : Si autem hec violauerit vsque ad satisfactionem excommunicationi subiaceat . et qua abusus est potestate cadat . Actum est hoc ab incarnatione dominica . M . lx . vij . anno . Indictione . v . Henrico rege regnante (1) . Testes hujus rei sunt . Hermannus prepositus et archidiaconus . Boso archidiaconus . Godescalcus archidiaconus . Comes namurensis albertus . Comes cono . Comes adelbertus et frater eius . Comes hermannus . Godelfridus de florines . Godescalcus de ceunaco . Hermannus de heis (2).

N° 10.

III.

1068. — *L'évêque Théoduin autorise les brasseurs de Huy à se procurer où bon leur semble le pigmentum nécessaire à la fabrication de la ceruoise, l'eau de cette ville n'étant pas propre à cet usage* (5).

In nomine sancte . et cetera . Ego Tietuvinus dei gratia leodiensis episcopus . prauam consuetudinem . sed inueteratam .

(1) Henri IV succéda à son père Henri III comme roi des Romains le 5 octobre 1056, fut sacré empereur le 31 mars 1084 par l'antipape Guibert de Ravenne, et mourut à Liège le 7 août 1106; son fils aîné Conrad, couronné roi des Romains en 1093, fut sacré roi de Germanie en 1087 et lutta contre son père jusqu'au mois de juillet 1101, date de sa mort. (DE WAILLY, *Éléments de paléographie*, t. I, p. 23.)

(2) Tous ces témoins figurent dans la charte n° I, sauf les comtes Adelbert et Herman. Le premier était probablement Albert I^{er} de Moha que l'on trouve dans les chartes de 1022 à 1059. (Voy. *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois*, t. XI, p. 259.) Nous ferons cependant remarquer qu'on ne lui connaissait pas de frère. (Voy. la charte n° III.) Quant à Herman, c'était peut-être Herman de Luxembourg (fils de Gilbert, comte de Luxembourg, mort en 1057), comte de Salm, élu roi des Romains en 1081.

(3) Une copie de cette charte se trouve dans un manuscrit appartenant à M. de Theux, intitulé : HINNISDAEL, *Chronologia perillustris ecclesie leodiensis*, t. I, fol. 70 v^o.

et antiquitate pro lege sancitā . pietatis intuitu sic temperavi . ut et iuri nostro omnino non derogarem . et communi omnium vtilitati consulerem . Moris fuit hactenus hōi pigmenta (1) fieri . et a ceruisarijs per singulas ceruisias (2) tribus denarijs comparari . Sed quia hōiensibus aquis qualia vsus eorum expostulat fieri non possunt multis modis . ceruisarij grauabantur . quia et que eis non proderant pigmenta emere cogebantur superfluo . et ne res eorum et labor simul periclitarentur . aliunde comparare necessario . Cujus rei veritate cognita . omnium pulsatus precibus constitui per singulas ceruisias quatuor coppatas (3) uel duas ceruisie nummatas dari . et pigmenta vbicumque uellent pro arbitrio suo et comodo a singulis comparari . E quibus pro salute anime mee vnam coppatam sancte marie . sancto que donitiano affectui . et ne minister ecclesie fatigaretur post primum fascem sine cunctatione si paratus fuerit solui . quod si in alijs fuerit occupatus ecclesie debitum quamdiu ceruisia uenditur a ceruisario reseruari . Quod ut inconuulsum ratumque permaneret testamento (4) non solum traditionem hanc .

(1) *Pigmentum*, propr. matière colorante. N'est-ce pas ici la *materia cervisie* d'un diplôme de 974, la *polenta cervisie* d'un acte d'environ 1060, les *mayres* (*maiere*, *mayeres*) des *cervoises*, de 1294 et 1555, que cite J. BORGNET, *Cartul. de Namur*, t. I, p. 122? Ducange traduit *maeria*, 4, par levûre et le droit payé au seigneur qui la fournissait, ce qui ne paraît pas être le sens ici.

(2) *Cervisia* doit signifier ici une mesure, une certaine quantité de bière; on pourrait peut-être traduire ce mot par *brassin*.

(3) *Coppa*, « mensura liquidorum » (DUCANGE). Les mots flam. *kuip* et franc. *cuve* appartiennent à la même racine. — Au témoignage de l'auteur des *Incunabula*, la redevance dont il est question ici existait encore en 1685: « Debitum, copeta nuncupatum, in quo ecclesiæ nostræ tenetur quotannis, in festo purificationis b. Mariæ, quilibet oppidi et suburbiorum braxator sive cerevisarius, quod olim importabat, de qualibet braxatura, quatuor quartas aut pocula, hodie dimidiam tonnam cerevisiæ. » Page 6.

(4) *Testamentum*, « donatio seu potius charta quæ in donationis argumentum conscribitur. » (DUCANGE.)

sed etiam ordinem rei confirmaui . et ne ab aliquo immutaretur
uel rescinderetur talis institutio . sub anathemate interdixi .
Testes hujus rei sunt archidiaconi . Godescalcus . Boso . Diet-
winus . Wolbertus decanus . Franco scolasticus . Laici . Comes
albertus . frater que eius henricus . Comes cono . Godescalcus
de ceunaco (1) . Facta sunt hec anno ab incarnatione domi-
njca . M . lxxvij . Indictione . vj

N° 7.

IV.

1091, 3 mai. — *Acte duquel il conste que le comte Bauduin vend à l'église Notre-Dame, à Huy, l'alleu de Gesve que l'évêque de Liège lui avait précédemment donné en engagère du consentement de la comtesse Richilde de Hainaut; l'évêque y ajoute la terre de Saint-Remacle et spécifie les droits de l'avoué de l'église dans ces deux localités* (2).

In nomine . et cetera . Nouerint omnes fideles tam futuri quam presentes . quod Comes balduinus (5) allodium de gengetauiā (4) quod matre sua Richelde comitissa de monte superstite et coo-

(1) Tous ces témoins, sauf Henri, figurent dans les deux chartes qui précèdent. Albert, comte de Namur, avait pour frère Henri, comte de Durbui et de la Roche (DE MARNE, *Hist. du comté de Namur*, 1781, t. I, p. 102); remarquons, toutefois, qu'un autre comte Albert, accompagné de son frère, non nommé, scelle avec celui de Namur la charte n° II.

(2) Cet acte n'émane pas de l'évêque; c'est plutôt un procès-verbal de ce qui s'est passé, fait par son ordre.

(3) Bauduin II, dit de Jérusalem, comte de Hainaut, fils de la comtesse Richilde, morte le 20 mars 1086; il épousa Ide, sœur de Godefroid, duc de Brabant, et mourut en Terre-Sainte en l'an 1098.

(4) *Gesves*, commune de la province de Namur, canton d'Andenne. Philippe IV érigea cette terre en baronnie en 1616 en faveur de L.-F. Verreycken, chevalier, baron de Bonlez. (*Inventaire des archives du nord de la France*, t. II, p. 414.)

peratrice fratribus ecclesie sancte marie in hoyo pro uadimonio dederat . annuente domino henrico uiro pacifico (1) prefate ecclesie estimatione precij quod vtrimque competens videbatur uendidit . atque perpetua possessione habendum in manu walteri aduocati (2) legittime ac libere tradidit cum omnibus appenditijs suis et usuarijs . videlicet terris cultis et incultis . uijs atque inuijs . pratis . pascuis . siluis . siluarum que redditionibus . aquis aquarum que decursibus piscationibus . molendinis et cambis (3) mancipijs (4) procinctu spatioso (5) et omnibus que ad comitatum pertinent . Preterea terram sancti remaccli (6) que sibi hereditario iure obuenerat . eidem aduocato affectauit . que eiusmodi est . vt possessores predicti allodij quatuor solidos . duos scilicet in natiuitate sancti iohannis . et totidem in festiuitate sancti Remigij . tenenti scaltim (7) pro ea soluant . donum vero nullius de manu requirant uel accipiant . Sanccitum est etiam vt aduocatus qui eidem loco consensu fratrum preficeretur aduocatiam nulli beneficiaret sed eam sibi retinens id tantummodo ibi exigeret quod in presentia dominj Episcopi tota congregatio ei determinaret . Quam rem placuit domino Episcopo ad noticiam posterorum statim litteris comendari . et eorum qui affuerunt nomina subnotari . Actum est hoc hoyi publice quinto nonas maij . in presentia corporis sanctissimi confessoris Christi et Episcopi domitiani . Anno millesimo . et nonagesimo . i° . dominjce incarnationis . Indictione . xiiij . Imperante Henrico . iiij .

(1) Henri de Verdun, surnommé *le Pacifique*, élu évêque de Liège en 1075, mort le 2 novembre 1092.

(2) Cet avoué, Walter de Beaufort, figure dans la chartre n° 1.

(3) Les brasseries.

(4) Les serfs.

(5) *Procinctus*, « ambitus seu limites alicujus loci. » (DUCANGE.)

(6) Nous ignorons quelle est cette *terre de Saint-Remacle*.

(7) Ce mot ne se trouve pas dans Ducange. Cfr le flamand *schaal*, coquille avec laquelle on fait la quête.

regnante . Cuenrado ipsius filio (1) . Episcopatum (2) pre-
dicto Henrico . ducatum amministrante . Godefrido (3) . No-
mina eorum qui interfuerunt viderunt et audierunt sunt
hec . Comes cono . Henricus comes (4) . Godescalcus de
cevnaco . Liebertus gener eius . Boso filius aduocati wal-
teri . Mainerus de curtereces (5) . Reinbaldus de gessa (6) .
Hermannus de heis (7) . Robertus de maues (8) . Onulfus et
tielfridus de strata (9) . Albertus de gehen (10) . Franco de
braz (11) . et boso filius eius . Hugo de daues (12) . et arnul-

(1) Henri IV et son fils Conrad. (Voy. la charte n° II.)

(2) La construction est bonne; cependant l'usage constant nous fait sup-
poser que l'original portait *episcopante*.

(3) Godefroid II, duc de la Basse-Lorraine en 1076, épousa Lutgarde,
fille d'Albert, comte de Moha et de Dasbourg, et mourut en 1144.

(4) Ce comte Henri est sans doute le frère du comte Albert (de Namur?)
que nous avons vu en 1068 dans la charte n° III, ou bien Henri III, comte
de Brabant et de Louvain de 1078 à 1095, ou encore Henri de Limbourg,
1080.

(5) *Cortessem* (voy. Pior, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I,
p. 3; note). Ce Mainerus figure dans plusieurs chartes jusqu'en 1145.

(6) *Jesseren*, commune de la province de Limbourg, canton de Looz;
« Reinbaldus de Jesseram » est déjà cité en 1079 (*Charte de la collégiale
St-Martin*, n° 1), et dans la charte n° VII.

(7) Pour le comte Conon, Godescalc de Ciney, Boson et Herman de Heis,
voyez les notes de la charte n° I.

(8) *Maffe*, province de Namur, arrondissement de Dinant, canton de Ciney.

(9) *Strée-lez-Huy*. Arnulfe de Strata, qui est sans doute notre Onulphe,
paraît dans une charte de l'an 1116. (*Charte de la cathédrale Saint-Lam-
bert*, n° 6.)

(10) *Jehay-Bodegnée*, canton de la province de Liège, arrondissement
de Huy.

(11) *Bras*, proche de Lierneux, province de Liège, arrondissement de
Verviers, canton de Stavelot. « Franco de Braz » se retrouve en 1116.
(*Charte de Saint-Lambert*, n° 6.)

(12) *Dave*, commune de la province de Namur, arrondissement et canton
de Namur. Henri de *Daules* (Dave), qui paraît dans la charte n° VIII,
était peut-être le fils de notre Hugues. (Voy. DE REIFFENBERG, *Mon. pour
servir à l'hist. des provinces*, t. I, p. 629.)

fus · Euerardus de flereis (1) · lambertus de landinis (2) · Walterus de halois (5) · Gerardus tormala (4) · stepelinus de malisuel (5) · Eustasius de olfulz (6) · Walterus de lens (7) · Wilelmus de spineto · Airicus de versaih (8) · Liebertus de grani (9) · Lambertus de maisereit (10) · gualterus orphanus.

N° 4.

V.

1106 (après le 7 août) (11). — *Otbert, évêque de Liège, fait savoir que Willebert et sa femme Gifeldis ont donné à l'église Notre-Dame, à Huy, leurs alleux de Marchin, près de Huy, et de Marsinne, près de Couthuin; il règle les droits qu'y exercera l'avoué.*

In nomine sanete et cetera. Que tradita sunt a fidelibus Ecclesie dei ad memoriam posteritatis competenter et ordine tes-

(1) *Fleurus*? commune de la province de Hainaut, arrondissement de Charleroi, canton de Gosselies.

(2) *Landen-lez-Couthuin*, province de Liège, arrondissement de Huy, canton de Héron.

(3) *Halleux*? dépendance de Charneux; ou plutôt *Halloy*, dép. de Braibant, province de Namur, canton de Ciney, et où l'évêque de Liège possédait une maison. (Voy. RAIKEN et POLAIN, *Coutumes de Liège*, t. I, p. 525.)

(4) *Dormael*, province de Brabant, arrondissement de Louvain, canton de Léau.

(5) *Malihoux*? dépendance de Havelange, province de Namur, arrondissement de Dinant, canton de Ciney.

(6) *Ouffet*? commune de la province de Liège, arrondissement de Huy, canton de Nandrin.

(7) *Lens-S'-Remy*, appelé aussi *Lens-les-Béguines*, province de Liège, arrondissement de Waremmé, canton de Huy.

(8) *Vierset*, commune de la province de Liège, arrondissement et canton de Huy. (Voy. GRANDGAGNAGE, *Vocabulaire*, p. 71.)

(9) Un « Gillebertus de Grani » figure dans une donation faite à l'abbaye de St-Jacques sous l'évêque Otbert.

(10) *Maizeret*, commune de la province de Namur, canton d'Andenne.

(11) Voy. la note relative à l'empereur Henri V, ci-après.

tamento inserenda sunt . vt beneficij memoria non deleatur/ et preterita tanquam pre oculis posita conspiciantur . Proinde ego/ Otbertus gratia dei leodiensis Episcopus (1) petitione hoyensis ecclesie testamento commisi . qualiter ei et allodium de marchins (2) traditum sit . et in quos vsus quid aduocato sit concessum quid interdictum . Willebertus (3) et vxor eius Gifeldis allodium de marchins cum omnibus suis appenditijs sicut emptum fuerat a Comite balduino (4) et possederant Ecclesie sancte marie que est in hoyo ad vsus refectionis fratrum legittime et pacifice tradiderunt . et statim tempore quadagesimali et aduentus dominij refectioni applicuerunt . et vsu-fructum molendini quod est ante monasterium in vita sua ab ecclesia susceperunt . Prouiderunt etiam/ ad maiorem cautelam . ne alicuj de genere suo in procurrationem deputaretur/ vt eis omnis occasio nocendi tolleretur . Sed assensu Capituli per manum Decani fideli fratri committeretur . qui redditus loci et iura conseruaret . et oportune fratribus ministraret . Hac traditione legittime completa . quia aduocatus ibi nichil habebat . et tamen necessarius erat ecclesie propter defensionem loci/ ordinauit precibus ecclesie aduocato in ipsum conscentiente . vt non nisi euocatus a preposito loci manum apponeret et tunc nichilo plus quam terciam (5) haberet et id ipsum nemini beneficiaret . Interdictum est ei ne quid ab aliquo rustico ibi violenter exigeret . Sed sibi concessis contentus esset . quod si amplius presumeret eo ipso careret . et vsque ad satisfactionem excommunicationi subiaceret .

(1) Otbert, élu évêque de Liège en 1092, mourut le 31 janvier 1119.

(2) *Marchin*, commune de la province de Liège, arrondissement et canton de Huy.

(3) Willibert de Marchin était fils de Gosuin de Marchin. (LEFORT, *Manuscrits généalogiques*, 2^e partie, t. VII, p. 65.)

(4) Bauduin II. (Voy. la charte n^o IV.)

(5) Sous-entendu *partem*. (Voy. la charte n^o X.)

Constituerunt etiam missam in altario sancti seruati in cripta (1) pro animabus suis . et predecessorum suorum . vbi etiam sepepleri decreuerunt . Et in hos vsus adlodium de marchinis iuxta cultuen (2) cum taralla (3) que est post sanctum seuerinum (4) omnino tradiderunt . Donum autem eius de manu decani et assensu capituli expedito ab alijs nemini infra ordines sed fidei sacerdoti tradi constituerunt . In hoc autem allodio aduocatum neminem esse voluerunt . sed rebelles excommunicationi subdendos decreuerunt . Hijs itaque completis omnes hujus instituti violatores diuine maledictioni una cum omnibus presbiteris qui affuerunt addixi . Actum est hoc hoi anno ab incarnatione dominica . M^o . c . vj . Indictione . xiiij . Regnante henrico (5) . Otherto Episcopatum amministrante . Lieberto preposito (6) . Bosone aduocato (7) . Testes hujus rei . Henricus archidiaconus (8) . et decanus andreas (9) . et alexander

(1) Il ne reste plus aucune trace de cette crypte qui a sans doute disparu avec l'église romane de Théoduin.

(2) *Marsinne*, dép. de Couthuin, com. de la prov. de Liège, arr. de Huy, cant. de Héron.

(3) Nous n'avons pas trouvé ce mot dans Ducange. Peut-être est-il mis pour *terrula* qui se rencontre dans le *Corpus juris civilis*, nov. LXII, tit. xx : « Ut terrulae, aut domus, aut vineae possint alienari. »

(4) *Saint-Séverin*, commune de la province de Liège, arr. de Huy, canton de Nandrin, localité toutefois assez éloignée de Marsinne.

(5) Henri V, fils de Henri IV, fut proclamé roi de Germanie en 1105. Comme l'évêque Othert resta jusqu'à la fin fidèle à l'empereur Henri IV, mort à Liège le 7 août 1106, et ne reconnut Henri V qu'après la mort de son père, nous devons conclure que cette charte est postérieure au 7 août de l'année 1106.

(6) Ce Libert, prévôt de Huy, était mort en 1129. (Voy. la charte n° VII.)

(7) L'avoué Boson est le fils de l'avoué Walter de Beaufort. (Voy. les chartes n°s 1, IV, XXIV.)

(8) Henri, fils d'un comte de Montaigu, figure aussi en qualité de doyen de St-Lambert, dans un diplôme de l'empereur Henri V, de 1107.

(9) André de Cuyck, d'abord archidiacre, ensuite prévôt de Saint-Lambert en 1119, enfin évêque d'Utrecht en 1124, mourut le 23 juin 1139.

archidiaconi (1) · Reinerus et Wilelmus aduocati (2) · De familia episcopi (3) · Lambertus (4) · Warnerus (5) · Theodericus (6) · De burgensibus dodo villicus (7) · Bernardus · Bosselmus · Warnerus.

N° 8.

VI.

1111, 22 octobre. — *Henri, empereur des Romains, confirme à l'église Notre-Dame, de Huy, la possession de la ville de Senenne que lui avait donnée Willebert, et que le comte Lambert avait injustement occupée au profit d'Arnulphe.*

In nomine sancte et cetera · Henricus diuina fauente clemen-

(1) Alexandre, fils d'Otton, comte de Juliers, devint évêque de Liège le 18 mars 1129, fut déposé au concile provincial de Pise en 1154, et mourut le 6 juillet 1155.

(2) Renier était avoué de St-Lambert; il apparaît pour la première fois en 1095 dans une charte de la collégiale St-Croix, et mourut en 1121. (ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. III, p. 8.) — Guillaume, avoué de Liège, figure encore dans la charte n° VIII. (Note de notre ami M. le chevalier CAM. DE BORMAN.)

(3) Une charte de la cathédrale de Liège (n° 6), de l'an 1116, porte de *familia ecclesiastica*. « Wericus, dapifer, » qui figure dans cette dernière, se trouve aussi parmi les *ministeriales* de l'an 1129 (voy. charte n° VII), ce qui semble prouver que la *familia* et les *ministeriales* sont une seule et même chose. On rencontre ailleurs l'expression de *familia Sancti Lamberti*. Suivant M. Daris, les membres de cette *familia* étaient des nobles qui relevaient de l'église de Liège à l'un ou l'autre titre, par exemple, parce qu'ils tenaient d'elle de grands fiefs, ou qu'ils étaient ses baillis, ses mayeurs ou ses avoués dans ses seigneuries.

(4) « Lambertus, dapifer, » figure dans des chartes de 1096, 1099, 1129.

(5) C'est probablement le « Warnerus, pincerna », qui figure en 1116 dans charte n° 6 de la cathédrale St-Lambert. Un autre « Warnerus, pincerna, » peut-être le fils de celui-ci, apparaît en 1197, dans la charte n° XIV.

(6) Sans doute « Theodericus de Thienes » (*Thynes-lez-Dinant*, province de Namur), que nous trouvons dans des chartes de 1099 et 1150; il était probablement mayeur de Huy à cette dernière date. (Voy. les chartes nos VIII et XIV.)

(7) Dodon est le plus ancien mayeur de Huy que l'on connaisse.

tia Romanorum imperator augustus (1) . Omnibus Christi nostri (2) que fidelibus tam futuris quam presentibus notum fieri uolumus . quoniam partem ville que vocatur sennin (3) quam Willebertus (4) hoyensis ecclesie contulerat et comes lambertus (5) ad vsus arnulphi (6) iniuste inuaserat . liberam fecimus/ eam que perpetuo iure habendam fratribus eiusdem ecclesie concedimus/ et id ratum firmum que augusta auctoritate precipimus . Siquis autem Episcopus . aut comes . aut alia quelibet regni nostri magna uel parua persona hoc preceptum violare presumpserit/ banno (7) nostro subiaceat . et noster inimicus inrecuperabiliter existat . vt autem hoc ab omnibus credatur et omni euo inuiolabile permaneat hanc cartam inde conscriptam et manu propria corroboratam . impressione nostri sigilli . vt apparet inferius iussimus insigniri . Datum . xi . kl . novembris . Indictione . iiij . anno dominice incarnationis . Millesimo . c . xi . Regnante henrico quinto rege Romanorum anno . vj . Imperante primo . Actum est maguntie in Christo feliciter . Amen .

N° 16.

(1) Henri V, proclamé roi des Romains en 1105, couronné le 6 janvier 1106, reçoit la couronne impériale le 15 avril 1111, et meurt le 23 mai 1125. (Voy. la charte n° V.)

(2) Sic, pour *nostris*.

(3) *Senenne*, dépendance d'Anhée, commune de la province de Namur, arrondissement et canton de Dinant.

(4) Willebert de Marchin. (Voy. la charte n° V.)

(5) Peut-être Lambert, comte de Montaigu, qui fut fait prisonnier en 1118 sous les murs de Huy (CHAPEAUVILLE, *Gesta pont. leod.*, t. II, p. 49), et qui figure dans la charte n° VII.

(6) Arnulphe de Strata? cité en 1091 et 1116 dans des documents relatifs à l'église de Huy. (Voy. la charte n° IV.)

(7) *Bannum*, « poena seu mulcta pecuniaria qua quis hanni seu legis infractor punitur. » (DUCANGE.)

VII.

1129, 25 mai. — *Alexandre, évêque de Liège, fait connaître un accord conclu entre l'église Notre-Dame, à Huy, et les habitants d'Ulbeek, au sujet d'une redevance de six deniers par bonnier de terre tenu à bail de ladite église.*

In nomine sancte . et cetera . Gratia deo qui mirabili ordinatione ex malis quoque bonum elicit effectum . disceptatio uirorum obece (1) aduersus hoyensem ecclesiam . magna dei misericordia ad bonum reuocata est exitum . Obeccenses enim qui debitum censum hoyensis ecclesie animo obstinato diu abnegauerant . et bonuarium soluentem sex denarios non debere nisi quatuor pertinaciter asseruerant . tandem diuina inspiratione resipiscentes apud obeccam assensu villici et scabinorum vlbecensium . coram Roberto eiusdem ecclesie inuestito . et Theoderico hoyensis ecclesie preposito (2) et fratribus sibi commissis . necnon balduino episcopi legato (3) . iure bonuarium sex denarios debere . publice et propria assertione confessi sunt . Vt uero radices doli penitus euulse . nulla impostorum nocendi toxica producerent . singuli quod in prefato tenebant allodio de manu villici suscipientes bonuarium sub determinatione census sex denariorum receperunt . et quod fideles essent hoyensis Ecclesie in soluendo prediffinitum censum . et in alijs prout iusticia exigit super fcretrum eiusdem

(1) *Ulbeek* (Voy. la charte n° II). Ce village est nommé *Oilbeke* et *Oelbeke* dans les documents du xiv^e et du xv^e siècle.

(2) Thierry de Duras se rencontre dans les chartes comme prévôt de Notre-Dame, à Huy, de 1129 à 1160; c'est le successeur de Libert. (Voy. les chartes n° V et XI.)

(3) Il est probable que ce Bauduin était trésorier de S^t-Lambert; cependant nous ne l'avons pas trouvé dans l'ouvrage de M. de Theux.

ecclesie (1) communiter et deuote iurauerunt . Hujus vero rei ordine a fratribus qui interfuerant et scabinis pretaxate ville omnium aliorum functis legatione in presentia mea relato . Ego alexander gratia dei leodiensis Episcopus (2) pastoralis cura vtilitati ecclesie prouidi . et rem gestam testamentali scedula confirmauj . Sed quoniam legali testium assertione accepi donum teoduunum precessorem meum (3) prenominatam villam ecclesie hoyensis libere tradidisse (4) . ita vt in ea prepositus nullum ius haberet . sed proprio arbitrio fratrum in vsus communes haberetur prout facultas loci expeteret . Et postea in presentia domni Otberti (5) renouatum fuisse ipsius auctoritate sancita mea roborauj prerogatiua . ut inconuulsis mancant radicibus quasi muro duplici undique munita . Facta est hec determinatio leodij in ecclesia sancte marie (6) . octauo kalendas iunij . Anno ab incarnatione dominj . M . c . xxviii . Indictione . vij . Regnante lothario tertio (7) . Alexandro amministrante pontificatum feliciter . Hujus rei testes sunt archidiaconi .

(1) Probablement la châsse qui contenait les reliques de saint Domitien : « In presentia corporis Domitiani », dit la charte n° IV. L'auteur des *Incunabula ecclesiæ Hoyensis* interprète ce passage comme suit : « Pro firmiori istius actus solemnitate ea recognitio fieri debuit publice in ecclesia Hoyensis super feretro S. Mariæ virginis » (p. 13).

(2) Alexandre de Juliers. (Voy. la charte n° V.)

(3) L'évêque Théoduin (Voy. l'Introduction et la charte n° I.) *Precessorem* pour *predecessorem*.

(4) Voyez la charte n° II.

(5) Voyez la charte n° V.

(6) L'église paroissiale de Notre-Dame-aux-Fonts, adossée à la cathédrale St-Lambert, et bâtie par Notger en l'an 982.

(7) Lothaire III (1125-1157) fut couronné à Liège le 29 mars 1151 par le pape Innocent II. On le désigne aussi Lothaire II lorsqu'on ne compte pas, dans la série des souverains d'Allemagne, Lothaire, second fils de Lothaire I^{er}, roi de Lotharingie de 856 à 869.

Steppo prepositus (1) · Johannes (2) · Hermannus (3) · Canonici sancti lamberti · Reinzo (4) decanus · Henricus (5) · arnulfus (6) · Henricus (7) · Anselmus (8) hoyensis ecclesie · Theodericus prepositus (9) · Franco decanus (10) · Wilelmus · Rogerus · Lambertus · Bouo · Gillebertus · Bernardus · Comites · arnulfus losensis (11) · Lambertus de monte acuto (12) · Liberi · Wiger aduocatus (13) · Wilelmus de ceunaco (14) · Walterus de

(1) Steppon de Maules, chanoine de Liège en 1095, archidiacre en 1116, grand prévôt en 1127, mourut le 4 juillet 1138. (Voy. DE THEUX, *Le chapitre de Saint-Lambert*, t. I^{er}, p. 99.)

(2) Jean de Loverval, chanoine de la cathédrale de 1116 à 1125, archidiacre de 1126 à 1144. (Voy. *ibid.*, p. 121.)

(5) Herman, fils de Thierry, sire de Hornes, figure comme archidiacre de 1078 à 1139; prévôt de Nivelles en 1126, il devint doyen de S^t-Géréon à Cologne, puis évêque d'Utrecht en 1150; il mourut le 27 mars 1156.

(4) Reinzo ou Razo est cité comme chanoine de S^t-Lambert de 1095 à 1127, et comme grand doyen de 1128 à 1140.

(5) Henri de Latio, chanoine de la cathédrale de 1116 à 1159. (DE THEUX, t. I^{er}, p. 119.)

(6) Arnulphe de Grimberghe, cité comme chanoine depuis 1107, figure dans les chartes comme prévôt (d'Aix?) en 1126 et 1127, comme costre de S^t-Lambert en 1131, et comme grand doyen en 1140.

(7) Henri de Beaufort?, chanoine de 1116 à 1136, puis archidiacre et prévôt de Maestricht vers 1140. (DE THEUX, t. I^{er}, p. 119.)

(8) Anselme est mentionné comme prévôt de..... en 1126 et 1127. Il faut suppléer un point après *Anselmus*, les personnages qui suivent appartenant à l'église de Huy.

(9) Thierry de Duras, cité au commencement de cette charte.

(10) Francon figure en 1130 sur la liste des doyens de Huy donnée dans *L'église Notre-Dame de Huy*, par Éd. Lavalleye.

(11) Arnould II, comte de Looz, qui régna de 1127 à 1145. (Voy. DARIS, *Histoire de la bonne ville de Looz*, t. I^{er}, p. 406.)

(12) Voy. la charte n° VI.

(13) Wiger de Waremmes, avoué de S^t-Lambert, succéda, vers 1121, à son père Renier. (Voir la charte n° V.) Tous deux : « Reynerus advocatus et filius ejus Wigerus » paraissent dans une charte de l'an 1112 (*Ampliss. coll.*, t. IV, p. 1183). Wiger est cité pour la dernière fois en 1136. (ERNST, t. VI, pp. 125, 131.)

(14) Ciney. (Voy. la charte n° I.)

barz (1) · Godescalcus de iacia (2) · Reinbaldus de iusserin (5) · Wenricus de caluo monte (4) · Renerus de herencienes (5) · Ministeriales Episcopi (6) · Wedericus dapifer (7) · Cunrardus custos · Lambertus (8) · Arnulfus · Mengoldus (9) · Bernardus · Engelrannus

N° 9.

(1) *Barse*, dép. de Vierset-Barse, prov. de Liège, cant. de Huy. Suivant LE FORT et GOETHALS, Walter de Barse était le second fils de Hugues ou Herman de Beaufort, et de Jutte, fille du châtelain de Cambrai. C'est lui sans doute qui figure comme avoué de Huy dans les chartes n° VIII et IX. (Voy. la charte n° XXIV.) Sous l'évêque Othbert vivait un « Bovo de Barz. » (ERNST, t. VI, p. 126.)

(2) *Jauche*, prov. de Brabant, arr. de Nivelles, cant. de Jodoigne. Godescalc est encore cité vers 1092 dans la charte n° 2 de St-Martin, et en 1096 dans une lettre d'Ide de Boulogne relative à l'abbaye d'Aflighem. (LE FORT, t. XII.)

(3) *Jesseren*. (Voy. la charte n° IV.)

(4) Wiric de Colmont. (Voy. CAM. DE BORMAN, *Histoire du château de Colmont*, p. 34.) M. WAUTERS (*Hist. et géographie des communes belges*, canton de Wavre, p. 265), le considère comme un seigneur de Chaumont, en Brabant, qui était un fief liégeois.

(5) *Heylissem*, dépendance de Neer-Heylissem, province de Brabant, arrondissement de Louvain, canton de Tirlemont. « Reynerus de Helenchienes » figure aussi dans la charte n° 6 de la cathédrale St-Lambert.

(6) « *Ministeriales dominici*, qui alias *ministri*, famuli honorarii », dit DUCANGE. (Voy. la charte n° V.)

(7) Wery, sénéchal, faisait déjà partie de la *familia* en 1116 (voy. charte n° 6 de St-Lambert); il s'appelait *des Prez*; Le Fort, *Manuscrits généalog.*, t. XVIII, p. 189, lui donne les titres de chevalier et d'avoué de la cité de Liège, mais pas celui de sénéchal qu'il attribue au chevalier Weri des Prez (1169), second fils de celui-ci, et mentionné en 1197 dans la charte n° XIV.

(8) Lambert figure aussi dans la *familia* de la charte de 1106, n° V.

(9) *Mengold*, nom autrefois très-commun à Huy, où il y a encore une église dédiée à saint Mengold, derrière l'hôtel de ville. S. Mengold était comte de Huy, d'après le P. ANDROISE, *Eburonum Huenstium sacrarium eorumque diva Sartensis*, p. 44.

VIII.

1130 (après le 21 septembre).—*Alexandre, évêque de Liège, accorde à l'abbaye de Neufmoustier, près de Huy, certaines immunités, fixe les droits et prérogatives de la collégiale Notre-Dame à son égard, et statue que l'église de Neufmoustier devra lui être soumise comme les monastères de Liège le sont à la cathédrale Saint-Lambert* (1).

In nomine sancte . et cetera . Ego alexander gratia dei leodiensis Episcopus antiqua sequens patrum vestigia . Sic infantiam noue ecclesie que est in suburbio hoyensi (2) educandam tuendam que suscepi . ut venerabilem senectam ecclesie sancte marie sancti que domitiani non opprimam . Ideirco quia vere religionis est potius iniuriam pati quam facere . omnia inuasionis fomenta discretionis falce iudicauj precidere . Quapropter quia prefata Ecclesia penitus sita est infra terminos et decimam ecclesie sancte dei genitricis locum in quo fundata est liberum et immunem feci . Preterea duo bonuaria in atrium et edificia templi designata . quorum vnum erat predium sancte marie/ ambo vero infra decimam ipsius contenta de manu prepositi et aduocati omnium fratrum assensu . ab omni eorum iure absoluta suscepi Terram vero solucentem

(1) CHAPEAUVILLE, dans ses *Gesta pontificum Leodiensium*, t. II, p. 72, donne un extrait de l'acte de dotation de l'église de Neufmoustier, avec une date identique et en présence des mêmes témoins à peu près; on peut supposer que ces deux chartes ont été rédigées le même jour, lors de la consécration de l'église, 21 septembre, par l'évêque Alexandre, ou plutôt quelques jours après, puisqu'il est dit dans celle-ci: « Fuit iterata in consecratione novi monasterii... postremo Leodii recitata, in domo episcopi. »

(2) Il s'agit du monastère de Neufmoustier, près de Huy.

quinque solidos que a Waltero (1) et participibus eius iuxta quercetum et uaccariam tenetur pro recumpensatione et commutatione supradictorum ecclesie sancte marie legitime libere que affectauj . Sed quia plebs rerum gaudens mutatione . vetera odit . noua desiderat/ controuersiam quam facile posset oriri . testamentali subscriptione remouj . Diffiniujmus itaque iura . Ecclesie beate virginis marie ad nouum oratorium nullo modo posse transferri/ et ab ea sola ius baptisandi . visitationis . luminarium . vnctionis . sponsalium . purificationis . rogationum . cimeterij totius ville . et eorum omnium que ad matricem ecclesiam pertinent . inuiolabili iure retineri . Siquis vero contra prediffinitam sanctionem aliquid facere presumpserit inuasionis reus teneatur . et sicut anathema a communione fidelium alienus habeatur . Eandem vero subiectionem quam ecclesie sancti lamberti que est leodij (2) reliqua in eadem ciuitate exhibent monasteria . nouum oratorium ecclesie sancte marie penitus deferat . et tanquam pia matri filia honorem et reuerentiam exhibeat . Facta est hec determinatio hoij in capitolio ecclesie sancte marie . Anno ab incarnatione dominjca . M° . C° . xxx° . Indictione . viij . Regnante lothario terciio (3) . Alexandro administrante pontificatum feliciter . Huic autem diffinitioni interfuerunt canonici ecclesie sancti lamberti . Reinzo decanus . Henricus hoyensis ecclesie (4) . theodricus prepositus . franco decanus . Hubertus . lambertus (5) . Preterea Walterus aduocatus (6) . Henricus de daules (7) . de familia Episcopi/

(1) C'est sans doute le *Walterus, advocatus*, qui figure parmi les témoins. Dans l'acte de dotation de l'église de Neufmoustier (CHAPEAUVILLE, t. II, p. 75) il est désigné *Walterus ejusdem ecclesie (Hoyensis) advocatus*. (Voy. les chartes nos I, IX et XXIV.)

(2) La cathédrale Saint-Lambert, à Liège, démolie en 1794.

(3) Voy. la charte qui précède.

(4) Henri de Beaufort ou Henri de Latio? (Voy. DE THEUX, t. I, pp. 118, 119.)

(5) Rason, Thierry, Francon et Lambert figurent dans la charte n° VII.

(6) Walter, cité dans le corps de la charte.

(7) Dave. (Voy. la charte n° IV.)

Lambertus hoyensis · Arnulphus (1) · theodericus de tienens (2) · Wescelinus (3) · Fuit autem iterata in consecratione noui oratorij presentibus dominjs abbatibus · Wescelino de sancto Laurentio · Azone de publicomonte · Richardo de floreffia (4) · postremo autem ut firmis herens radicibus inconcussa maneret leodij recitata in domo Episcopi (5) · Archidiaconorum roborata testimonio Episcopali auctoritate fuit sigillata · Huic vero recitationi testes interfuerunt · Archidiaconi · Steppo (6) · Johannes (7) · dodo (8) · Alexander (9) · Ricinzo decanus (10) · Arnulfus (11) · Henricus hoyensis (12) · Bruno · Gerardus · Hen-

(1) D'après la charte de dotation de l'église de Neufmoustier, Arnulphe et Lambert le Hutois sont frères.

(2) Voy. la charte n° V. La charte de dotation porte : « Theodoricus tunc temporis villicus Hoyensis » (Voy. CHAPEAUVILLE, t. II, p. 75); c'est probablement le même personnage.

(3) Au lieu de *Wescelinus*, la charte de dotation donne *Avelinus* (qui est certainement fautif), *dapifer*. Notons toutefois que, parmi les membres de la *familia*, à la fin de notre charte, figure un *Wedericus* qui, dans les chartes n° VII et XIV, porte la même qualification de *dapifer*.

(4) Wescelin, abbé de St-Laurent, de 1128 à 1149; Azon, premier abbé de St-Gilles, en Publemont, de 1122 à 1140; Richard, premier abbé de Floresse, de 1121 à 1132.

(5) C'est le palais de justice actuel qui, vers l'an 971, devint la résidence officielle des évêques, fut presque complètement brûlé en 1505, et rebâti en 1526 par Érard de la Marck. (Voy. FÉRD. HENNAUX, *Le palais carolingien de Liège*.)

(6) Steppon de Maules? Il est à remarquer qu'il ne porte pas ici son titre de prévôt de Saint-Lambert. (Voy. la charte n° VII.)

(7) Jean de Loverval. (Voy. *ibid.*)

(8) Dodon, archidiacre de Liège de 1127 à 1151.

(9) Alexandre, fils du seigneur d'Ouren, dans le Luxembourg, archidiacre de 1130 à 1143, grand prévôt en 1145, évêque de Liège en 1165; il mourut en Italie le 9 août 1167.

(10) Reinso ou Rason figure dans la charte n° VII.

(11) Peut-être Arnulphe de Grimberghe (voy. *ibid.*), chanoine de St-Lambert; mais il est possible aussi que cet Arnulphe soit un témoin laïc.

(12) Si Henri le Hutois est un chanoine de St-Lambert, on peut croire

ricus de resmalia (1) · Wilermus aduocatus (2) · de familia
Episcopi · Wedericus (3) · hellinus (4) ·

N° 6.

IX.

1158. — *Henri, évêque de Liège, fait savoir que Godefroid de Héron et sa femme ont donné un moulin, situé à Hérédiat, au doyen de l'église Notre-Dame, à Huy, qui possédait déjà le domaine de cette localité, pour être ensuite dévolu à ladite église.*

In nomine sancte · et cetera · Ego Henricus gratia dei leodiensis Episcopus · notum facio omnibus Godefridum de herant (5) et uxorem suam gertrudem sedile molendini cujusdam et pratum cum quadam curte que tria inter se contigua hereditario iure in villa herendel (6) pro duobus solidis annuatim soluendis tenebant in manu liescelini hoyensis decani (7) ·

que c'est l'abbé d'Amay qui figure dans la charte de dotation. (Voy. CHAPEAUVILLE, loc. cit.)

(1) *Remaux*, dépendance de Freux, province de Luxembourg, arrondissement de Neufchâteau, canton de St-Hubert.

(2) Guillaume, avoué de Liège. (Voy. la charte n° V.)

(3) Weri des Prez, sénéchal, *dapifer*? (Voy. la charte n° VII.)

(4) Les mots *collatio facta* se lisent en tête de cette charte.

(5) *Héron*, commune de la province de Liège, arrondissement de Huy.

(6) Nous pensions que cette localité était *Harlange* ou *Harlingen*, dép. de Hern-St-Hubert, prov. de Limbourg, qu'un pouillé de l'an 1558 écrit *Herdelenghe*. (Voy. *Les diocèses de Belgique avant 1559*, p. 211.) Mais M. de Borman nous fait remarquer que Harlange, situé sur une hauteur, ne possède pas de cours d'eau, et que Herendel doit être *Hérédiat*, dép. de la commune de Héron, qui touche à Couthuin. (Voy. DELVAUX, *Diction. géogr. de la prov. de Liège*, t. II, p. 111.) Le moulin de Hérédiat se trouve sur le ruisseau de Forceilles ou Fosseroulle.

(7) Ce doyen ne figure pas sur la liste publiée dans *L'église Notre-Dame de Huy*.

ad quem dominium loci illius pertinet resignasse ipse vero decanus usufructum prati et curtis in vita eorum absque vlla redditione census uel rei cuiuslibet eis concessit . Molendinum vero expensa sua et sumptu proprio ex integro reparauit . et eis redditus ipsius medietatem quamdiu aliquis eorum superstes fuerit habere concessit . Construxit etiam uiuarium utile tam molendino quam nutriendis piscibus quod sicut et molendinum cum eis communicauit . Post obitum vero vtriusque . predicta tanquam propria hoyensis ecclesia possidebit . In lignis vero vehendis que molendino fuerint necessaria plaustra et cetera deportationi necessaria prebebunt . Nichilominus etiam ipsa ligna bona fide adquirent . que gratis vel precario potuerunt obtinere . Ad confirmationem vero istius rei hoyensis ecclesia eos in societatem suscepit . et orationum psalmorum . missarum . et omnium beneficiorum ecclesie in vita et in morte participes fecit . et sepulturam in ecclesia eis concessit . Actum est hoc anno ab incarnatione dominjca . M^o . c^o . l . viij . Indictione . vj . Imperante frederico (1) . Henrico pontificatum administrante . Testes hujus rei primum geste in ecclesia hoyensi . Lambertus cantor . Gillebertus scolasticus . Rogerus . Goszelo . Ribertus (2) . liberi homines . Godescalcus . harduinus . Anselmus de forceille (3) . De familia ecclesie . Mauricius . Bernardus . Heszelo . Bosø . Testes hujus rei iterate hoyi coram episcopo in presentia vtriusque partis . Walterus aduocatus (4) . Lambertus hoyensis . et arnuldus frater eius . Harduinus villicus (5) .

N^o 14.

(1) Frédéric I^{er}, empereur de 1152 à 1190.

(2) Ces cinq premiers témoins étaient chanoines de Notre-Dame, à Huy.

(3) *Forseille*, dépendance de Héron désigné ci-dessus.

(4) Walter, avoué, et Lambert de Huy figurent dans la charte n^o VIII.

(5) On ne connaît de mayer de Huy, entre Dodon (voy. la charte n^o V) et Hardouin, que Thierry de Thienes. (Voy. *ibid.*)

X.

1159. — *Henri, évêque de Liège, fait savoir que Goscelin a racheté, au profit de l'église Notre-Dame, à Huy, le tiers de la dime de Bas-Oha que, quarante ans auparavant, Libert, prévôt de cette église, avait illégalement donné en fief au chevalier Anselin.*

In nomine sancte et indiuidue trinitatis . Ad propagandam rei cuiuslibet memoriam plurimum ualet seriem rei continens scriptura . que preterita tanquam presentia representat . et veritatis seruans ymaginem calumpniantium . excludit versutias . Proinde ego Henricus gratia dei leodiensis Episcopus (1) notum facio . Liebertum quondam Hoyensem prepositum (2) . terciam decime de ohaise (3) cuidam militi anselino (4) uidelicet . in feodum more feodi tradidisse . Quod licet contra canones fuerit presumptum . tamen legibus non est dissolutum . Quod enim a multis et maxime potentioribus delinquitur / non facile legibus coercetur . Tandem transactis . xl . annis et eo amplius . Goscelinus diuina aspirante clementia pro salute anime sue ad vsus canonicorum eam redemit . Theodrico preposito (5) assentiente et quantum in ipso erat uerbo et manu confirmante . Visum est quidem preposito a religione alienum pietatis opus impedire . et que de naufragio reuocabantur a portu repellere . Itaque in manu sua resignatam ab alelino in manu nostra ad vsus canonicorum deposuit . Ego vero cano-

(1) Henri de Limbourg, dit de Leyen, évêque de Liège de 1145 au 6 octobre 1165.

(2) Libert, prévôt de Huy en 1106. (Voy. la charte n° V.)

(3) *Bas-Oha*, commune de la province de Liège, arrondissement de Huy, canton de Héron. (Voy. la charte n° XIV.)

(4) Peut-être Anselme de Forseille, qui figure dans la charte suivante.

(5) Thierry de Duras. (Voy. la charte n° VII.)

nicorum prebende adiunxi multo honestius reputans què ab ecclesia inconsulte decisa fuerant canonicorum prebende ascribi . quam a laico enormiter possideri . Canonici vero usum fructum rei eius Goscelino (1) in vita sua concesserunt . Obtinuit etiam precibus vt iuniori Thome/ post obitum suum pro . x . solidis in aniuersario suo concederetur . Quo defuncto in vsus fratrum pro arbitrio eorum omnino redigeretur . Quoniam hec honesta et utili dispensatione gesta sunt . Episcopali auctoritate roborau et roborata inconuulsa manere precepi . Gesta vero sunt hec/ anno ab incarnatione dominjca M^o . c^o . l . viiij . Indictione . vii .

N^o 2.

XI.

1160. — *Henri, évêque de Liège, fait savoir que Bauduin de Couthuïn a donné à Liescelin, doyen de l'église Notre-Dame, à Huy, l'investiture d'une terre située à Hérédiat pour en affecter les revenus à la célébration d'une messe dans une chapelle souterraine qu'il avait fait construire pour y ensevelir les morts.*

In nomine sancte . et cetera . Ego Henricus gratia dei leodiensis Episcopus . notum facio omnibus . quod balduinus de cultuen (2) terram quam hereditario iure tenebat in villa herendel (3) ab ecclesia beate Marie que est in hoyo . vnanimi pro heredum suorum assensu in manu nostra deposuit . Liescelinus decanus (4) . vero cujus labore et expensa plurima hoc factum

(1) Goscelin figure dans la charte de dotation de l'église de Neufmoustier, en 1130, comme chanoine écolâtre de Huy. (CHAPEAUVILLE , *Gesta pontif. leod.*, t. II, p. 73.)

(2) *Couthuïn*. (Voy. la charte n^o V.)

(3) *Hérédiat*. (Voy. la charte n^o IX.)

(4) Voy. *ibid.*

fuera inuestitura de manu prepositi suscepit . Et quoniam criptam fecerat in qua ossa defunctorum reconduntur/ instituit vt de terra illa et hereditate quam adquisierat . in prenominata cripta . missa pro defunctis cotidie celebraretur . in diebus illis in quibus fieri hoc fieri (1) non licet . Sacerdos vero qui ei succederet de prenominata hereditate inuestiretur . et annuatim iiij . solidos . ad prebendam fratrum pertinentes solueret . de reliquo missam celebraret . et candelam ministraret . Sed quoniam decania boyensis paucos redditus habebat . et multum laboris . post obitum eius . ei altare predictum/ et pertinentia eius ascripta sunt . ita scilicet . vt decanus de molendino ibi sito pro respectu anime sue . suorum que predecessorum duos modios de grano quales de molendino prouenire poterint . et successores eius . annuatim domui beati lazari (2) persoluant . vnum . videlicet . in nocte natiuitatis dominice . Alterum vero dominica in ramis palmarum . Actum est ab incarnatione dominice . M^o . c^o . lx^o . anno . Indictione . viij . Testes hujus rei geste inter decanum thomam (3) et burgenses . Theodericus prepositus (4) . Reinerus . Lambertus cantor . Gilbertus scolasticus (5) . Burgenses vero . Liebuinus . Petrus reguns . Simon . Thomas . Qui autem hec instituta violauerjt perpetuo anathemati subiaceat .

N^o 15.

(1) Sic; effacez le premier *fieri*.

(2) Il s'agit probablement ici de la grande Ladrerie ou hospice des Grands-Malades dont Fisen parle sous la date 1180; il dit que cet établissement était situé en aval de la ville, au pied de la montagne, sur la rive gauche de la Meuse. (Voy. aussi GORRISSEN, p. 342.)

(3) Le doyen Thomas, que l'on retrouve plus loin, en 1206, dans la charte n^o XV, ne figure pas dans la liste publiée par LAVALLEYE, *L'église Notre-Dame de Huy*.

(4) Thierry de Duras. (Voy. la charte n^o VII.)

(5) Le chantre Lambert et l'écolâtre Gilbert figurent dans la charte n^o IX.

XII.

1188, 17 septembre. — *Le pape Clément confirme au chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, les privilèges et immunités qui lui avaient été octroyés par ses prédécesseurs, notamment l'exemption du pouvoir séculier.*

Clemens Episcopus seruus seruorum dei (1) . Dilectis filiis . Decano et capitulo ecclesie beate marie hoyensis leodiensis dyocesis . Salutem et apostolicam benedictionem . Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum tam uigor equitatis . quam ordo exigit rationis . ut id per sollicitudinem officij nostri ad debitum perducatur effectum . Ea propter dilecti in domino filij vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu . omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus siue per priuilegia seu alias indulgentias uobis indultas/ necnon libertates et exemptiones secularium exactio- num a regibus et principibus uel alijs Christi fidelibus rationa- biliter nobis (2) concessas . sicut ea omnia iuste ac pacifice pos- sidetis uobis et per vos eidem ecclesie auctoritate apostolica confirmamus . et presentis scripti patrocinio comunimus . Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre con- firmationis infringere uel ei ausu temerario contraire . Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipo- tentis dei . et beatorum petri et pauli apostolorum eius se no- uerit incursum . Datum perusij . xv . kl . octobri pontificatus nostri . anno primo .

N° 17

(1) Clément III, sacré le 20 décembre 1187, mort au mois de mars 1191.

(2) Sic, pour *vobis*.

XIII.

1189. — *Conon d'Ocquier fonde un luminaire devant le Christ de l'église Notre-Dame, à Huy; la lampe devra d'abord brûler la nuit seulement, et ensuite, après sa mort et celle de sa femme, le jour et la nuit.*

In nomine sancte et indiuidue trinitatis . Celestis altitudo consilij qui cuncta ordinat . cuncta prouidet ac disponit . suo in tempore mentis chononis de okieres (1) inspirauit . ut ante ymaginem dominjee passionis crucifixum dico . lumen continuum perpetuaret . et perpetuatum in communi omnium memoria reponeret . Ad vsum igitur dicti luminaris censum qui in altera parte hujus pagine continetur (2) pro solo denario census ac requisitionis affectavit . Hac conditione quod eo et vxore sua uiuente lumen tantummodo nocturnum erit . Postquam autem vterque nature satisfecerit . nocturnum ac diurnum permanebit . Nec in obliuionem uenire debet . quod de parentibus ad filios filias ue secundum dictam conditionem

(1) *Ocquier*, commune de la province de Liège, arrondissement et canton de Huy.

(2) Spécification de rentes dues à l'église Notre-Dame, à Huy, par différentes personnes, notamment Walter Hatereaz, Alard li Herus, Raulfus Delens (de Lens?), Walter « celerarius novi templi », Thierry Scardias, Gerard Berars, Marie « uxor Evrardi presbiteri », Pierre Kokon, Symon de Andenna « pro monacis de sancto Venno », Lambert fils Serors, Verinus de Porta, Hodredus et Étienne le Charpentier, Henri Bufes, Liescelinus « pro ecclesia sancti Victoris », Bozo Antiochie « pro hospitali de Passu », Henri Vacoze, Bauduin Troneaz, Henri Colencol, etc. pour des terres, des maisons, des emplacements (*stadia*) situés « juxta fossetum, in cammo monte, in pario, in canioa platea, in agrimonte, juxta sanctum Maingoldum, sub castello, juxta portam, en Gonhierrue, juxta portam en riul, juxta sanctum Remigium, in ponte, in foro pecudum, juxta portam Altilluet, sub castro, en Riul, etc. » (N^{os} 21 et 22.)

ultra adnotatus census non veniet . nec de hiis ad generis sui propinquiores . Campanarius autem pro labore accensionis singulis annis sex denarios habebit . Huius rei teste est . totum hoiense capitulum . Testes villicus . et scabini . et alij multi . Acta sunt hec anno incarnationis dominjce . M° . c° . lxxx° . viiij° . inuicto cesare Frederico contra saladinum/ et satellites suos uiriliter dimicante (1) . et Rodulfo peruice (2) dominos pontificatum aministrante .

N° 20.

XIV.

1197 (entre le 6 avril et le 1^{er} juillet) (5). — *Albert, évêque de Liège, sur la décision d'arbitres, restitue à l'église Notre-Dame, à Huy, la partie de la dotation de l'église de Bas-Oha que Jean, chevalier de Flavion, avait injustement usurpée, et dont il n'avait pas voulu se dessaisir malgré la sentence du concile d'Andenne.*

In nomine sancte . et cetera . Albertus leodiensis Episcopus (4) . tam futuris quam presentibus in perpetuum . De dote

(1) L'empereur Frédéric Barberousse se décida, le 27 mars 1188, à entreprendre une croisade contre Saladin qui venait de s'emparer de Jérusalem. Les croisés allemands se mirent en route au printemps de l'année 1189.

(2) Lisez *per vice*. Radulphe ou Raoul de Zaeringen, fils du duc Conrad et de Clémence, fille de Godéfroid, comte de Namur, fut élu évêque de Liège en 1168, et prit possession de son évêché sans avoir reçu sa confirmation du St-Siège. A la demande des chanoines de Huy, il procéda à l'élévation des corps de S. Domitien et de S. Mengold. Étant parti pour la croisade en 1189, il mourut à Herderen, près de Fribourg, le 5 août 1191. Les historiens ne nous ont pas transmis le nom du lieutenant ou *mambour* qui administra l'évêché en son absence. Henri de Castres remplit probablement les fonctions épiscopales. (Voy. ERNST, *Tableau des suffragants de Liège*, p. 48.)

(5) Voy. plus loin, la note relative à Gosuin, abbé de St-Jacques. Notre charte ne peut être antérieure au 6 avril puisque, suivant le style de Liège, elle daterait de l'an 1198.

(4) Albert de Cuyck, sacré évêque de Liège le 6 janvier 1196, mort le 1^{er} février 1200.

ecclesie de ohaise (1) cujus fundi domina est ecclesia hoyensis questio facta est ad iusticiam nostram . Partem eius tam fraudulenter quam uiolenter inuentus est inuasisse iohannes miles de flauion (2) cum quibusdam predecëssoribus eius . duodecim uidelicet bonuarios terre arabilis . et stallum vnum in atrio quod sibi vsurpabat cum parte oblationum (3) altaris . De hac violentia lis contestata in concilio andanensi (4) presidente karissimo nostro alberto maiori preposito nostro . et archidiacono (5) in iure fine debito fuerat decisa per sententiam ipsius concilij ad quod spectat predicta ecclesia . Milite illo obstinato et in malitia sua indurato . minus que timente detrimentum anime sue quam rerum temporalium ideoque vsurpata prius sed iam abiudicata ei adhuc vsurpante . questio super hoc ad nos est delata . Nos errata reuocare . dispersa recoligere . neglecta corrigere . minus facta supplere . violentiam arcere . oppressa subleuare . debitores . testimonio concilij audito ad exquirendam adhuc veritatem et ad nos referendam de consensu et propria voluntate et petitione vtriusque partis quatuor fideles viros et discretos milites nostros elegimus et constituimus fide interposita et sacramento super hoc eos obligantes . Bodonem de hozenmont (6) . Lamber-

(1) *Bas-Oha*. (Voy. la charte n° X.)

(2) *Flavion*, province de Namur, arrondissement de Philippeville, canton de Florennes.

(3) *Oblationes*, offrandes en pain, vin et cire qui se faisaient à l'autel pour les besoins du culte et l'entretien de ses ministres.

(4) Le concile ou doyenné d'Andenne était le premier de l'archidiaconé du Hainaut. (Voy. *Les diocèses de la Belgique avant 1559*, p. 155.)

(5) Albert de Rethel, fils de Gunther, comte de Rethel, fut grand prévôt de Saint-Lambert de 1183 à 1192; poussé par Bauduin V, comte de Hainaut, à postuler l'évêché de Liège en 1191, il échoua, et mourut à Rome en 1195. Il était aussi prévôt des collégiales S^t-Martin et S^t-Barthélemi, à Liège.

(6) *Hozémont*, dép. de Horion-Hozémont, comm. de la prov. de Liège, canton de Hollogne-aux-Pierres. On trouve Bodon et Gerard de Hozémont en 1205 (KEMPENEERS, *De oude vryheit Montenaken*, t. II, p. 355), et Gerard, avec son frère Godin, en 1176. (DARIS, *L'abbaye de Beaulieu*, p. 42.)

tum de flemale (1) · Baldricum de tientes (2) · Et gerardum de vile (3) · Per quos exquisita diligenter ueritate instructi accepimus dotem fuisse ecclesie · quicquid in questione super predicta violentia ad nos perlatum fuerat et concilium andanense iohanni abiudicaucrat · Per iuris tramitem incedentes descendencia (4) prepositi · Decani maioris · archidiaconorum · abbatum · nobilium uirorum · et hominum familie nostre militum et ciuium dotem ecclesie sic mutilatam reintegrauimus · Pacem eidem decetero super hoc indiximus auctoritate dei et nostra · fructus medio tempore perceptos restituj per sententiam precepimus et omnes qui super dote ista decetero in detrimentum ecclesie laborarent excommunicationis vinculo cum sederemus in iusticia pacis (5) sollempniter et publice innodaui-mus in ecclesia beate virginis leodij sabbato ante dominjcam inuocauit me (6) · in presentia predicti iohannis · Hoc ut noticie tam futurorum quam presentium tradatur et memorie auctoritatis nostre sigillo muniuimus · subscriptis testibus quorum hec sunt nomina · Hugo prepositus maior · et hoyensis prepositus (7) · Cunradus decanus (8) · Walterus magister

(1) *Flémalle-Grande*, commune de la province de Liège, canton de Hologne-aux-Pierres.

(2) *Thynes*. (Voy. la charte n° V.)

(3) *Vyle*, dép. de Vyle-et-Tharoule, prov. de Liège, arr. et cant. de Huy.

(4) Sic, pour *in presentia* ou *de sententia* ?

(5) Il s'agit ici du tribunal de la paix institué le 27 mars 1082; il tenait ses audiences tous les samedis dans l'église Notre-Dame-aux-Fonts. (HERRICOURT, *le Patron del temporaliteit*, dans les *Coutumes de Liège*, t. I, pp. 273, 342.)

(6) C'est-à-dire le 22 février.

(7) Hugues de Pierrepont, fils de Hugues, seigneur de Vasnad et de Pierrepont, archidiacre de Liège de 1192 à 1196, prévôt de la collégiale Notre-Dame, à Tongres. La présente charte est la seule, à notre connaissance, où Hugues soit qualifié prévôt de St-Lambert, à Liège, et de Notre-Dame, à Huy. Élu évêque de Liège le 5 mars 1200, il mourut à Huy le 11 ou 12 avril 1229. (DE THÈUX, t. 1^{er}, p. 194.)

(8) Conrad de Furstemberg, fils d'Eginon, comte d'Urach ou de Furstem-

scolarum (1) . et archidiaconus - et ceteri archidiaconi Theodricus prepositus traiectensis - et ludolphus (2) . Wedericus abbas lobiensis (3) . Wibertus abbas gemblacensis (4) . Petrus abbas florinensis (5) . Gerardus abbas sancti laurentij in leodio (6) . Gossuinus abbas sancti iacobi (7) . Gossuinus abbas apostolo-

berg, était prévôt de Bonn en 1192, lorsqu'une partie du chapitre de St-Lambert porta sur lui ses suffrages pour l'évêché de Liège; toutefois il ne fut pas nommé. Élu grand doyen en 1195, il se retira, vers l'an 1203, dans l'abbaye de Villers dont il devint abbé en 1214, fut élu général de l'ordre de Cîteaux en 1217, créé cardinal-évêque de Porto en 1219, et appelé en 1227 à la papauté; mais il refusa. Il mourut en Palestine le 30 septembre 1227.

(1) L'archidiacre Gauthier ou Walter était inconnu dans la série des écolâtres de St-Lambert; on le trouve cité « magister Walterus » dans une charte de l'an 1196. (S. BORMANS, *Notice d'un cartulaire du Val-St-Lambert*, n° IX.) C'est peut-être Walter de Ravenstein, chanoine de Liège en 1158, prévôt de Fosses en 1185, archidiacre en 1192, grand doyen en 1200, mort le 22 novembre 1207, fondateur de l'hôpital dit de St-Mathieu-à-la-Chaine.

(2) Malgré la singularité de cette forme, les mots *ceteri archidiaconi* se rapportent aux deux témoins qui suivent. Thierry, prévôt de Notre-Dame, à Maestricht, n'est pas cité dans FRANQUINET, *Inventaris der oorkonden van het kapittel van O. L. Vrouwekerk te Maastricht*, p. 377. C'est peut-être Thierry de Vrihen, doyen de St-Lambert de 1208 à 1229. (Voy. DE THEUX, t. I, p. 208.) Ludolphe, archidiacre de Hesbaye, cité dans les chartes de 1196 à 1218, était costre ou trésorier de St-Lambert en 1214.

(3) Wéry, abbé de Lobbes de 1181 à 1204, mort vers 1209. (Vos, *Lobbes, son abbaye*, etc., t. II, p. 206 à 220.)

(4) « Guibertus Martini, » pendant quinze ans abbé de Florennes, fut élu abbé de Gembloux en 1194; il résigna cette dignité en 1206 et mourut en 1208. (FISEN, *Flores ecclesiæ Leodiensis*, p. 255.)

(5) Pierre, abbé de Florennes (entre Sambre-et-Meuse), ne figure pas dans la liste de ces dignitaires donnée par Fisen; il remplaça Guibert Martini, qui précède, mais ne régna pas longtemps; son successeur Robert mourut en 1198. (Voy. *Gallia Christiana*, t. III.)

(6) Gérard de Canges, abbé de St-Laurent, près de Liège, de 1193 à 1197.

(7) Gosuin, abbé de St-Jacques, résigna au commencement de l'année 1197; Gérard, abbé de St-Laurent, lui succéda, gouverna les deux monastères pendant six mois, et mourut encore la même année.

rum cornelijmontis (1) · Bruno abbas publicimontis (2) · De nobilibus viris · Ludouicus aduocatus hasbaniensis (3) · Nicholas de romenhi · et frater suus · Hugo de florines (4) · Anselmus de salemange (5) · Winandus de Oisen (6) · De familia nostra · Wedericus dapifer (7) · Warnerus pincerna · et alij quam plures · Anno incarnationis dominice · M^o · c^o · xcvij · Indictione prima · pontificatus nostri anno secundo ·

N^o 3.

XV.

1206. — *Le chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, fait savoir que Jean, fils du pêcheur Valinus, ayant aliéné une terre qu'il possédait à Andenne en faveur de Thibaut de Namur, celui-ci en a reçu l'investiture de ladite église, à laquelle il payera un cens annuel.*

In nomine sancte et indiuidue trinitatis · Ego thomas dei

(1) Gosuin, abbé de Cornillon de 1190 à 1204. (Voy. DAVIS, *Notice histor. sur l'abbaye de Beurepart, à Liège*, p. 5.)

(2) Brunon, abbé de St-Gilles; cette mention rectifie la chronologie donnée par ABBY dans son *Recueil hist. et généal. des abbés de St-Gilles*, publié par E. Poswick.

(3) Louis, avoué de Hesbaye, très-probablement fils et successeur de l'avoué Eustache, exerçait les fonctions d'avoué dès 1171. Il épousa Yolende de Rumigny, veuve de Henri de Hierges, et mourut en 1207. (Note de M. CAM. DE BORMAN.)

(4) Nicolas, seigneur de Rumigny (*Rumeignies* ou *Rumillies*, com. de la prov. de Hainaut, arr. et cant. de Tournai), et Hugues II, seigneur de Florennes, étaient fils de Nicolas II de Rumigny et d'Adelaïde de Pierrepont; Hugues fut à la Terre-Sainte en 1188 et mourut sans enfants. (CHALON, *Les seigneurs de Florennes*, p. 6. — Voy. la charte n^o I.)

(5) *Falmagne*, commune de la province de Namur, arrondissement de Dinant, canton de Beauraing. Anselme de Falmagne figure encore, en 1204 et 1209, dans les chartes n^{os} 24 et 28 de la cathédrale de Liège.

(6) *Ochain*, dép. de Clavier, comm. de la prov. de Liège, arr. de Huy, cant. de Nandrin. Winand d'*Oscem*, déjà cité en 1184 (*Charte de Saint-Lambert*, n^o 15), était fils d'Ebroïn. (LE FORT, *Mss. généal.*, t. XVII, p. 11.)

(7) Voy. la charte n^o VII.

gratia hoiensis ecclesie prepositus . vna cum thoma decano (1) et toto eiusdem ecclesie capitulo . notum facimus omnibus tam futuris quam presentibus . quod filius valini piscatoris iohannes de illa terra quam apud landines (2) ab ecclesia hoiensi tenebat/ suum lanzagium (3) Theobaldum de nam (uco?) fecit . qui theobaldus exinde inuestituram ab ecclesia recepit . antiquo censuj vnum incrementi denarium addens . quem ipsa ecclesia annuatim habebit . Predictus vero iohannes de eadem terra consuetum censum annuatim ecclesie sicut prius fecerat soluet . quod si non fecerit/ sepe dictus theobaldus eundem censum soluet ecclesie . et inde ad totam ipsius iohannis tenentiam (4) se tenebit . Actum anno dominjce incarnationis . M^o . cc^o . vi^o . Indictione . ix^a . Huius rei testes de hoiensi ecclesia sunt . Robertus sancti iohannis in leodio decanus . Stephanus . Gregorius scolasticus . Johannes . Ewstatius . Henricus . Johannes . Dionisius . Walterus . Fredericus . Walterus . Domitianus . Wazelinus cantor . Interfuerunt etiam huic negotio Nicholaus et Raulphus de seilh (5) milites . valinus piscator . et filius eius . Wastenoez .

N^o 23.

(1) Thomas, prévôt de Notre-Dame, à Huy, vivait encore en l'an 1231. (DE TREUX, t. I, p. 226); il porte le titre d'archidiacre en 1219. (Voy. la charte n^o XVII.) Pour le doyen Thomas, voy. la charte n^o XI.

(2) *Landenne-lez-Couthuin*. (Voy. la charte n^o IV.)

(3) « Le *lansager* est celui qui a acquis par aliénation le domaine d'un héritage. » (RAIKEY, *Discours*, 1867) « Le *lansage* est la possession dont jouit le vendeur ou constituant d'une rente, aussi longtemps qu'il en paye les canons. » (GRANDGAGNAGE, *coutumes de Namur*, I, 259.)

(4) *Tenentia* peut se traduire ici par *obligations*.

(5) *Seilles*, province de Liège, arrondissement de Huy, canton de Héron.

XVI.

1212. — *Pierre, marquis de Namur, et Yolende, sa femme, font un accord avec le chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, au sujet du bois de Profondeville dont la propriété est attribuée au marquis en échange de la moitié de la grosse dime de Senenne et d'Anhée.*

Ego petrus dei gratia . Namucensis . Marchio et altisiodorensis Comes . et ego yolendis namucensis Marchionissa et altisiodorensis Comitissima (1) notum facimus tam futuris quam presentibus hoc scriptum auditoris . quod inter predecessorem nostrum . virum illustrem philippum bone memorie Namucensem Marchionem (2) et hoiensem Ecclesiam super silua profunde ville (3) quam ipsa suam esse dicebat/ et contra predictum Marchionem reclamabat in iure talis compositio mediantibus . Gonrardo villariensi . Balduino camberonensi . Nicholao marchencensi . et Renero valencensi . dei gratia abbatibus (4) quos ipse marchio testamenti sui procuratores constituerat facta est et sollempniter celebrata . Siquidem iam dicti abbates partim pro memorata silua/ partim pro anima supradicti Marchionis . medietatem totius grosse decime de senine et de anhee (5) . et de

(1) Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre, était devenu marquis de Namur par son mariage avec Yolende de Hainaut, sœur de Philippe I^{er}, dit le Noble, qui mourut sans postérité en 1212. Pierre fut élu empereur de Constantinople en 1216.

(2) Philippe le Noble. (Voy. la note ci-dessus.)

(3) *Profondeville*, province et arrondissement de Namur, canton de Fosses.

(4) Conrard de Furstemberg. (Voy. la charte n° XIV.) Bauduin, sixième abbé de Cambron de 1195 à 1221. Nicolas était abbé de Marchienne en 1206. Rainier, abbé du *cœnobium* de Saint-Jean-Baptiste de Valenciennes, de 1201 à 1215. (*Gallia christiana*.)

(5) *Senenne et Anhée*. (Voy. la charte n° VI.)

omnibus locorum illorum appenditijs hoyensi Ecclesie in elemosinam perpetuam assignauerunt et libere contulerunt . Remanet autem domino Namucensi . et heredibus suis Nemus totum quod dicitur profunde ville cum omni iure et proprietate ac dominatione saluo tamen eiusdem loci mansionarijs et usuario suo in ipso nemore scilicet . foci . palorum . virgarum . et edificiorum tam in molendinis quam in domibus eo addito quod de predicto nemore extra territorium nichil possunt deducere . Remanent etiam eis in eodem nemore pascua propriorum porcorum ibidem nutritorum secundum vsum et consuetudinem pasnagij (1) quemadmodum esse solebat quod pasnagium domino Namucensi . et heredibus suis cedit in proprietatem . Preterea si quid de predicta decima supra septuaginta modios Namucensis mesure annuatim excreuerit illud vsque ad Quinque modios et non vltra reddetur Capelle heremj in mansalia (2) . residuum vero incrementum ad hoyensem Ecclesiam pertinebit . De sepe dicta quoque decima decem modij quolibet anno conuertendi sunt in aniuersarium pro anima ipsius Marchionis perpetuo recolendum . distribuendi quidem uel tantummodo Canonicis . quos celebrationi aniuersarij contigerit interesse . Nos igitur pretaxate compositioni et pie ordinationi nostrum prebentes fauorem et assensum/ eam omnino ratam habemus . et presentem inde kartulam sigillorum nostrorum munimine contra omnem calumpniam inposterum duximus roborandam . Actum anno uerbi incarnati . Millesimo . cc . Duodecimo .

N° 5.

(1) *Pasnagium*, en roman *pasnage*, *painage*, etc., était un droit que les masuiers payaient pour la païsion de leurs porcs dans les bois du seigneur.

(2) *Marlagne*, dépendance de Wépion, province, arrondissement et canton de Namur. (Voy. CH. GRANDGAGNAGE, *Vocabulaire*, etc., v° *Maslania*, p. 46. JOS. GRANDGAGNAGE, *La forêt de Marlagne. La sainte solitude, description poétique du désert de Marlagne*, Bruxelles, 1644.)

XVII.

1219, décembre. — *Le prévôt de l'église Notre-Dame, à Huy, affecte plusieurs revenus de sa prévôté à l'augmentation des prébendes canoniales de la dite église.*

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Thomas dei gratia leodiensis archidiaconus . et hoyensis prepositus (1) longo tempore post meam de ipsa prepositura institutionem hoyensis ecclesie canonicis ad meliorationem prebendarum suarum que satis erant tenues . obedientias ad preposituram spectantes . videlicet . foron (2) . hurle (5) . Remost (4) . Gocincurt (5) . verme (6) . lustin . bohange (7, fronuille . necnon et perpetuas scilicet landines (8) . verlennes (9) . Terciam partem decime de ohaïse (10) / cum

(1) Voy. la charte n° XV.

(2) *Fouron-le-Comte, Fouron-Saint-Martin*, ou *Fouron-Saint-Pierre*, tous trois dans la province de Liège, le premier canton de Dalhem, les autres cantons d'Aubel.

(3) Probablement *Heure*, dans le Luxembourg, dont l'église avait été donnée par l'évêque Baldric II à la collégiale de Huy et dont le chapitre de Notre-Dame était collateur.

(4) Pour *Riempst, Lustin* et *Fronville*, voy. la charte n° I.

(5) *Gossoncourt*, province de Limbourg, canton de Looz. Cette église avait été donnée en 1021, par l'évêque Wolbodon, à la collégiale de Huy. (Voy. *Analectes pour servir à l'hist. ecclés.*, t. X, p. 12.)

(6) *Viemme?* prov. de Liège, arr. et cant. de Waremme, localité orthographiée *Ferme* au 11^e siècle. Ou plutôt *Werm*, prov. de Limbourg, cant. de Looz, dont l'église avait aussi été donnée par Wolbodon à la collégiale N.-D. de Huy.

(7) *Behogne*. (Voy. *GRANDGAGNAGE, Vocabulaire*, etc., p. 7.)

(8) *Landenne*. (Voy. la charte n° IV.)

(9) *Verlaine*, prov. de Liège, arr. de Huy, cant. de Jehay-Bodegnée.

(10) *Bas-Oha*, église donnée par l'évêque Baldric. (Voy. la charte n° X.)

ecclesia (1). paruum molendinum de pontpalais . minutam decimam de hoyo . et altare sancti iohannis baptiste diuine retributionis intuitu absolute donauj . hoc saluo quod ego et successores mei eis quos capitulum ad eas tenendas nobis presentauerit post oblatum inde canonem qui capitulo placuerit manum sine contradictione aliqua extendemus . Datum leodii anno Incarnationis dominice . M . cc° . xviii° . Mense . Decembri .

N° 11.

XVIII.

1220, 9 mai. — *Datum hoyi . Anno dominjce incarnationis . M° . cc° . xx° . Mense maio . proximo . sabbato post ascensionem dominj .*

Hugues, évêque de Liège, approuve la donation faite au mois de décembre 1219, par Thomas, prévôt de l'église Notre-Dame de Huy, aux chanoines de cette collégiale.

N° 15.

XIX.

1220, 2 juillet. — *Datum leodij anno incarnationis dominjce . M° . cc° . xx° . Mense julio . in die processi et Martijanij .*

J., prévôt (2), Th., doyen (5) et tout le chapitre de la cathé-

(1) Le *Pontpalais*, dit plus tard *pont du palais*, est un pont sur le Hoyoux, à proximité duquel la tradition place le palais des anciens comtes de Huy; les maisons de la rue des Brasseurs portant les n°s 153-155 occupent une partie de l'emplacement de ce palais. (GORRISSEN, p 51.)

(2) Jean d'Aps, fils du seigneur de Florennes et de Rumigni, fut nommé prévôt de Saint-Lambert par l'évêque Hugues de Pierrepont, son oncle; il est cité comme tel de 1202 à 1226. Élu évêque de Liège le 24 mai 1229, il mourut à Dinant le 1^{er} ou 2 mai 1258.

(5) Thierry de Vrihein, archidiacre de Saint-Lambert en 1196, figure comme grand doyen de 1208 à 1229. (Voy. la charte n° XIV.)

drale Saint-Lambert, à Liège, approuvent la donation faite au mois de décembre 1219, par Thomas, prévôt de l'église Notre-Dame de Huy, aux chanoines de cette collégiale.

N° 12.

XX.

1257, 23 mars. — *Le pape Grégoire confirme à l'église Notre-Dame, à Huy, les biens que lui avait donnés l'évêque de Liège Théoduin en l'an 1066* (1).

Gregorius Episcopus servus servorum dei (2) · Dilectis filiis · Decano et capitulo ecclesie sancte marie hoyensis leodiensis diocesis · Salutem et apostolicam benedictionem · Justis petentium desiderijs dignum est nos facilem prebere consensum · et vota que a rationis tramite non discordant effectu/ prosequente complere · Eapropter dilecti in domino filij/ iustis uestris postulationibus grato concurrentes assensu de housse et de fredon villarum/ ac alias ecclesias necnon capellam sancti petri de monte/ Teloneum de haulanges (3) · que de concessione bone memorie · D · leodiensis Episcopi (4) loci diocesanj capituli leodiensis accedente consensu proponitis vos adeptos · ac alia bona uestra sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis · et in litteris inde confectis dicitur plenius contineri vobis et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus · Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere/ vel ei ausu temerario contra ire · Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum petri

(1) Voy. la charte n° I.

(2) Grégoire IX, sacré le 19 mars 1227, mort le 21 août 1241.

(3) Hoesselt, Fronville, Saint-Pierre-en-Mont, Havelange. (Voy. la charte n° I.)

(4) L'évêque Théoduin (*Dietwinus*). Voy. *ibid.*

et pauli apostolorum eius se nouerit incursum . Datum viterbij . x . kl . aprilis . pontificatus nostri . anno vndecimo .

N° 18.

XXI.

1257, 5 août. — *Le maieur et les échevins de Huy déclarent par record que les deux parts de la maison de Baceilhes et l'usine qui y est annexée, en Bolengier rue, doivent continuer à jouir du privilège qu'elles possèdent actuellement.*

Villicus et scabini hoyenses omnibus quibus presentem cartulam videre contigerit salutem et cognoscere veritatem . Vniuersitati omnium notum esse volumus/ quod partes domus de baceilhes (1)/ et illius fabrice que iuncta est dicte domuj de baceilhes en bolengier rue . in eodem statu/ et in eadem libertate in qua modo sunt/ debent in perpetuum permanere . et hoc veritate diligenter inquisita diximus per iudicium . In cuius rei testimonium presentem cartulam nostro sigillo sigillavimus . Actum publice/ anno dominij . M° . cc° . xxx° . Septimo . In die inuentionis sancti stephani/ mense augusto . et hec sunt nomina nostra qui tunc eramus scabinj . Gillebinus fiertons . Godefridus mailhars (2) . Lambinus dohai (3) . Robinus de seilh (4) . Hubinus . Johannes equus . et Reinerus iuuenis .

N° 25.

(1) Le souvenir de la maison de Baceilhes , dans la rue des Boulangers , est entièrement perdu.

(2) Sans doute un descendant de Jean Colley de Maillart , qui , suivant la légende , étant devenu aveugle , et frappant ses ennemis à droite et à gauche , aurait donné naissance au jeu de Collin-Maillart (GORRISSEN , p. 57.)

(3) *Bas-Oha.* (Voy. la charte n° X.)

(4) *Seilles.* (Voy. la charte n° XV.)

XXII.

1243, 4 août. — *Robert, évêque de Liège, choisi pour arbitre par le chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, et les habitants de cette ville, stipule les clauses de l'accord à conclure entre les deux parties* (1).

Robertus dei gratia leodiensis Episcopus(2) vniuersis presentia visuris salutem . Noveritis quod Decanus et capitulum hoienses . et commune (?) ville hoyensis in nos conuenerunt sub hac forma . Compromiserunt partes in venerabilem patrem leodiensem Episcopum qui pronuntiabit quos inueniet culpabiles iniurie illate ecclesie vel personis beate marie hoiensis satisfacere debere ad arbitrium dicti Episcopi pecuniaria emenda excepta . et hoc saluo quod villam non exhibunt . Item eos honorifice esse recipiendos in redeundo in villam hoiensem . Ad arbitrium ipsius Episcopi . Item ne quis eisdem personis/ vel alicui de familia eorum contumeliam vel blasphemiam inferat . et quod hoc publice inhibeat in villa hoiensi . Item quod stalla mercenariorum in suo primo statu reponantur . et infra natale domini ab eodem loco remoueantur/ et ponantur alibi infra claustrum vbi ecclesie placuerit de consilio episcopi extra viam communem . Item villa hoiensis de vigintiquatuor marcis leodiensibus

(1) Les historiens ne parlent pas du différend auquel il est fait allusion dans cette charte et qui paraît avoir été assez sérieux. Il avait surgi à l'occasion : 1° des boutiques que les marchands avaient probablement établies sur les immunités de l'église; le chapitre aura voulu les faire disparaître ou obliger les marchands à lui payer une rente de ce chef; 2° du mesurage des grains du chapitre.

(2) Robert de Torote, fils de Jean, châtelain de Noyon, et d'Odé de Dampierre, d'abord évêque de Langres, fut élu évêque de Liège le 30 octobre 1240; il mourut à Fosses le 12 octobre 1246.

eidem ecclesie satisfaciet pro hoc . Item ecclesia vel canonici eiusdem/ bladum suum seu annonam quantum ad firmas (1) suas recipiendas/ distributiones faciendas inter se/ ad furnum/ molendinum/ pistorem/ braxinas/ seu alias officinas suo sextario mensurabunt/ pro sue libito uoluntatis/ absque venditione et emptione/ Si vero eos uel aliquem eorum emere bladum seu annonam vel vendere contigerit in villa hoiensi mensura ville hoiensis mensurabunt/ et mensuragium soluent per suum venditorem/ prout ab alijs in villa hoiensi solui consueuit et vsitatum est/ Si vero aliquis burgensis noster vel laicus quicumque de foro laicali/ inde aliquid forefecerit/ secundum consuetudinem et iudicium/ et usum ville hoyensis satisfaciet eidem ville/ et de antedictis que faciunt ad perpetuitatem conficientur cartule hinc et inde sigillis partium et nostro sigillande/ Datum hoiy Anno domini . M^o . cc . xl^o tercio . feria tertia post festum beati petri ad vincula .

N^o 24.

XXIII.

1247, 26 décembre. — *Pierre, cardinal légat, autorise le chapitre de l'église Notre-Dame de Huy à affecter à l'augmentation des prébendes canoniales de cette collégiale, les revenus de l'église de Ulbeek, à la condition qu'il n'en résultera aucun dommage spirituel pour les habitants de la localité.*

Petrus miseratione diuina sancti Georgij ad uelum aureum dyocesis cardinalis apostolice sedis legatus (2) . Dilectis in

(1) *Firma*, ferme, exploitation agricole, signifie aussi « census sive redditus de firma debitus. » (DUCANGE.)

(2) Pierre Capuce, légat envoyé par le pape Innocent IV pour les affaires d'Allemagne; il présida à l'élection de Henri de Gueldre le jour même de la date de notre chartre, et revint encore à Liège en 1254. (BERTHOLET, *Hist. de l'Institut. de la Fête-Dieu*, pièces just.)

Christo . Decano et capitulo ecclesie sancte marie hoyensis leodiensis dyocesis . salutem in domino . Discreti viri Magistri petri de supino dilecti capellani et camerarij nostri ecclesie uestre scolastici deuotis supplicationibus inclinati presentibus uobis auctoritatem concedimus ut cedente uel decedente rectore ecclesie de Vlebeke (1) leodiensis dyocesis . in qua ius patronatus proponitis vos habere ad augmentationem prebendarum uestrarum/ ipsam uobis liceat retinere . Ita tamen quod eadem debitis obsequiis non fraudetur . et animarum . cura in ea nullatenus negligatur . Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere uel ei ausu temerario contraire . Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum petri et pauli apostolorum eius se nouerit incursum . Datum leod . vij . kl . januarij . anno dominj . M^o . cc^o . xl^o . Septimo .

N^o 19.

XXIV.

1279, 17 mai. — *Jean , évêque de Liège , fait savoir que Walter d'Ochain et ses cohéritiers ont reconnu n'avoir aucun droit à la justice , à l'avouerie ni aux tailles dans les villages de Marchin , de Lize , de Jamagne et d'Ereffe , et que ces droits appartiennent aux églises collégiales Saint-Martin , de Liège , et Notre-Dame , de Huy , auxquelles ils ont vendu tout ce que leur famille possédait à Marchin et à Triffoy.*

Johannes dei gratia leodiensis Episcopus (2) . Vniuersis presentes litteras inspecturis/ salutem et sinceram in domino caritatem . Quoniam temporalium rerum dispositio vetustate

(1) *Ulbeek.* (Voy. la charte n^o II.)

(2) Jean d'Enghien , évêque de Liège de 1275 à 1281.

dierum aggrauata sub obliuionis fauilla solet sepius sepeliri . Tenore presentium notum facimus vniuersis . quod cum a retroactis temporibus et longinquis inter ecclesias sancti martini leodiensis (1) et beate marie hoyensis ex vna parte . et walterum de ossen (2) armigerem et suos coheredes liberos quondam Gerardi de ossen militis . et eundem Gerardum patrem dictorum coheredum . necnon et walterum (3) quondam auocatium hoiensem ex altera controuersia verteretur/ super iusticia alta et bassa . auocatia . tallijs . exactionibus . precarijs . mortuis manibus . tercia parte siluarum . que dicuntur sancti martini/ et sancte marie hoiensis predictorum . sitarum inter villam de trifore (4) . et hoyum/ et super aquis etiam intra limites parrochie de marchins consistentibus . In quibus omnibus vtraque partium ipsarum se ius habere contendebat . et dicebat . Quorum occasione dictus Walterus de ossen auctoritate reuerendi patris dominij Coloniensis archiepiscopi virtute cuiusdam appellationis ad eum ab audientia capituli leodiensis interposite (5)

(1) La collégiale Saint-Martin, à Liège, avait reçu le domaine de Marchin de l'évêque Éracle, son fondateur. (Charte impériale de l'an 965, apud MARTÈNE et DURAND : *Amplissima collectio*, t. VII, col. 54; BERTHOLET, *Hist. de l'instit. de la Fête-Dieu*; pièces just., p. xxii, etc.) Les chapitres de St-Martin et de Huy possédaient d'une manière indivise cette seigneurie franc-allodiale. (Voy. SCHOOLMEESTERS, *Notice sur la seigneurie de Marchin*, p. 2.)

(2) Walter d'Ochain, fils de Gérard, mourut en 1311 et fut enterré à Clavier. (HEMERICOURT, *Miroir des nobles de Hesbaie*.)

(3) Walter de Beaufort. (Voy. une note ci-après.)

(4) *Triffoiy* est une partie du territoire de Marchin confinant aux seigneuries de Barse et de Vierset. Dans un cerclemenage de la seigneurie de Marchin, de 1461, il est fait mention « du cherau, du vieux moulin et de la maison de Triffoirt. »

(5) Le chapitre de St-Lambert exerçait un pouvoir judiciaire; il décidait en appel des sentences des archidiaques lorsque l'affaire était déférée à son tribunal du consentement des deux parties; de sa décision on pouvait encore en appeler au métropolitain.

longo tempore extiterat excommunicatus/ et sententia excommunicationis in eundem . W . aggrauata . Tandem predictis ecclesijs/ et ipso waltero et suis coheredibus in nostra propter hoc presentia/ et in iure constitutis/ predicti Walterus et sui coheredes recognouerunt se in predicta iusticia alta et bassa . auocatia . tallijs . exactionibus . uel precarijs exactis/ uel inposterum exigendis ab hominibus villarum de marchins/ de lieres/ de iamang . de areue . (1) et earum appenditijs/ aquis . nemoribus . predijs . et quibuscumque alijs iuribus . in loco prenominato . uidelicet inter villas de trifore/ et de hoyo consistentibus . se et suos antecessores/ vel eorum alterum hactenus nullum ius habuisse uel habere/ et quod omnia premissa vsurpauerant in ipsarum ecclesiarum preiudicium minus iuste . et asportauerant . et propter causam rationabilem . et eisdem ecclesijs reclamantibus et inuitis . Quittantes eisdem ecclesijs pure simpliciter libere et absolute/ et sine spe reuocandi . uel reclamandi/ coram nobis et nostris hominibus infra scriptis . sub quorum memoria iudicio et recordatione hec agebantur/ quicquid juris uel calumpnie dicti walterus et eius coheredes habebant uel habere poterant in premissis omnibus et singulis/ aut altero premissorum . Promittentes se nichil inposterum ab eisdem ecclesijs/ et hominibus dictorum locorum uel eorum altero occasione predictae iusticie alte et basse . Auocatie . talliarum . precarie/ exactionum/ mortuarum manuum . nemorum . aut aquarum/ prediorum/ et iurium aut eorum alterius/ seu quacumque occasione alia/ uel causa/ per se uel per alium . uel alios/ seu suos coheredes/ omni fraude et dolo semotis/ aliquatenus exacturos . Et ne super hijs inposterum recidiue contentionis scrupulus relabatur/ ut lucidior geste rei veritas appareat/ de premissis distinctum est sic . uidelicet quod predictae ecclesie tam occasione quorundam de predictis bonis/

(1) *Lize, Jamagne et Eresse* sont trois dépendances de Marchin.

hominum scilicet allodialium/ et feodaliū/ qui dicuntur serui/ duodecim caponum/ septem et dimidij solidorum in denarijs . necnon predicte ville de trifore/ In qua dictus . W . habebat duos solidos leodienses annuj census . altam et bassam iusticiam in quibus dicti duo solidi et duo capones consistunt . et molendinum situm intra limites parrochie de marchins (1)/ et eius appenditia que erant dicti Walteri . Que omnia premissa homines scilicet allodiales . feodales/ qui wlgaliter dicuntur seruj . duodecim capones . septem et dimidij solidos . villam de trifore . et eius altam et bassam iusticiam in quibus sunt dicti duo solidi . et duo capones siti . et molendinum predictum cum eius appenditiis/ eedem ecclesie ab eodem waltero titulo emptionis adquisierant/ qua occasione residuorum omnium bonorum predictorum jn quibus dicti Walterus et sui coheredes nichil iuris habebant/ licet ipsi walterus et eius coheredes dictas ecclesias calumpniarentur de eisdem . centum et triginta marchas (2) leodiensis monete predicto waltero de ossen in pecunia numerata de qua se propagato tenuit causa pacis habende et vexationis fugiende persoluerunt . vt autem predictis ecclesijs cautum sit de premissis . ex eo videlicet quod predictus walterus de ossen bona predicta ab auocato hoyensi . pro tempore existente in feodum tenebat/ vt dicebat/ et Walterus nunc auocatus hoyensis filius et heres henrici quondam auocati hoyensis ad annos nondum peruenit legitimos/ predictus walterus de ossen tenetur et promisit obligans se ad id per stipulationem sollempnem curare et facere seu procurare/ quod quamcito predictus walterus nunc auocatus hoyensis annos attigerit legitimos (3) . Idem . W .

(1) C'est le moulin de Statte, sur le ruisseau de Triffoy.

(2) Au quatorzième siècle, le marc valait 20 sous, et le sou 12 deniers.

(3) Les renseignements que donnent nos chartes sur les membres de la famille de Beaufort qui ont été avoués de Huy, ne concordent pas avec les généalogies de LE FORT et de GOETHALS, qui, du reste, ne concordent pas entre elles. Sans nous arrêter à signaler les points de contact ou de divergence,

auocatus infra annum annos discretionis sue immediate subsequentem/ premissa omnia et singula coram nobis ratificabit in iudicio/ et quittabit dictis ecclesijs nomine/ et ad opus earum quicquid iuris et dominij in premissis omnibus et singulis/ tam feodo quam alijs haberet/ uel habere posset quancumque occasione uel causa/ et dictum . w . de ossen ab homagio feodi predicti si quod sit/ penitus absoluet et quittabit . Nichil sibi iuris in premissis retinendo . Alioquin predictus . w . de ossen penam centum librarum turonensium monete/ ad quam se obligauit/ si dictus . w . auocatus secus ageret incurreret/ Insuper promisit dictus . w . de ossen se facturum et curaturum quod quamcito sui coheredes qui nundum annos legitimos attigerunt ad eos peruenerint/ et hij ex eis qui iam annos legitimos attigerunt ad requisitionem dictarum ecclesiarum dicti coheredes/ fratres eius scilicet et sorores fratrum predicti walteri eorum fratris ratificabunt et quittabunt . gerpient et effectucabunt ad opus dictarum ecclesiarum quicquid iuris haberent uel habere possent in premissis . coram nobis et ubicumque necesse esset nichil iuris in premissis sibi retinendo . Alioquin predictus . w . penam centum marcharum leodiensium ad quam se obligauit si sui coheredes secus agerent incurreret . Eo tamen saluo quod si dictus walterus nunc auocatus dicti vero coheredes dicti . w . de ossen/ in predictis agendis modo predicto deficerent . predictus . w . de ossen penas predictas ut premiti-

nous résumons ici les données éparses dans nos documents :

Walter, avoué en 1066. (Voy. la charte n° I.)

Boson, son fils (voy. la charte n° IV), était avoué en 1106. (Voy. la charte n° V.)

Walter de Barse, avoué en 1150 et 1158 (voy. les chartes n° VII, VIII et IX).

Walter, avoué vers 1240 (contemporain de Gérard d'Ochain), épousa Aleide (Voy. la présente charte.)

Henri, son fils, avoué de Huy, était mort avant 1279; il avait pour frère Arnold de Barse, chanoine de Huy. (Voy. *ibid.*)

Walter, son fils, était avoué de Huy et mineur en 1279. (Voy. *ibid.*)

tur incurreret Quorum medietas nobis cederet et alia medietas ecclesijs predictis/et nichilominus predictas centum et triginta marchas leodienses eisdem ecclesijs infra quindenam post lapsum dictorum terminorum/ et requisitionem dictarum ecclesiarum redderet et restitueret/ et de eis satisfaceret competenter . Et ne processu temporis successio proximorum dicti . w . auocati hoyensis conuentiones predictas videretur perturbare/ Nobilis matrona Aelidis aua dicti walteri auocati hoyensis/ et arnoldus de bar canonicus hoyensis filius dictæ aelidis/ et awonculus dicti auocati . W . coram nobis et nostris hominibus infra scriptis constituti personaliter quicquid iuris habebant/ uel habere possent/ uel crederentur habere/ ne debere habere in predictis bonis omnibus et singulis aut eorum altero tam ratione uel ex causa feodali quam quacumque alia tam possessionis future uel presentis/ uel proprietatis causa/ seu quocumque alio jure/uel titulo per iudicium hominum nostrorum infra scriptorum/ si quid iuris in premissis habebant/ ad habundantem cautelam a nobis releuauerunt . et hoc facto instanter ad opus predictarum ecclesiarum/ predicta mater et arnoldus eius filius/ quicquid iuris habebant vel habere poterant in premissis omnibus et singulis per iudicium hominum nostrorum in manus nostras reportauerunt/ gerperunt et effestucauerunt/ Quittando eis quicquid iuris in predictis bonis habebant/ uel habere poterant/ et haberent/ uel habere possent in futurum/ Nichil iuris in premissis sibi retinentes . Quo facto sepedictus . w . de ossen/ et eius coheredes coram nobis confessi sunt cartas dictarum ecclesiarum confectas super jure quod habebant dictæ ecclesie et habent/ et hactenus habuerunt in predictis villis et bonis/ et eorum appenditijs que usurpauerant dicti . w . et sui coheredes veras esse et integras . volentes et conscentientes vt robur obtineant firmitatis in futurum/ De pena autem predicta centum librarum turonensium si predictum . W . de ossen eam contingeret incurrere se constituerunt fideiussores . et quilibet in solidum

erga dictas ecclesias/ precibus et mandato dicti . w . de ossen . scilicet Walterus de warfeseis . Henricus de fehe milites . Walterus de tihanges . Ammirandus de ramei . et Johannes dictus loupins de streis(1) . De alia vero pena Centum marcharum leodiensium/ si dictum . W . de ossen eam contigeret incurrere se constituerunt fideiussores et quolibet insolidum erga dictas ecclesias precibus et mandato dicti . w . de ossen . Walterus de warfeseis . et rasso li massercis de fehe milites . Ludouicus et henricus fratres filij quondam Gerardi delle wege militis . et renardus de dampont armigeri . De predictis vero Centum et triginta marchis leodiensibus modo predicto reddendis et restituendis dictis ecclesijs a dicto waltero de ossen . se constituerunt debitores et redditores principales precibus et mandato dicti . w . de ossen erga dictas ecclesias/ et quilibet per se insolidum/ walterus scilicet de warfeseis miles . Arnuldu de bar canonicus hoyensis . Renerus de viseto castellanus de longne(2)/ Badettus de forieres . et arnuldus auocatus amaniensis . Ita quod si pendente predicta principali uel fideiussoria obligatione alterum dictorum redditorem uel fideiussorum decedere contingeret . predictus . w . de ossen/ aut eius heres uel successor alium eque ydoneum loco defuncti teneretur subrogare . hoc adiecto quod si premissa predictis ecclesijs vt premittitur minime contingeret adimpleri/ vel obseruari . predicti omnes et singuli debitores . redditores/ et fideiussores ad requisitionem dictarum ecclesiarum/ uel earum alterius/ aut earum vel alterius earum certi nuntij vel procuratoris . monitionem iuxta predictarum penarum species et obligationum vnam domum in hoyo a dictis ecclesijs vel earum altera/ aut

(1) Loupin de Strée est mentionné dans LE FORT, t. XXII, p. 30.

(2) Renier de Fraipont de Visé, chevalier, châtelain de Dalem et de Logne, maréchal de l'évêché de Liège, était fils de Renier de Waroux, dit de Visé; il assista à la bataille de Woeringen et fut tué par Ameil de Hognoule. (LE FORT, t. VIII, p. 311.)

earum uel alterius earum certo nuntio uel procuratore assignandam intrare tenerentur . in ea suis sumptibus et expensis moraturi ad comestionem nec ab ea preter dictarum ecclesiarum voluntatem recessuri . donec de predictis penis a dicto . w . de ossen . necnon de dictis Centum et triginta marchis leodiensibus predictis ecclesijs ad dicto waltero de ossen . uel a dictis debitoribus et redditoribus pro dicto . w . de dictis Centum et triginta marchis constitutis ad plenum esset satisfactum . Et nichilominus tenetur idem . w . de ossen dictis ecclesijs reddere et soluere dictas Centum et triginta marchas pro principali . et Centum libras turonenses pene nomine infra mensem post lapsum defectus premissorum ad requisitionem dictarum ecclesiarum uel earum procuratoris . Ita quod si infra ipsum mensem dicte Centum et triginta marche . et centum libre turonenses ipsis ecclesijs non essent restitute . predictus . w . de ossen/ et . w . de warfeseis miles predictus/ se ad hoc obligauerunt coram nobis/ quod nos bona eorum ubicumque existentia saisire possimus et ea deliberare dictis ecclesijs donec dictas pecuniarum summas/ ad plenum essent assequeute . Et insuper predictus . w . de ossen se nostre quantum ad hoc jurisdictioni submitit in hac parte . Quod si premissis deficeret/ nos cum ad premissorum obseruationem per censuram ecclesiasticam compellamus . Predictus vero arnuldus auocatus amaniensis loco fideiussionis sue equum suum meliorem . alijs confideiussoribus suis deliberare et ponere ad comestus tenetur . et per hoc a dicta fideiussione liberari . Ad premissa autem omnia et singula/ dicti Walterus de ossen et dicti debitores/ redditores/ et fideiussores/ se predictis ecclesijs per stipulationem rite conceptam et fidem interpositam ut premittitur obligarunt/ Renunciato ex parte dicti walteri de ossen . exceptionj . fori (1) . doli . mali (2) . non numerate et non solute

(1) Lib. VIII Cod., tit. 36, § 13.

(2) Lib. XLIV Digest., tit. 4, De doli, mali et metus exceptione. Lib. IV Instit., tit. 13, § 1.

pecunje (1) . conditioni indebiti (2) et sine causa (3) . et ne dicat se in premissis circonuentum uel deceptum . et quittance predictam factam sine causa . Item consuetudinibus locorum quorumcumque . Ex parte vero dictorum debitorum . redditorum . et fideiussorum pro dicto . w . de ossen constitutorum renunciato iuxta species obligationum ipsarum/ epystole diui adrianj et de principali debitore prius conueniendo uel conuincendo . uel debito diuidendo . et ne dicant se posse uelle jacere ad comestus vicissim vel specialiter . cum communiter et pariter jacere debeant ad comestus . Item consuetudinibus . Constitutionibus . Exceptionibus . epistolis . edictis . divorum principum . canonum . ordinariorum . priuilegijs impetratis . uel impetrandis . communiter vel diuisim . voto crucis . et ne dicant se pactum tenere non debere . ex eo quod dicerent dictum . w . de ossen in premissis aut altero premisorum aut contractu predicto circonuentum uel deceptum . aut omnibus alijs juribus communibus et specialibus . et exceptionibus quibuscumque . tam canonici juris quam ciuilis . per quas predictae conuentiones impediri possent uel differri . quantum etiam ad hunc contractum mutandum . minuendum . rescindendum . uel etiam reformandum . Ad premissa autem omnia et singula obseruanda/ predictus . w . de ossen vt premititur se/ suos que successores dictis ecclesijs per stipulationem obligauit . Promittens quod contra premissa per se uel per alterum nullatenus veniet in futurum . In cuius rei testimonium sigillum nostrum ad instantiam predictarum partium litteris presentibus est appensum . Datum anno dominj . M° . cc° . lxx . nono . Feria quarta post ascensionem dominj .

(1) Lib. IV Instit., tit. 13, § 2.

(2) Lib. XII Dig., tit. 6. Lib. IV Cod., tit. 5.

(3) Lib. XII Dig., tit. 6. Lib. IV Cod., tit. 8.

XXV.

1284 (n. st.), 31 janvier. — *Datum hoyi · Anno · dominj · M^o · cc^o · lxxx^o · tercio · die lune ante purificationem beate virginis ·*

Jean, évêque de Liège, ayant des difficultés avec le chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, au sujet des revenus des paroisses de cette ville en cas de vacance des cures, se trouvant empêché par les soins que réclame son Église, et ne voulant pas, du reste, être juge dans sa propre cause, désigne les doyens des collégiales Saint-Pierre, Saint-Denis et Sainte-Croix, à Liège, pour juger le différend.

N^o 54.

XXVI.

1284, 20 juin. — *Datum · anno · domini · M^o · cc^o · lxxx^o · quarto · feria · tercia · post oct. trinitatis ·*

Les doyens des collégiales Saint-Pierre, Sainte-Croix et Saint-Denis, en vertu de la délégation contenue dans le document qui précède, examinent les allégations des parties, exprimées comme suit de la part du chapitre de Huy :

1^o Primus est quod dietuinus quondam leodiensis · Episcopus dictam ecclesiam hoyensem/ et ceteras ecclesias hoyenses necnon totum clerum ipsius ville a subiectione · Episcopali et archidiaconali consensu et auctoritate omnium quorum intererat interuenientibus absoluit/ et curam dictarum ecclesiarum et totius cleri predicti · Decano dicte ecclesie hoyensis delegauit et commisit (1) · 2^o Quod mediantibus premissis in primo articulo contentis · Decani qui fuerunt pro tempore curas gesserunt dictorum clericorum ipsos corrigendo cum delinquēbant

(1) Voy. la charte de Théoduin, n^o I.

3° Quod . Decanus et capitulum diete ecclesie post concessionem predictam a tempore a quo non extat memoria vsi sunt subiectione omnimoda in dictis ecclesijs hoyensibus et earum personis et vsque ad hec tempora fuerunt in possessione vel quasi vtendi dicto iure in dictis ecclesijs et personis earundem/ et adhuc sunt in dicta possessione uel quasi jta quod diete ecclesie et persone eisdem . Decano et capitulo subiacebant in premissis . 4° Quod dicti . Decanus et Capitulum cum vaccauerunt diete ecclesie fuerunt in possessione vel quasi jstitucendi personas presentatas eisdem a patronis in dictis ecclesijs et conferendi curas eisdem et ipsas in possessionem ipsarum ecclesiarum mittendi a tempore a quo non extat memoria et adhuc sunt in dicta possessione vel quasi . 5° Quod dicti . Decanus et capitulum post concessionem predictam a tempore a quo non extat memoria fuerunt in possessione vel quasi percipiendi et leuandi fructus dictarum ecclesiarum cum vaccauerunt vel cum rectores ipsarum in ipsis personaliter non deserviebant portione dumtaxat vicarijs reseruata prout eis videbatur expedire . 6° Quod dicti . Decanus et capitulum hoyenses fuerunt in possessione pacifica vel quasi omnium supradictorum scientibus reuerendis patribus . Episcopis leodiensibus qui pro tempore fuerunt et non contradicentibus vsque ad hec tempora post concessionem predictam loco petitionis contra procuratores dicti dominj Episcopi proposuit.

Les délégués, après avoir mûrement examiné la question, ayant reconnu que le chapitre de Huy avait toujours perçu : 1° les revenus des églises de la ville en cas de vacance des cures ou de procès suscité à leur sujet; 2° la moitié des revenus de ces mêmes églises lorsqu'elles n'étaient pas desservies personnellement par leurs curés: déclarent que ledit chapitre doit continuer à jouir de ces privilèges (1).

N° 33.

(1) Après cette charte, qui termine le manuscrit, on lit ces mots : « Mich. de Sarto, visis litt. origin. sigillat., per copiam. »

XXVII.

1293 (n. st.), 30 janvier. — *Datum . anno . dominj . M° . cc° . nonagesimo . secundo . feria sexta post conversionem beati Pauli apostoli.*

L'official de Liège intime au chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, l'ordre de désigner un prêtre pour desservir la cure de Saint-Maur (1), dans cette ville, en remplacement du curé Jean excommunié de l'autorité du prieur de Saint-Laurent *in vineis*, près de Milly (*juxta Miliacum*), dans le Sénonais, à l'instance d'Ade dit Navial. Si le chapitre néglige de se conformer à cette injonction dans les trois jours, ledit official mandera à Guillaume de Villers, son official *foraneus* dans la ville de Huy, de pourvoir à cette cure.

N° 27.

XXVIII.

1293 (n. st.), 30 janvier. — *Même date que la charte qui précède immédiatement.*

L'official de Liège ordonne au conseil et aux échevins de la ville de Huy de prêter main-forte au prêtre qui sera nommé curé de Saint-Maur par l'official Guillaume de Villers, contre le recteur Jean (2).

N° 28.

(1) L'église St-Maur existe encore à Huy.

(2) Voy. la charte n° XXVII.

XXIX.

1296, 23 juin. — *L'abbé de Grandpré et le chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, font un échange de rentes hypothéquées sur des terres à Libois et à Gesve.*

Universis presentes litteras inspecturis . frater . L . dictus abbas de grandiprato (1) totus que eiusdem loci conuentus salutem cum noticia veritatis . Noverint vniuersi quod nos quittamus capitulo ecclesie beate marie hoyensis duos modios spelte in quibus nobis tenebatur dictum capitulum in territorio de libaing (2)/ propter duos modios in quibus dicto capitulo tenebamur in territorio de geve (3)/ quos duos modios dictum capitulum nobis quittat sine fraude propter duos predictos modios in quibus dictum capitulum nobis in territorio de libaing tenebatur . Et hoc vniuersis per presentes litteras sigilli nostri munimjne roboratas volumus esse notum . Datum anno domini . M^o . cc^o . nonagesimo . sexto . in vigilia beati iohannis Baptiste.

N^o 26.

XXX.

1299, 2 juillet. — *Anno domini . M^o . cc^o . nonagesimo nono . Crastino Octauarum beati iohannis baptiste.*

Le chapitre de l'église Notre-Dame, à Huy, assemblé en séance générale, décrète les points suivants : l'ordinaire de

(1) L'abbaye de Grandpré, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1251, à deux lieues de Namur; on en voit encore les ruines au hameau des Tombes, dans la commune de Mozet. (MIRÆUS, t. I, p. 508.) L'abbé Laurent est signalé comme huitième abbé, *incerti ævi*, après 1271.

(2) *Libois*, commune d'Évelette, prov. de Namur, cant. d'Andenne. Cette église fut démembrée de celle de Fillée en 1574. D'après le *liber Pretiosa*, fol. 17, celle-ci avait été donnée à la collégiale de Huy par un comte Herman.

(3) *Gesves*. (Voy. la charte n^o IV.)

l'église sera observé tel qu'il est écrit; s'il y a des changements à y apporter, elles devront être faites par Gerard de Rochefort et Gilles de Horpale; Renard, Gossuin et le chantre veilleront à l'exacte observation des anniversaires; à la Noël, à Pâques et à la Pentecôte, on distribuera aux chanoines présents aux vêpres et à la messe, six mares « recipiende ad sancti Petri-montem (1) »; ils recevront un muid d'épeautre aux autres dix solennités de l'année; ceux qui font leurs études à Paris devront fournir la preuve qu'ils y résident six mois entiers par an; le chapitre désignera chaque année un proviseur de l'hôpital; aucun clerc, sauf le maître des écoles, ne pourra se placer dans les formes s'il n'est revêtu de ses habits sacerdotaux; aucun chapelain ne pourra quitter la ville sans l'autorisation du doyen; etc.

N° 30.

XXXI.

1299, 19 juillet. — *Hugues, évêque de Liège, exempte le clergé de Huy de l'impôt ou fermeté qu'il avait permis aux habitants de cette ville de lever sur les choses vénales pour les aider à construire un pont sur la Meuse.*

Uniuersis presentes litteras inspecturis . Hugo dei gratia leodiensis Episcopus (2) veritatis noticiam cum salute . Cum nos oppidanis nostris . Hoyensibus ad constructionem seu edifica-

(1) St'-Pierre-en-Mont. (Voy. la charte n° I.)

(2) Hugues de Châlons, fils de Jean de Châlons, comte de Bourgogne, fut élu évêque de Liège en 1296; ayant nommé son frère mambour de l'évêché, il se retira à Huy, où, au rapport de CHAPEAUVILLE (t. II, pp. 353 à 356), il eut en 1299 de grandes difficultés avec les échevins; il donna sa démission pour devenir archevêque de Besançon le 28 décembre 1301.

tionem noui pontis super mosam (1) in villa nostra hoyensi auctoritatem seu potestatem dederimus ac concesserimus leuandi seu accipiendi firmitatem . videlicet quod de omnibus que venduntur et emuntur in dicta villa hoyensi leuent et accipiant certam pecunie portionem prout alias extitit vsitatum . Nos omnes canonicos ecclesie nostre beate marie hoyensis/ ac etiam omnes personas ecclesiasticas eiusdem ville (2) a dicta firmitate et ab omni exactione propter eam facienda volumus et precipimus immunes fieri et exemptos . Inhibentes sub pena excommunicationis ne quis ab eis occasione dicte firmitatis aliquid exigat . vel eis mensuras ville in emendo vel vendendo impediat/ nec ab eis quibus blada sua vendunt duplum exigat fraudulenter . Nos enim eos qui contra fecerint acriter puniemus secundum noue constitutionis formam . et sicut dictauerit ordo juris . In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum . Datum in castro nostro de muhaut . dominjca ante festum beate marie magdalene . Anno domini . M^o . cc^o . nonagesimo nono .

N^{os} 31 et 32.

(1) « Insigni ponte lapideo, ab anno 1303, sex basibus superbiente et arcubus distincto septem, desiit novissimis bellorum tempestatibus exornari... » (*Incunabula ecclesie Hoyensis*, Leodii, 1685.)

(2) Les n^{os} 31 et 32 de notre manuscrit sont parfaitement identiques sauf que le premier n'a pas ce membre de phrase : « ac etiam omnes personas ecclesiasticas eiusdem ville. »

II.

Nécrologe du couvent des Frères Mineurs, à Gand.

(Communiqué par M. le docteur FRIEDLAENDER, archiviste
royal à Aurich.)

Die landschaftliche Bibliothek zu Aurich besitzt unter ihren Handschriften als Nummer 90 der Foliobände ein seines Inhalts wegen reiches und merkwürdiges Werk. — Ursprünglich Nekrolog des Minoritenklosters zu Gent in Flandern, kam es gegen Ausgang des XVI Jahrhunderts in den Besitz des gelehrten Predigers David Fabricius zu Resterhave, spaeter zu Osteel, in Ostfriesland († 7 Mai 1617), welcher als hervorragender Astronom weit über die Grenzen seines Vaterlands hinaus berühmt geworden ist (vgl. das gelehrte Ostfriesland (v. Tjaden), Aurich, 1785, I. p. 207). Dieser benutzte das Necrolog später für astronomische Notizen. Doch beschäftigt uns an dieser Stelle nur der ersterwähnte Inhalt des Manuscripts, das Necrolog der Genter Minoriten.

Das Buch in starkem, lederüberzogenem Holzdeckel enthält für jeden Tag des Jahres eine Seite Papier in grossem Quartformat und einige vorgebundene, ursprünglich leere Blätter. Sauber liniirt zählt jede Seite 32 Zeilen, an deren Anfang je der betreffende Sonntags-

buchstabe in der ersten Zeile grösser und mit rother Farbe ausgemalt, eingetragen ist. Das Buch beginnt mit dem Buchstaben A als 1 Januar, enthält mithin das Schema des sog. immerwährenden Julianischen Kalenders (1). Besondere Heiligenfeste und die Monatsüberschriften sind roth geschrieben, die Eintragungen zu jedem Tage mit schwartzer Farbe in deutlicher, grosser, schöner Mönchsschrift sind bis auf 2 oder 3 von einer und derselben Hand ausgeführt. — Das Nekrolog ist vollständig bis auf die Tage vom 6-13 Februar, 12-15 März und 19-31 Dezember. Die diese Tage enthaltenden Blätter fehlen. — Der Schriftcharakter und namentlich auch die hie und da, mehrfach gleichzeitig, manchmal von einer etwas späteren Hand, hinzugefügten Jahreszahlen deuten auf die zweite Hälfte des XVI Jahrhunderts, als Zeitraum der Abfassung, oder, wenn man ins Auge fasst, dass derselbe Schreiber das Buch geschrieben hat, der Abschrift des Nekrologs.

Im Jahre 1584 beginnen schon die Eintragungen des Fabricius, welcher jede Seite des Buches für einen Monat in Anspruch nahm, um seine astronomischen Betrachtungen und einige chronikalische Notizen darin niederzulegen, von 1577 ist die letzte Eintragung des Klosters, zwischen diesem Jahre und 1584 ist das Buch also dem Minoriten-Kloster entfremdet worden.

Eine nähere Würdigung des Nekrologs muss dem Lokalforscher überlassen bleiben, da hier die Hülfsmittel fehlen, die einzelnen Aufzeichnungen, namentlich hinsichtlich ihrer Datirung zu prüfen; die Constatirung der Ortsnamen hat, so viel ich sehe, keine Schwierigkeit. —

(1) Grotfend, *Handbuch der histor. Chronologie*, 1872, p. 8.

Hervorgehoben mag schliesslich werden, dass die Anberaumung mehrerer Heiligtage in diesem Nekrolog durchaus eigenthümlich ist, und von den sonst bekannten und festgesetzten Daten für einen bestimmten Heiligtage abweicht. Das Nekrolog nennt z. B. zum 1 März Angeli custodes. Zinkernagel, Handbuch für Archivare und Potthast bibl. hist. med. aevi. suppl. kennen dieses Fest nur am 2 Oktober; ferner Nehr. zum 8 März Desponsatio Marie, Grotefend a. a. O. kennt dieselbe für den 22 Januar, oder für die Dominikaner am 11 Februar, sodann Nehr. zum 18 März Gabriel archang., Grotefend nennt den 25, Zinkernagel den 24, Potthast den 26 März; endlich bezeichnet das Nehr. den 10 Juli als Tag der Amalberga, hier stimmen Zinkernagel und Potthast damit überein, während Grotefend den 26 September angiebt.

TRADUCTION (1).

La bibliothèque des états de la Frise orientale, à Aurich, possède, parmi ses manuscrits, un ouvrage portant le numéro 90, in-folio, et qui forme un ouvrage riche et remarquable à cause de son contenu.

A l'origine c'était le Nécrologe du couvent des Frères Mineurs, à Gand. A la fin du seizième siècle cet ouvrage devint la propriété du savant prédicateur David Fabricius, à Resterhave et plus tard à Osteel, dans la Frise orientale († 7 mai 1617). La réputation de cet homme, comme savant astronome, a dépassé de loin les bornes de sa patrie (voir la *docte Frise orientale* (par Tjaden), Aurich, 1785, I, p. 207). Il a

(1) Cette traduction et celle des notes du Nécrologe sont l'ouvrage de M. le docteur Felsenhart, employé de première classe aux Archives du royaume.

plus tard mis à profit le Nécrologe, pour faire des notices astronomiques. Toutefois ce n'est que le premier fonds du manuscrit qui nous occupe à cette place, savoir : le Nécrologe des Frères Mineurs de Gand.

Le livre a une forte couverture en bois couvert de cuir. Pour chaque jour de l'année, il renferme une page de papier de grand format et quelques feuilles reliées en avant et vides à l'origine. Chaque page a 52 lignes proprement tracées. A leur commencement se trouve chaque fois la lettre dominicale, grande et peinte en rouge dans la première ligne.

Le livre débute par la lettre A, au premier janvier, et en conséquence se tient au schème du calendrier julien ou perpétuel.

Les fêtes particulières des saints et les suscriptions des mois sont écrites en rouge. Les annotations de chaque jour sont en couleur noire et en caractère gothique clair, grand, beau et de la même main.

Le Nécrologe est complet jusqu'aux 6-13 février, 12-15 mars et 19-31 décembre. Les feuilles qui contiennent ces jours manquent.

Le caractère d'écriture et aussi les dates ajoutées çà et là par une main étrangère portent la composition du manuscrit à la seconde moitié du seizième siècle, ou bien *la copie*, si le même auteur a écrit et copié le livre.

En 1584 commencent déjà les insertions de Fabricius, qui a utilisé chaque page pour un mois, à l'effet d'y noter ses observations astronomiques et d'y fixer quelques notices chronologiques.

La dernière annotation du couvent est de 1577. Depuis cette année jusqu'à l'année 1584, le livre échappé au couvent des Frères Mineurs.

On doit laisser à ceux qui s'occupent d'histoire locale le soin de noter d'autres particularités (attendu qu'il nous manque ici de sources), et notamment de soumettre les dates à l'examen.

Pour autant que je m'en aperçois, la constatation des noms de lieux n'offre aucune difficulté.

Enfin il convient de remarquer que la date assignée dans ce Nécrologe à plusieurs jours de saints s'écarte des dates fixées ailleurs et connues de ces jours de saints. Par exemple le Nécrologe met *Angeli custodes* au 1^{er} mars : Zinkernagel (*Manuel pour les Archives*), et Potthast, *Bibl. hist. med. aevi suppl.*, ne connaissent pas cette fête, si ce n'est au 2 octobre. En outre le Nécrologe assigne le 8 mars pour la *Desponsatio Marie* : Grotefend, *a. a. O.* (1), indique le 22 janvier ou le 11 février pour les dominicains. Le Nécrologe indique *Gabriel Archang.* pour le 18 mars : Grotefend indique le 23, Zinkernagel le 24, Potthast le 26 mars. Enfin le Nécrologe donne le 10 juillet pour le jour d'Amalberga : en cela Zinkernagel et Potthast sont d'accord, tandis que Grotefend indique le 26 septembre.

Memoria consecrationis abbatis divi Petri anno 1570 (2).

Anno Domini 1570 mensis Augusti die sexta, que erat dies dedicationis ecclesie fratrum minorum civitatis Gandensis, reverendus dominus, dominus Ghislenus Temmerman abbas divi Petri in monte Blandino juxta Gandavum consecratus fuit in suo castro de Zwynacrde a reverendissimo d. domino Cornelio Jansenio, primo episcopo Gandensi. Et post consecrationem venit cum honesto comitatu, tam equitum quam peditum, ad hospitale sancti Petri juxta portam Petrocillinam. Et nos minores civitatis Gandensis, vocati, illi obviam ivimus

(1) Am angeführten Orte « loco citato », dans son livre mentionné plus haut.

(2) Diese Eintragung auf einem der dem Kalender vorgebundenen Blätter, ist von etwas jüngerer Hand wie das eigentliche Nekrolog.

cum aliis pastoribus ecclesiarum sui patronatus, processionaliterque deducentes eum usque ad coemiterium ecclesie dive Virginis, ubi expectabatur a monachis coenobii divi Petri. Intrantes autem ecclesiam coenobii nos chorum ingressi sumus, ceteris sacerdotibus extra chorum stantibus, et cantato « te Deum laudamus », postquam monachi omnes abbati obedientiam prestitissent, accepta ab eo benedictione reversi sumus ad conventum. Aderant tunc temporis in choro reverendus dominus, dominus Viglius (5) collegiate ecclesie divi Bavonis prepositus et consilii regii presidens. Item presidens consilii Flandrie cum omnibus consiliariis. Item senatores civitatis Gandensis, et generosus dominus, dominus Jacobus de Pamella et alii multi; duo abbates aderant, abbas Troncinienensis et abbas de Ename juxta Aldenardum cum episcopo Gandensi qui eum consecraverat.

Januarius.

1. *Circumcisio Domini* (4). Obiit frater Arnulphus, quondam generosus dominus de Scornaco et Materne et miles valentissimus, qui distributis pro amore Dei omnibus suis bonis tandem et ipse minor effectus, locum fratribus, quem modo inhabitant minores Gandenses, donavit. Jacet in choro ante venerabile sacramentum.

2. Obiit Gandavi in nova porta dilectus pater, frater Robertus Levet, sepultus in ecclesia Sancti Jacobi.

3. Obiit Joannes Coppin, filius Joannis benefactor fratrum.

Eodem die obiit dilectus pater, frater Joannes Vcyster, sacerdos, predicator et confessor.

4. Obitus dilecti patris, fratris Joannis Merhout, sacerdotis, predicatoris et confessoris, venerande canitiei viri.

5. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Tecto, quondam hujus loci gardianus.

(5) Viglius ab Ayta (Zuichemus) stirbt am 8 Mai 1577.

(4) Das hier unterstrichene ist im Nekrolog roth geschrieben.

6. *Epiphania Domini*. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Mol, custos Flandrie.

7. Obiit dilectus frater Egidius de Porta, subdiaconus.

8. Obiit venerandus pater, frater Robertus de Gistellis, gardianus et custos Flandrie.

10. Anno Domini millesimo quingentesimo secundo venerandus pater, frater Vincentius Alaert, gardianus, fratribus de observantia nuncupatis conventum cum suorum fratrum assensu voluntarie tradidit, qui post Urbanistarum sororum dive Clare juxta Gandavum confessor existens, ibidem spiritum Deo, a quo accepit, benivole reddidit. Sepultus ibidem.

11. Obiit dilectus pater, frater Cherubinus de Valkenare.

12. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Ghutenare, sacerdos, predicator et confessor.

15. Obiit dilectus frater Judocus Bier, fidelissimus latomus et in ordine nostro jubilarius.

14. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Assenede.

15. Obiit dilectus pater, frater Christophorus Bonne, sacerdos, predicator et confessor.

16. Obiit dilectus pater, frater Petrus Scat.

19. Obiit domicella Anna de Ligne, filia Francisei de Ligne, domini de Han, sepulta in cancellis.

20. Obitus venerandi patris, fratris Michaelis de Meyere, predicatoris et confessoris, hujus conventus quondam lectoris. Eodem die obiit Joannes Heyman, pater fratris Gerardi Heyman, benefactor precipuus hujus conventus, cum Joanne et domino Jacobo Heyman filiis ejus. Jacent sepulti ante altare sancti Egidii.

21. Obiit Joannes de Grutere senior, et Barbara Bennyns filia Martini Bennyns, uxor predicti Joannis, sepulti ante altare dive Anne.

22. Obiit venerandus pater, frater Joannes de sancto Bavone, custos Flandrie.

25. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Maldeghehem.

24. Obiit dilectus frater noster, frater Egidius van Winc-
kele laycus.

25. *Conversio Pauli*. Obiit frater Hubertus de Heldinghem,
sacerdos, predicator et confessor conventus Dixmudensis.

26. Obiit dilectus pater, frater Willelmus de Ameda.

27. Obiit magister et dominus legum Arnulphus de sancto
Bavone, canonicus Tornacensis.

28. Obiit dilectus pater, frater Gilbertus de Grutere.

29. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes de Heect,
sacerdos, predicator et confessor et jubilarius in ordine, qui
libris propria manu scriptis chorum nostrum decoravit. Eodem
die obiit Hugo, castellanus Gandensis. Eodem die obiit frater
Galterus de Landa, episcopus Pictaviensis, magister et doctor
in theologia, quondam minister Francie.

30. Obiit dilectus frater Cornelius de Amsterdamme, fami-
liaris et braxator.

Februarius.

1. Obiit Basilia de Biloca; eodem die obiit dilectus pater,
frater Andreas de Alusto, sacerdos et confessor (1556). Eodem
die obiit frater Arnoldus Boe, laycus.

2. *Purificatio Marie virginis*. Obiit generosa domina Maria
van Moerkerke, uxor quondam domini Joannis van den
Moere, jacet in choro. Eodem die obiit venerandus pater, fra-
ter Franciscus Knijf, gardianus et custos Flandrie. Eodem die
obiit dilectus frater, frater Petrus de Rade laycus.

3. Obiit dilectus pater, frater Petrus Eggheric, sacerdos,
predicator et confessor. Eodem die obiit dilectus frater noster,
frater Paschasius van Hiest, laycus et dispensator fidelis-
simus.

4. Obiit dilectus pater, frater Arnoldus Deelinc.

5. Obiit venerandus pater, frater Balduinus de Wasia, gar-
dianus et lector. Eodem (5) die obiit venerandus dominus ma-

(5) Von hier an bis 1571 späterer Zusatz einer etwas flüchtigeren Hand.

gister Guilelmus Symonis, qui, pro singulari quo movebatur erga nos affectu, erat enim fratrum Minorum specialis fautor, decoravit nostram bibliothecam innumeris libris. Jacet sepultus in sacello venerabilis sacramenti, 1571.

.

14. Obiit venerandus pater, frater Joannes Pueri, custos ac gardianus. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Rolandus de Baenst, diaconus, filius quondam venerabilis et inter cives Gandenses primarii Rolandi de Baenst.

Eodem die obiit dilectus pater, frater Lambertus Langhenackere sacerdos, predicator et confessor, 1573 (6).

15. Obiit dilectus pater, frater Godefridus, dictus piscator.

16. Obiit dilectus frater noster, frater Fulco familiaris.

17. Obiit domina Sophia de Biaufort, domina de Gramine, etc., soror fratrum minorum in extremis; jacet in choro.

17. Obiit dilectus pater, frater Petrus Marescalt.

18. Obiit venerandus pater, frater Philippus Clerici, gardianus Gandensis.

19. Obiit dilectus pater, frater Paulus Wauters sacerdos, predicator et confessor (1558) (7).

20. Obiit dilectus pater, frater Joannes Militis.

21. *Cathedra Petri*. Obiit Guido de Nivella, filius quondam domini Guillelmi de Nivella; jacet in choro.

22. Obiit dilectus pater, frater Christianus Lotijn.

23. *Mathie apostoli*. Obiit dilectus pater, frater Adrianus de Groote, sacerdos, predicator et confessor.

24. Obiit dilectus pater, frater Livinus Stoop, sacerdos, predicator et confessor et in ordine jubilarius (1566) (7).

25. Obiit venerandus pater, frater Gilbertus Haeck, gardianus.

26. Obiit dilectus frater noster, frater Martinus Bauwens, laycus (1561) (7).

(6) Die 73 in dieser Jahreszahl ist von einer anderen Hand nachgetragen.

(7) Das Datum ist von einer anderen Hand hinzugefügt.

Martius.

1. *Angelorum custodum.* Obiit dilectus pater, frater Andreas de Barmackere, sacerdos, predicator et confessor.

2. Obiit dilectus frater noster, frater Laurentius de Smet, laycus.

Eodem die obiit dilectus pater, frater Egidius Yzeus, sacerdos, predicator et confessor et in ordine jubilarius.

3. Obiit generosus dominus Nicolaus van der Moure, miles, dominus de Laerne, jacet in cancellis.

4. Obiit dilectus pater, frater Paulus Goethals, sacerdos et confessor.

5. Obiit venerandus pater, frater Petrus Courtoys, gardianus hujus conventus.

6. Obiit dilectus frater noster, frater Nicolaus Aurifaber, diaconus.

7. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Bomacl, laycus, jubilarius (1556) (8).

8. *Desponsatio Marie.* Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Pistoris, sacerdos, predicator et confessor.

9. Obiit dilectus pater, frater Jacobus van Zaffele, sacerdos et confessor.

10. Obiit dilectus pater, frater Simon Pauli de sancto Audomaro.

11. Obiit dilectus pater, frater Nicalius a Blanchberghe, sacerdos, predicator et confessor, qui pluribus nostre provincie Flandrie conventibus juvenum et novitiorum director extitit, necnon et conventui Hulstensi in gardianatus officium preluit.

16. Obiit dilectus pater, frater Judocus de Burgo, sacerdos et confessor, et in ordine jubilarius.

17. Obiit dilectus pater, frater Jacobus de Ardenburch.

18. *Gabrielis archangeli*. Obiit dilectus pater, frater Judocus van Eecke sacerdos. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Vincentius de Munck, laycus, braxator et ad omnia promptissimus, 1572 (9).

19. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Scurbrouc, gardianus et custos Flandrie.

21. Obiit dilectus pater, frater Michael Robertsoen. Eodem die obiit Adriana van Leeuwe, uxor quondam Judoci van Hauwaert, mater fratris Joannis van Hauwaert, sepulta in navi ecclesie, 1550.

17. Obiit dilectus pater, frater Joannes Vos.

18. Obiit dilectus frater Willelmus Noethaeck, laycus.

18. Obiit dilectus pater, frater Egidius de Vilvordia.

19. Obiit dilectus pater, frater Joannes Herborn, sacerdos.

20. *Annunciatio Marie*. Obiit dilectus pater, frater Egidius Buuch.

21. Obiit venerandus pater, frater Bartholomeus Letsaert, gardianus, custos et lector hujus conventus.

22. Obiit generosus dominus Petrus de Villa, quondam nobilis Odonini filius de Cherio, sacri imperii comes et miles, Rivalde dominus et Curtisvetule condominus, qui multis elemosinis et clenodiis conventum dotavit, ejus etiam beneficio constructa est dormitorii nostri precipua pars; jacet in capitulo.

28. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Poele, laycus.

29. Obiit dilectus pater, frater Jacobus de Bechelare.

50. Obiit dilectus pater, frater Henricus Fortis, sacerdos, predicator et confessor.

51. Obiit dilectus frater noster, frater Balduinus van den Bossche, familiaris.

Aprilis.

1. Obiit Johanna Vileyn, filia Joannis Vileyn, domini van

Husen, etc., vidua Georgii Braric cum Rogero Braric filio predicti Georgii. Jacet in choro.

2. Obiit venerandus pater, frater Jacobus Staes, gardianus.

5. Obiit dilectus frater noster, frater Nicolaus de Lovanio, dyaconus.

4. Obiit dilectus pater, frater Livinus Thome, sacerdos, predicator et confessor ac jubilarius in ordine.

6. Obiit Joannes Kacaert et Catherina Ketels, pater et mater fratris Francisci Kacaert sepulti ante altare sancti Francisci.

Eodem die obiit frater Gerardus laycus; eodem die obiit dilectus pater, frater Nicolaus Raseghem, sacerdos, predicator et confessor, anno Domini 1573 (10).

7. Obiit generosus dominus Arnoldus van den Mote, filius Guilelmi, benefactor precipuus fratrum.

8. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Gilliszoen, sacerdos, predicator et confessor, et in ordine jubilarius.

9. Obiit venerandus pater, frater Joannes Vulpis gardianus et custos Flandrie. Eodem die obiit dilectus pater, frater Mattheus Craeyvelt, sacerdos, predicator et confessor.

10. Obiit dilectus pater, frater Petrus Caesman.

11. Obiit dilectus pater, frater Henricus de Steercke, sacerdos, predicator et confessor.

12. Obiit dilectus pater, frater Leo de Croec.

14. Obiit dilectus pater, frater Bernardus de Zomergthem. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Adrianus Overdaet, laycus infirmarius, anno 1570 (11).

15. Obiit venerandus pater, frater Nicolaus Longi, sacerdos, predicator et confessor, jubilarius in ordine, requiescit in navi ecclesie.

16. Obiit venerandus pater, frater Petrus Buxellare, gardianus.

(10) 73 ist späterer Zusatz.

(11) Von eodem die von einer anderen Hand.

17. Obiit Robertus de Brauwer, benefactor fratrum.

18. Obiit dilectus pater, frater Joannes Surijs.

19. Obiit dilectus frater noster, frater Petrus van Hasselt, laycus.

20. Obiit domicella Catherina, filia domini de Axella, quondam uxor Roberti de Steelant, jacet in choro.

21. Obiit dilectus pater, frater Guillelmus Panckoucke.

22. Obiit venerandus pater, frater Cornelius Berssins, sacerdos, predicator et confessor et in ordine jubilarius, primus post reformationem hujus conventus gardianus, qui et in aliis etiam conventibus prefuit.

23. Obiit venerandus pater, frater Joannes Wielkin, gardianus et lector. Eodem die obiit dilectus pater, frater Franciscus Regis, sacerdos, predicator et confessor.

24. Obiit Judocus de Kemele, benefactor fratrum, sepultus ante altare sancte Anne. Eodem die obiit frater Nicolaus van der Heye, sacerdos, predicator et confessor.

25. *Marci evangeliste*. Obiit dilectus pater, frater Nicolaus de Laecke.

26. Obiit venerandus pater, frater Joannes Lennoot, gardianus.

27. Obiit dilectus pater, frater Petrus Haegman, sacerdos, predicator et confessor.

28. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Anglia.

29. Obiit venerandus pater, frater Franciscus de Tollenare, jubilarius.

30. Obiit venerandus pater, frater Joannes Militis, gardianus. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Jacobus de Caestre, familiaris et fratrum servitor fidelissimus.

Majus.

1. *Philippi et Jacobi*. Obiit dilectus pater, frater Philippus de Gavere.

Eodem die obiit in conventu Hulstensi dilectus frater noster,

frater Joannes Sreywatere, sacerdos, predicator et confessor, 1568.

2. Obiit dilectus frater noster, frater Paschasius de Mota, laycus.

3. Obiit dilectus pater, frater Wasselenus Bruusch.

4. Obiit venerandus pater, frater Petrus a Maldeghem, hujus loci vicarius, ecclesiastes egregius, qui in multis conventibus, gardiani, vicarii, magistri juvenum et novitiorum muniis laudabiliter functus est, tandem profectus Amsterdamum, rerum necessariarum ad fabricam nostri templi emptionis gratia, diem ibidem clausit extremum.

5. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Dulcis, sacerdos, predicator et confessor.

6. *Joannis ante portam latinam.* Obiit dilectus pater, frater Joannes de Slota.

7. Obiit venerandus pater, frater Joannes Fabe, gardianus, sepultus ante sacristiam. Eodem die obiit venerandus pater, frater Joannes Holant, sacerdos, predicator et confessor sororum Sancte Clare oppidi Middelburgensis.

8. Obiit dilectus frater noster, frater Segerus Lupi, diaconus.

9. Obiit dilectus pater, frater Daniel de Baefforden.

10. Obiit dilectus frater noster, frater Gregorius Faenjaert, laycus.

11. Obiit venerandus pater, frater Livinus de Hoya, quondam lector.

12. Obiit dilectus pater, frater Simon de Troncinio.

13. Obiit dilectus frater noster, frater Petrus Dorpman, laycus.

14. Obiit Livina van der Eccken, mater fratris Gerardi Heyman, et Anna filia ejus; sepulta (12) ante altare sancti Egidii.

(12) Von einer späteren Hand corrigirt aus sepulte.

15. Obiit venerandus pater, frater Vincentius Rutaert, gardianus.

16. Obiit dilectus pater, frater Livinus Yvendale, sacerdos, predicator et confessor, 1565 (13).

17. Obiit dilectus pater, frater Jacobus de Heecke.

18. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Angia, sacerdos, predicator et confessor.

19. Obiit Judocus van Hauwaert, pater fratris Joannis van Hauwaert, benefactor fratrum, 1559.

20. *Bernardini confessoris*. Obiit dilectus pater, frater Bernardinus Looman, sacerdos, predicator et confessor.

21. Obiit venerandus pater, frater Joannes Lukeboeschs, custos Flandrie.

22. Obiit dilectus pater, frater Egidius Baey.

25. Obiit domina Catherina de Puteo, uxor quondam domini de Axella, jacet in choro.

24. Obiit venerandus pater, frater Livinus Silvestris, sacerdos, predicator et confessor, hujus conventus custos, qui sua cura et diligentia procuravit sedilia chori cum doxali.

25. *Translatio S. Francisci*. Obiit dilectus pater, frater Franciscus Springhere.

26. Obiit dilectus pater, frater Robertus Widenarde.

27. Obiit dilectus pater, frater Remigius Coraldi, sacerdos, predicator et confessor.

28. Obiit venerandus pater, frater Walterus Braaem, gardianus.

29. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes dictus Wale.

30. Obiit dilectus pater, frater Egidius Tinctor.

31. Obiit dilectus pater, frater Daniel dictus de Gandavo, sacerdos et predicator.

Junius.

1. Obiit dilectus pater, frater Guillelmus Pin, sacerdos, predicator et confessor, 1553 (13).

2. Obiit dilectus frater noster, frater Judocus Tyrin, familiaris.

Eodem die obiit venerandus pater, frater Joannes van Hauwaert, sacerdos, predicator et confessor, quondam gardianus hujus conventus, 1572 (14).

4. Obiit venerandus pater, frater Walterus Brunine gardianus.

5. Obiit dilectus pater, frater Livinus de Oerscamp.

6. Obiit dilectus pater, frater Arnoldus de Fine, sacerdos, predicator et confessor. Eodem die obiit magistra Jacoba van Lee, vulgo dicta Meester Myntgin, amica et benefactrix fratrum. Eodem die obiit magister Anthonius van Lee, ejusdem ex sorore nepos, amicus et chyrurgus fratrum, sepultus in navi ecclesie nostre.

7. Obiit dilectus pater, frater Philippus de Loevelde.

8. Obiit dilectus pater, frater Quintinus Coci, sacerdos, predicator et confessor ac jubilaris in ordine.

9. Obiit dilectus frater noster, frater Nicolaus de Curtraco, dyaconus.

10. Obiit dilectus frater Judocus Everaert, familiaris.

11. *Barnabe apostoli*. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Brune, gardianus et lector.

13. *Anthonii de Padua confessoris*. Obiit dilectus pater, frater Anthonius Scure, sacerdos.

14. Obiit dilectus pater, frater Christianus Tristrandi.

15. Obiit dilectus pater, frater Joannes Verlysen, sacerdos, predicator et confessor 1565 (15).

16. Obiit dilectus pater, frater Joannes Huctenzele.

17. Obiit dilectus frater noster, frater Egidius, familiaris.

18. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Rutchelare, gardianus.

(14) 72 späterer Zusatz.

(15) Später hinzugefügt.

19. Obiit dilectus pater noster spiritualis Joannes Mas.

20. Obiit dilectus frater noster, frater Henricus de Walsche, laycus, jubilarius in ordine, qui multis annis fuit sacrista hujus conventus ante reformationem et post, et promotor reformationis hujus conventus specialis ac precipuus.

22. Obiit dilectus pater, frater Egidius Jacobi, sacerdos, predicator et confessor.

23. Obiit dilectus pater, frater Walterus de Assenede.

24. *Nativitas S. Joannis Baptiste.* Obiit Judocus de Conynck, filius Joannis, amicus omnium fratrum.

25. Obiit venerandus pater, frater Balduinus Rijm, quondam lector.

26. Obiit dilectus pater, frater Joannes van den Scure, sacerdos, predicator et confessor.

27. Obiit dilectus pater, frater Arnulphus de Biervliet.

28. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Geldolf.

29. *Petri et Pauli.* Obiit dilectus pater, frater Livinus Martini, sacerdos, predicator et confessor. Eodem die obiit generosus dominus Rolandus de Baenst, filius domini Rolandi, pater fratris Rolandi de Baenst diaconi, precipuus benefactor fratrum.

Julius.

1. Obiit dilectus pater, frater Nicolaus Bende.

2. *Visitatio Marie.* Obiit venerandus pater, frater Nicolaus Harbonius, commissarius impugnatorque heresum valentissimus. Eodem die obiit dilectus frater Joannes Francisci, diaconus.

3. Obiit venerandus pater, frater Theodoricus Scaeck, gardianus hujus conventus, requiescit in navi ecclesie.

Eodem die obiit venerandus pater, frater Philippus van der Vaedt, sacerdos, predicator et confessor, quondam guardianus et vicarius hujus conventus, anno 1571.

4. Obiit dilectus pater, frater Joannes Wieric.

5. Obiit venerandus pater, frater Michael Canis, sacerdos,

predicator et confessor, vir sapientissimus, Deoque et hominibus predilectus, qui tribus annis hunc conventum laudabiliter rexit, primusque in gardianatus officio post hujus conventus reformationem obiit.

6. Obiit dilectus pater, frater Oliverius van den Capellen.

8. Obiit dilectus frater Leonardus de Lannoy, laycus, 1569 (16).

9. Obiit venerandus pater, frater Balduinus Alaert, gardianus.

10. *Amalberge virginis*. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Campo.

11. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Comitis, subdyaconus.

12. Obiit dilectus pater, frater Christianus Cleyman.

13. Obiit dilectus pater, frater Livinus Scaeck, sacerdos, predicator et confessor.

14. *Bonaventure episcopi et confessoris*. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Brugis. Eodem die obiit dilectus pater, frater Joannes Brau, sacerdos, predicator et confessor, anno 1571.

15. Obiit dilectus pater, frater Walterus Vos.

16. Obiit venerandus pater, frater Gossuinus Fabri, gardianus et lector.

17. Obiit dilectus pater, frater Eustachius Vincentii.

18. Obiit dilectus pater, frater Franciscus de Aggredda, sacerdos, predicator et confessor ac jubilarius.

19. Obiit dilectus pater, frater Willelmus de Velseke.

20. Obiit generosus dominus Jacobus de Luxemburghe, alias de Fiennes (17), qui contulit nobis testamentum, triginta libras grossorum, ornamenta ecclesie, et lapides pavimenti nostri ambitus.

21. Obiit dilectus frater noster, frater Jacobus Vincke, laycus.

(16). Späterer Zusatz.

(17) = Viennes.

22. *Marie Magdelene*. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Blieck.

23. Obiit venerandus pater, frater Jacobus Blanckaert, gardianus.

24. Obiit dilectus pater, frater Ludovicus Renyers, sacerdos et predicator.

25. *Jacobi apostoli*. Obiit dilectus pater, frater Jacobus de Crine.

26. Obiit dilectus pater, frater Judocus Pauli, sacerdos.

27. Obiit dilectus pater, frater Simon Sammelins.

28. Obiit dilectus pater, frater Jacobus Eggheric, sacerdos, predicator et confessor.

29. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Bleeck.

30. Obiit venerandus pater, frater Joannes Sammur, custos Flandrie.

31. Obiit dilectus pater, frater Joannes Multoris.

Augustus.

1. *Petrī ad vincula*. Obiit venerandus pater, frater Petrus Fortis, quondam gardianus hujus loci et lector.

2. Obiit Gilbertus van Hee, qui dedit nobis calicem argenteum deauratum, et multa bona nobis fecit singulis annis.

3. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Baenst, sacerdos.

4. Obiit dilectus pater, frater Fulco Borluut.

6. *Transfiguratio Domini*. Obiit venerandus pater, frater Petrus Estatis, quondam hujus loci vicarius et diversis in locis gardianus.

7. Obiit dilectus pater, frater Henricus de Meyere.

9. Obiit dilectus pater, frater Gosswinus de Hautem.

10. *Laurentii martyris*. Obiit dilectus pater, frater Laurentius Militis, sacerdos, predicator et confessor, ac jubilarius in ordine, 1550 (18).

(18) Die O ist später hinzugefügt.

11. Obiit dilectus pater, frater Hugo de Hulst.

12. *Clare virginis*. Obiit dilectus frater noster, frater Judocus de Baenst, dyaconus, filius Rolandi de Baenst, sepultus Rothomagi.

13. Obiit venerandus pater, frater Joannes Procuratoris, sacerdos, predicator et confessor, conventus Athensis vicarius.

14. Obiit dominus Joannes dictus de Roden, dominus de Yngelmonstre, qui fuit frater noster in morte.

15. *Assumptio Marie*. Obiit venerandus pater, frater Franciscus de nova curia, hujus conventus et Dunkerkensis gardianus, necnon et Brugensis et Gandensis lector, qui sua diligentia et doctrina nostram librariam decoravit sermonibus super evangeliiis de tempore et sanctis per totum anni circum, necnon et aliis diversis tractatibus et opusculis, 1562(19).

16. Obiit dilectus pater, frater Robertus de Spina.

17. Obiit dilectus pater, frater Joannes var (*sic*) Houve, sacerdos, predicator et confessor.

18. Obiit dilectus pater, frater Gilbertus de Man.

20. Obiit venerandus pater, frater Joannes Braxatoris, quondam gardianus Hulstensis.

21. Obiit dilectus pater, frater Franciscus Michaelis. Eodem die obiit dilectus pater, frater Joannes Kersmakere, sacerdos, predicator et confessor, anno 1577 (20).

22. Obiit dilectus pater, frater Judocus Magni, sacerdos, predicator et confessor.

23. Obiit dilectus pater, frater Cornelijus Stichtere.

24. *Bartholomei apostoli*. Obiit dilectus pater, frater Bartholomeus de Hoya.

25. Obiit Balduinus dictus Marescalt, pater fratris Petri Marescalt, precipuus benefactor fratrum.

(19) Die Zahl ist späterer Zusatz.

(20) 77 ist später hinzugefügt.

26. Obiit dilectus frater noster, frater Martinus Momeney, laycus.

27. Obiit dilectus pater, frater Joannes Beuve (*sic*) (21).

28. Obiit venerandus pater, frater Nicolaus Castricon, quondam gardianus Slusensis et in ordine jubilarius.

29. *Decollatio Joannis Baptiste*. Obiit generosus dominus Gosswinus van den Moere, sepultus in choro.

30. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Angulo.

31. Obiit dilectus frater noster, frater Guilelmus Pauli, laycus.

September.

1. Obiit Hugo de Buef, balivus de Looveghem, hospes omnium fratrum et specialis hujus conventus. — Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Egidius van der Venne, laycus.

2. Obitus venerandi domini Laurentii de Schyldere, consiliarii oppidi Gandensis. — Eodem die obiit frater Christoforus Blomaert, laycus. Eodem die obiit dilectus frater Jacobus Froeye, subdyaconus.

3. Obiit venerabilis, zelosus et devotus pater, frater Egidius Aelgoet, quondam nostri conventus Gandensis magister juvenum, qui in vicariatus et gardianatus officio laudabiliter sedecim annis fratribus prefuit, jacet in capitulo.

Eodem die, obiit dilecta mater nostra Catherina Militis, hospita omnium fratrum undecunque venientium, sepulta in conventu Athensi, speciali recommendatione digna.

Eodem die obiit dilectus pater, frater Joannes Leenoot.

4. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Windeke, quondam lector et gardianus hujus conventus.

5. Obiit dilectus frater noster, frater Willelmus Callant, novicius sed professus in morte.

(21) Mehrmahl, also = Beuve oder Bewe.

6. Obiit dilectus frater noster, frater Adrianus Spruut, laycus, 1563 (22).

7. Obiit dilectus pater, frater Willelmus Splentere.

8. *Nativitas Marie*. Obiit Hildegardis de Scalda, que dedit primo locum fratribus in Gandavo.

Eodem die obiit frater Gregorius de Dadizella, sacerdos, predicator et confessor.

9. Obiit venerandus pater, frater Joannes Noelant, sacerdos, predicator et confessor, vicarius hujus conventus.

10. Obiit dilectus pater, frater Walterus Gontier, sacerdos. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Petrus van Campen, laycus, Deo devotus et nostre domui fidus pariter et officiosus, 1556.

11. Obiit venerandus pater, frater Jaspar de Papeghem, lector hujus conventus. Obiit eodem die dilectus pater, frater Carolus Bulke, sacerdos, 1567 (22).

12. Obiit dilectus pater, frater Gerardus de Artvelde. Eodem die obiit dilectus pater, frater Petrus Langore. Eodem die obiit domina Judoca de Witte, uxor Rolandi de Baenst. Eodem die obiit Livinus van der Vaedt, pater fratris Philippi van der Vaedt.

13. Obiit venerandus pater, frater Joannes Ghuus, sacre theologie professor, necnon custodie Flandrie custos. Eodem die obiit dilectus pater, frater Joannes Martini, sacerdos, predicator et confessor, ac visitator sororum hospitalarium.

Eodem die obiit dilectus frater Joannes de Appelforde, laycus. Eodem die obiit dilectus frater Joannes dictus Dorpere, clericus.

14. *Exaltatio S. Crucis*. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Agro, quondam lector hujus conventus.

15. Obiit dilectus pater, frater Henricus Lieve.

Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Nicolaus de Backere, clericus et novitius, anno 1575.

16. Obiit dilectus frater noster, frater Jacobus de Curia, laycus.

17. Obiit venerandus pater, frater Petrus de Buschere, quondam gardianus hujus loci, sepultus in conventu Slusensi.

Eodem die obiit dilectus pater, frater Henricus Hoet.

18. Obiit Joannes van Exaerde, amicus fratrum cum uxore Margareta Grisperre. Eodem die obiit Joanna van Hauwaert, benefactrix hujus conventus, sepulta in navi ecclesie, 1568.

Eodem die obiit venerandus pater, frater Franciscus Penneman, gardianus Slusensis, qui dum ob salutaris obedientie meritum Gandavum foret profecturus in via a dirissimis latronibus in silvam pertrahitur, ibidem decem inflictis vulneribus enecatur, sepultus in sancto Laurentio, 1575.

19. Obiit Theodoricus van den Houcke, filius Joannis, precipuus benefactor fratrum.

Eodem die obiit venerandus pater, frater Franciscus Galle, hujus conventus lector et quondam gardianus Dunkerkensis, anno 1577.

20. Obiit dilectus pater, frater Judocus Demme.

21. *Mathei apostoli et evangeliste.* Obiit dilectus pater, frater Alexius Coenraert.

22. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Tute, dyaconus.

23. Obiit venerandus pater, frater Raso de Belleghem, quondam gardianus hujus conventus. Eodem die obiit dilectus pater frater Guillelmus Oliis, sacerdos, quem latrones hinc inde velud rabidissimi lupi circuientes crudelissima morte occiderunt prope Gandavum, sepultus in conventu nostro, 1575.

24. Obiit venerandus pater, frater Leodegarus de Vere, baccalarius sacre theologie. — Eodem die obiit dilectus frater Petrus Haenkijn, laycus.

25. Obiit dilectus pater, frater Theodoricus Monachi, sacerdos.

26. Obiit dilectus pater, frater Joannes Brunine.

27. Obiit dilectus pater, frater Joannes Bullins, sacerdos,

predicator et confessor. Eodem die obiit dilectus ac zelosus pater, frater Livinus de Groote, sacerdos, predicator et confessor, qui moriens multis sui desiderium dereliquit, anno 1569.

28. Obiit dilectus pater, frater Livinus Clementis.

29. *Dedicatio Michaelis*. Obiit dilectus pater, frater Segerus Minneman.

30. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Landeghem, laycus, 1566.

October.

1. Obiit venerandus frater Nicolaus Arnoldi, quondam vicarius hujus conventus et gardianus Dixmudensis. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Laurentius Wijchuse, laycus, sutor. 1571.

2. Obiit dilectus frater noster, frater Balduinus Cobbaert, familiaris.

Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Arnoldus Regis, laycus, 1570.

3. Obiit dilectus pater, frater Joannes Damme.

4. *Francisci confessoris*. Obiit dilectus pater, frater Franciscus Wittebrote, sacerdos, predicator et confessor.

5. Obiit venerandus pater, frater Joannes Buxhoren, quondam gardianus et lector istius conventus, qui multis donariis ipsum conventum decoravit, sepultus est in choro ante sacristiam. Eodem die obiit dilectus pater, frater Nicolaus Moer.

6. Obiit venerandus pater, frater Nicolaus de Ghistellis, quondam dominus legum, postea minister Francie et primus penitenciaris domini pape. Eodem die obiit frater Gossuinus de Havette, sacerdos, predicator et confessor.

7. Obiit Egidius Volckaert, filius Martini, benefactor fratrum.

8. Obiit dilectus pater, frater Gossuinus, dictus Monachus.

9. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes de Meyer, novicius.

10. Obiit dilectus pater, frater Michael Villici, sacerdos, predicator et confessor.

11. Obiit venerandus pater, frater Gilbertus de Curia, quondam gardianus et lector istius conventus. Eodem die obitus venerandi patris fratris Joannis Anseni, quondam gardiani istius conventus.

12. Obiit domina Maria, castellana Gandensis, uxor quondam domini de Zottenghem.

13. *Septem fratrum ordinis minorum.* Obiit Baldus Paris et jacet in clauastro fratrum.

14. Obiit Gela Serissimoens, abbatissa in Biloca, soror nostra. Eodem die obiit frater Joannes de Lovanio. Eodem die obiit frater Joannes Blanckaert, laycus.

15. Obiit dominus Baldus, abbas Sancti Bavonis, precipuus benefactor fratrum. Eodem die obitus fratris Joannis de Huerne, de Aldenardis.

16. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Gonda, sacerdos et confessor.

17. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Scuersac, laycus.

18. *Luce evangeliste.* Obiit dilectus pater, frater Petrus Bloc, sacerdos.

19. Obiit dilectus pater, frater Joannes Merlebecke.

20. Obiit venerandus pater, frater Guilelmus Riemaecker, sacerdos, predicator et confessor ac lector.

21. Obiit dilectus pater, frater Everardus Donc.

22. Obiit venerandus pater, frater Petrus Winnebeke, lector.

Eodem die obiit dilectus pater, frater Joannes Praterc, sacerdos, predicator et confessor. 1570.

23. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus de Rijke, sacerdos, predicator et confessor.

24. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Donze. — Eodem die obiit domina Helena de Croy, quondam uxor domini Jacobi de Luxemburghe, alias de Fiennes, que contulit nobis bonum

testamentum, scilicet tunicam, unde facta sunt optima ornamenta ecclesie nostre.

25. Obiit dilectus frater noster, frater Johanes Loes, layeus.

26. Obiit Andreonus Garetus, filius Thisseti Garetj, benefactor fratrum.

27. Obiit dilectus pater, frater Guido Tutoris, sacēdos, predicator et confessor.

28. *Simonis et Jude.* Obiit dilectus pater, frater Simon Sammelins, sacerdos, predicator et confessor.

29. Obiit venerandus pater, frater Guilelmus Block, doctor theologie.

30. Obiit dilectus pater, frater Livinus Zoetemondt.

31. Obiit dilectus pater, frater Quintinus Piri, sacerdos, predicator et confessor.

November.

1. *Omnium Sanctorum.* Obiit venerandus pater, frater Joannes Zoctart, gardianus.

2. Obiit dilectus pater, frater Joannes Rijn.

3. Obiit dilectus pater, frater Joannes Estatis, sacerdos, predicator et confessor.

4. Obiit dilectus frater noster, frater Martinus Georgii, layeus.

5. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Bochoute, qui mortuus est Rome in negotiis hujus custodie.

6. Obiit dilectus pater, frater Petrus Lijuxoens.

7. Obiit dilectus pater, frater Balduinus de Vico, sacerdos, predicator et confessor.

8. Obiit dilectus frater noster, frater Michael Biscop, layeus.

9. Obiit dilectus pater, frater Joannes Hiessche, sacerdos ac jubilarius.

10. Obiit dilectus pater, frater Nicolaus Moer.

11. *Martini, episcopi et confessoris.* Obiit generosus dominus Joannes van den Moere, benefactor precipuus fratrum; jacet in choro.

12. Obiit venerandus pater, frater Gervasius Futselare, magister sacre theologie.

13. Obiit dilectus pater, frater Simon Custodis.

14. Obiit dilectus pater, frater Egidius Hustijns, sacerdos, predicator et confessor.

15. Obiit dilectus pater, frater Daniel de Camere.

16. Obiit dilectus frater noster, frater Laurentius Stuerbout, dyaconus.

17. Obiit dilectus pater, frater Theodericus de Nido, sacerdos, predicator et confessor ac jubilaris.

18. Obiit dilectus pater, frater Joannes Knijfs.

19. Obiit venerandus pater, frater Joannes Tectoris, quondam gardianus Dixmudensis et Slusensis.

Eodem die, hoc in nostro conventu Gandensi, sepultus est venerandus pater, frater Petrus Prus, vicarius conventus nostri Athensis, qui ab Atho veniens Gandavum, in via publica misere sauciatus et trucidatus est a latronibus et hereticis, non longe a Gandavo, 1571.

20. Obiit dilectus pater, frater Joannes Anglicus.

21. *Presentatio Marie.* Obiit dilectus pater, frater Julianus Widoghe, sacerdos, predicator et confessor.

22. Obiit dilectus pater, frater Petrus de Biervliet.

23. Obiit dilectus frater noster, frater Jacobus Puut, laycus.

24. Obiit dilectus pater, frater Daniel de Loo.

25. *Catherine, virginis et martyris.* Obiit dilectus pater, frater Jacobus Scurtewagen, sacerdos, predicator et confessor.

26. Obiit venerandus pater, frater Joannes de Lovanio, quondam lector hujus conventus.

27. Obiit dilectus pater, frater Egidius Rouck.

28. Obiit dilectus frater noster, frater Melchior Vriendt, laycus.

29. Obiit dilectus pater, frater Henricus Bate, sacerdos, predicator et confessor.

30. *Andree apostoli.* Obiit reverendus admodum pater, fra-

ter Michael Brongnart, qui propter singularem tum doctrine, tum sancte vite excellentiam, in primum ministrum provincialem post erectionem hujus provincie electus est. Jacet in choro.

December.

1. Obiit dilectus pater, frater Nicolaus Fabri, sacerdos, predicator et confessor.

2. Obiit dilectus pater, frater Egidius Albi, sacerdos.

3. Obiit dilectus pater, frater Judocus Vos.

4. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Keystere, sacerdos, predicator et confessor, vir mansuetus et Deo devotus, qui sacristie officio in hoc et in aliis conventibus diligentissime inservivit, juvenum etiam ac novitiorum director ac magister sollicitus extitit. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Petrus van der Gracht, laycus, braxator, 1554 (1).

5. Obiit dilectus pater, frater Fulco Gast.

6. *Nicolai, episcopi et confessoris.* Obiit dilectus pater, frater Nicolaus de Merica, sacerdos, predicator et confessor.

7. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Doorselare, sacerdos, 1561 (23).

8. *Conceptio Marie.* Obiit reverendus pater, frater Joannes Frederici, divini verbi predicator precipuus, expugnatorque heresum acerrimus. Qui in diversis nostre provincie Flandrie lector existens, etiam gardianatus officio in conventibus Gandensi et Yprensi laudabiliter prefuit. Quique ubi secundo eandem provinciam pastoralis regimine gubernasset, cum summa subditorum benevolentia tandem apud sorores Annunciationis Dive Virginis Marie Brugis extra portam Asinariam patris officio fungens, e vivis sublatus est. Sepultus in nostro conventu Brugensi.

9. Obiit dilectus frater noster, frater Franciscus Beek.

10. Obiit dilectus pater, frater Guilelmus Pipe, sacerdos, predicator et confessor.

11. Obiit dilectus pater, frater Joannes de Wallo.

12. Obiit nobilissima domina Margareta de Hornes, vidua quondam nobilissimi ac potentissimi domini Joannis de Montmorency (24), precipua benefactrix fratrum, jacet in choro. Eodem die obiit dilectus frater noster, frater Adrianus de Dumo, clericus.

13. *Lucie, virginis et martyris.* Obiit venerandus pater, frater Franciscus Cakaert, sacerdos devotus, predicator strenuus, confessor doctissimus, gardianus Dixmudensis tempore mortis.

14. Obiit dilectus pater, frater Joannes Perre, sacerdos.

15. Obiit dilectus pater, frater Petrus Carpentarii, sacerdos, predicator et confessor.

16. Obiit dilectus pater, frater Victor Belle.

17. Obiit dilectus pater, frater Egidius Wittebroot, sacerdos, predicator et confessor.

18. Obiit dilectus frater noster, frater Joannes Lutijn, diaconus.

.
.

TRADUCTION DES NOTES.

(1) Am angeführten Orte « loco citato », dans son livre mentionné plus haut.

(2) Diese Eintragung auf einem der dem Kalender vorgebundenen Blätter, ist von etwas jüngerer Hand wie das eigentliche Necrolog. (Cette insertion portée sur l'une des feuilles qui précèdent le calendrier,

(24) Nach Hübner, genealogische Tabellen, n° 1143, stirbt sie am 15 Dezember 1518.

provient d'une main postérieure à celle qui a écrit le Nécrologe proprement dit.)

- (3) Viglius ab Aytā (Zuichemus) stirbt am 8 Mai 1577. (Viglius ab Aytā (de Zuichem) mourut le 8 mai 1577.)
 - (4) Das hier unterstrichene ist im Nekrolog roth geschrieben. (Ces termes soulignés sont écrits dans le Nécrologe à l'encre rouge.)
 - (5) Von hier an bis 1571 späterer Zusatz einer etwas flüchtigeren Hand. (De ce passage à 1571, il y a une addition qui provient d'une main plus récente et plus agile.)
 - (6) Die 73 in dieser Jahreszahl ist von einer anderer Hand nachgetragen. (Ce 73 de l'année a été ajouté par une autre main.)
 - (7) Das Datum ist von einer anderen Hand hinzugefügt. (La date a été ajoutée par une autre main.)
 - (8) Späterer Zusatz. (Addition postérieure.)
 - (9) Die 72 ist später hinzugefügt. (Ce 72 a été ajouté postérieurement.)
 - (10) 73 ist späterer Zusatz. (73 est une addition postérieure.)
 - (11) Von *eodem die* von einer anderer Hand. (Depuis *eodem die*, c'est d'une autre main.)
 - (12) Von einer späterer Hand corrigirt aus *sepulte*. (Correction de *sepulte* faite par une main postérieure.)
 - (13) Das Datum ist späterer Zusatz. (La date y a été ajoutée plus tard.)
 - (14) 72 späterer Zusatz. (72 est une addition postérieure.)
 - (15) Später hinzugefügt. (Ajouté plus tard.)
 - (16) Späterer Zusatz. (Addition postérieure.)
 - (17) = Viennes. (Correspond à Viennes.)
 - (18) Die 0 ist später hinzugefügt. (Le zéro a été ajouté postérieurement.)
 - (19) Die Zahl ist späterer Zusatz. (Addition postérieure.)
 - (20) 77 ist später hinzugefügt. (77 est d'une addition postérieure.)
 - (21) Mehrmahl, also = Beuve oder Bewe. (Plusieurs fois sous cette orthographe, donc = Beuve ou Bewe.)
 - (22) Später hinzugefügt. (Ajouté plus tard.)
 - (23) Späterer Zusatz. (Addition postérieure.)
 - (24) Nach Hübner genealogische Tabellen, n° 1145, stirbt sie am 15 December 1518. (D'après les Tables généalogiques de Hübner, n° 1145, elle mourut le 15 décembre 1518.)
-



DH
401
A3
sér.4
t.1

Académie royale des sciences,
des lettres et des beaux-arts
de Belgique. Commission
royale d'histoire
Bulletin

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET.

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

